

Cahiers lasalliens

TEXTES
ÉTUDES - DOCUMENTS

15

MAISON SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE · 476, VIA AURELIA, ROME

Cahiers Lasalliens

TEXTES ÉTUDES - DOCUMENTS

Recueil de différents petits traités
à l'usage des Frères des Écoles chrétiennes

Reproduction anastatique de l'édition de 1711.
Introduction, notes et tables

15

MAISON SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE - 476, VIA AURELIA, ROME

MAISON SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
Via Aurelia 476 - 00165 Rome, Italy

Scanned at the Lasallian Resource Center
De La Salle Institute - Napa, CA - USA

TABLE DES ÉDITIONS CONNUES

- 1-4. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Freres des Ecoles Chrétiennes.*
A Avignon, chez Joseph-Charles Chastanier, Imprimeur et Libraire, proche le Collège des RR. PP. Jesuites, 1711, Avec permission des Supérieurs. 12,5 × 7 cm ; 231 + 7 + 20 p¹.
5. *Traité sur les obligations des Freres des Ecoles chrétiennes, Et les moyens qu'ils peuvent employer pour les bien remplir ;*
*Avec une Addition concernant la modestie propre de leur état, la pureté d'intention, la négligence et le soin des petites choses, etc*².
A Rouen, de l'Imp. de Veuve Laurent Dumesnil, rue Neuve S. Lo, vis-à-vis le Prieuré, 1783.
Avec Approbation et Privilège du Roi.
13 × 8 cm ; 270 p.
6. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
A Lyon, Chez Fr. Mistral, Imprimeur des Ecoles chrétiennes, 1811.
13 × 8 cm ; 285 p.
7. *Recueil de différens petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
A Lyon, Chez Rusand, Libraire-Imprimeur du Roi, 1819.
13 × 8 cm ; 284 p.
8. *Recueil de différens petits traités à l'usage des Freres des Ecoles chrétiennes.*
A Paris, Chez J. Moronval, Imprimeur-Libraire des Frères des Ecoles chrétiennes, rue Galande, n° 65, près celle Saint-Jacques, 1823.
13 × 8 cm ; 267 p.
9. *Recueil de différens petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
A Paris, Chez Jh. Moronval, Imprim.-Libraire, rue Galande, n° 65, près la rue S-Jacques, 1834.
13 × 8 cm ; 249 p.
10. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Paris, Imprimerie d'Amédée Saintin, Rue Saint-Jacques, 38, 1841 ; 13 × 8 cm ; 251 p.

¹ Dix exemplaires portant cette date (1711) aux AMG (Archives de la Maison Générale). En réalité, nous le montrerons ci-après (pp. V-XI), ces dix exemplaires témoignent de l'existence de quatre éditions successives : une première vers 1705, une seconde en 1711, une troisième en 1725 ou peu après, une quatrième plus tardive, mais certainement de beaucoup antérieure à 1783.

² Quatre rééditions connues de cette *Addition*, elle-même retouchée et surtout augmentée :
— *Divers opuscules de piété à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Imprimerie d'Amédée Saintin, Rue Saint-Jacques, 38 ; 1841 ; 13 × 8 cm ; 232 p.
— *Divers opuscules de piété à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris ; 1846 ; [Imprimerie De Thinet et Costerousse, à Evreux] ; 13 × 8 cm ; 220 p.
— *Divers opuscules de piété à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Imprimerie De Poussielgue, Rue Croix-des-petits-Champs, 29 ; 1851 ; 13,5 × 8 cm ; 220 p.
— *Divers opuscules de piété à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Imprimerie Victor Goupy, rue Garancière, 5 ; 1875 ; 13,5 × 8 cm ; 127 p.

11. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Paris, Imprimerie De Poussielgue, rue du Croissant 12, 1844 ; 13 × 8 cm ; 251 p.
12. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Paris, 1846 ; 13 × 8 cm ; 236 p.
13. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Paris, Imprimerie De Poussielgue, rue Croix-des-petits-Champs, 29, 1851 ; 13,5 × 8 cm ; 240 p.
14. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Versailles, Beau Jeune, Imprimeur-Editeur, rue de l'Orangerie, n° 36, 1859 ; 14 × 9 cm ; 239 p.
15. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Versailles, Beau Jeune, Imprimeur-Editeur, rue de l'Orangerie, 36, 1868 ; 14 × 9 cm ; 251 p.
16. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle Edition.*
Versailles, Imprimerie G. Beaugrand et Dax, 9, rue du Potager, 1875 ; 13,5 × 8 cm ; 251 p.
17. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Nouvelle édition.*
Versailles, L. Ronce, Imprimeur-Editeur de l'Evêché, 9, rue du Potager, 1886 ; 14 × 8 cm ; 252 p.
18. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Versailles, Henry Lebon, Imprimeur-Editeur de l'Evêché, 17, rue du Potager, 1898 ; 14 × 8,5 cm ; 245 + 64 p.
19. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Procure générale des Frères, 27, rue Oudinot, 1902 ; 14 × 8,5 cm ; 245 + 64 p.
20. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Procure générale des Frères, 78, rue de Sèvres, 1913 ; 14 × 8,5 cm ; 255 + 64 p.
21. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Paris, Procure générale des Frères, Rue de Sèvres, 78, 1932 ; 14 × 8,5 cm ; 249 + 69 p.
22. *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Procure générale des Frères, 78, Rue de Sèvres, Paris VII^e, [1950] ; 13 × 8,5 cm ; 256 + 105 p.

L'ÉDITION DITE DE 1711

Nous reproduisons ci-après le texte intégral de l'édition de 1711. Dix exemplaires portant cette date sont conservés aux Archives de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Ils ont fait l'objet d'un examen très minutieux conduit par le regretté FRÈRE FÉLIX-PAUL au cours des années 1949-1951¹. Si tout n'est pas à livrer ici, de ces pages aisément fastidieuses, il nous sera d'un grand secours d'y revenir plus d'une fois : soit pour justifier la préférence accordée à l'exemplaire n° 2 comme texte de base de la présente édition, soit pour rendre compte du caractère limitatif des confrontations de textes produites au cours de ce même travail.

Par les soins de notre archiviste, les 10 exemplaires dont il s'agit ont été numérotés de 1 à 10. Ce numéro s'inscrit, en dernière page de chacun des volumes, généralement sous le mot FIN.

1. *Les exemplaires numérotés 4 à 10 sont rigoureusement identiques entre eux.* Ce premier fait avait été affirmé plus d'une fois, et peut-être un peu vite. Avec l'aide de quelques Frères étudiants du Lasallianum, nous avons pu confronter, caractère par caractère, les textes entiers des exemplaires R⁴ à R¹⁰². Nous sommes en état de conclure à leur identité parfaite. Jusque dans ses moindres particularités, la composition est rigoureusement la même pour les sept exemplaires. Des inégalités dans l'encrage, des imperfections et des accidents de tirage peuvent être décelés çà et là. De ce fait, un caractère — lettre, accent, signe de ponctuation, élément d'un bandeau — peut être difficilement lisible ou même totalement illisible en tel ou tel exemplaire. Mais chaque fois, la comparaison attentive des divers volumes permet de retrouver des phases d'une dégradation progressive : impression nette, mais faible, qui s'estompe ou même s'efface ; caractère mal assujéti qui se déplace, puis disparaît ; forme défigurée ou incomplète dont la mutilation s'aggrave, etc.

Des dix exemplaires portant en frontispice la date de 1711, seuls nous retiendront donc désormais, les exemplaires numérotés 1 à 4.

¹ Outre de nombreux matériaux, le F. FÉLIX-PAUL a laissé plusieurs relations de ses recherches, examens et conclusions. Les deux plus importantes contributions sont datées respectivement des 26 janvier 1950 (10 p. dactylographiées) et 28 mars 1951 (9 p. dactylographiées). Brochage, papier, texte ont été scrupuleusement examinés.

Si minutieuses qu'elles aient été, de telles dissections n'ont point satisfait le F. SATURNINO MIGUEL. Dans une étude inédite, non datée, mais qui nous fut aimablement transmise le 25 janvier 1963 (20 p. dactylographiées, format protocole), notre confrère passe au crible de la discussion la plus serrée certaines anomalies des exemplaires de l'édition dite de 1711. Pas plus que le F. FÉLIX-PAUL, malheureusement, le F. SATURNINO ne connaît la tradition certaine de l'existence simultanée d'un *petit* et d'un *gros Recueil*. Nous croyons avoir pris le temps de tout lire et de tout peser. Autant les matériaux de l'analyse nous paraissent valoir, le plus souvent, autant les hypothèses dont ils sont le départ nous séduisent peu.

Les travaux de nos deux confrères sont actuellement déposés aux AMG, ACt².

² De janvier à mars 1963, au cours d'une vingtaine de séances, le texte de R⁴ a été épilé devant des confrères suivant la lecture dans les exemplaires R⁵ à R¹⁰. Les moindres doutes relatifs à l'identité des sept volumes ont provoqué, chaque fois, une minutieuse confrontation.

2. *Les exemplaires numérotés 1 à 4 sont différents deux à deux*¹. R¹ est un petit volume de 72 pages, dont 69 de texte, numérotées 1 à 69. Ce texte se termine par le mot FIN ; et la page suivante est prise tout entière par une vignette. Il ne s'agit donc pas d'un exemplaire mutilé, mais bien d'un *Recueil* volontairement limité à quelques-uns des traités : ceux-là mêmes qui figurent aux 70 premières pages des exemplaires 2 à 10. Au bas de la page de titre, on lit : *Avec Permission des Supérieurs*. Mais dans le corps de l'ouvrage, aucune approbation n'est produite.

R², R³ et R⁴ sont des volumes d'environ 250 pages². On y trouve le *Recueil* de tous les traités constamment reproduits dans les éditions ultérieures. Les trois exemplaires portent, à la p. 231, et sous le mot FIN, une approbation signée du Vicaire général et Official, PERTUYS, puis de l'Inquisiteur général, F. PETRUS LACRAMPE³. Les deux derniers mentionnent p. 4, la bulle d'approbation accordée par le Saint-Siège le 26 janvier 1725⁴. Dans l'état où ils se présentent à nous, R³ et R⁴ ne peuvent évidemment qu'être plus récents que la bulle elle-même⁵. A qui recherche l'édition complète la plus ancienne du *Recueil*, R² paraît donc, dès l'abord, mériter la préférence sur les neuf autres exemplaires dits de 1711.

Une étude plus attentive de la composition typographique renforce singulièrement cette première conviction. C'est qu'en fait, R¹, R² et R³ présentent deux à deux des parties jumelles, identiques au point de déceler, sans nul doute possible, leur commune origine : elles proviennent chaque fois d'un même tirage, ou tout au plus de tirages successifs d'une même composition remise sous presse sans aucune retouche.

Le tableau ci-dessous groupe les résultats de confrontations exhaustives : le signe = marque l'identité, non seulement des textes, mais des compositions typographiques elles-mêmes ; le signe ≠ marque au contraire la diversité des compositions, les textes ne présentant eux-mêmes, le plus souvent, que de très menues variantes⁶.

¹ Chaque exemplaire étant donc différent de chacun des autres, soit par les textes, soit au moins par la composition typographique de certaines pages.

² R² et R³ : 1 f. non paginé ; 231 pages numérotées 1 à 231 ; 7 pages sans numéro d'ordre : Table — Fautes survenues dans l'Impression ; 20 pages numérotées 1 à 20 : Directoire(s). Soit un total de 260 pages.

R⁴ : 1 f. non paginé ; 250 pages numérotées 1 à 250.

³ Le dominicain Pierre Lacrampe est signalé comme Inquisiteur général en Avignon et pour toute l'étendue du Comtat Venaissin au cours des années 1704-1706 (COULON-PAPILLON, *Scriptores Ordinis Praedicatorum ab anno 1701 ad annum 1750*, p. 88). — Or, en date du 4 septembre 1705, M. de La Salle écrivait en ces termes au Frère Gabriel Drolin : « Le Frère Albert me mande du 29^e août que le Père Inquisiteur lui a rendu tous nos livres et les a tous approuvés » (*Lettres, Edition critique*, p. 94, document 19). La présence du Frère Albert à Avignon est certaine depuis février de cette même année 1705 (*Lettres, Edition critique*, p. 73, document 16). Ce Frère pouvait donc aisément servir d'intermédiaire auprès de Pierre Lacrampe. — Bien que le *Recueil* ne soit nommément désigné à aucun endroit de la correspondance du saint, il reste légitime de le chercher parmi « tous les livres » soumis à l'Inquisiteur et approuvés par lui.

⁴ *Le S. Siège en accordant les Bulles à la Société, a obligé les Freres aux Vœux de pauvreté et de chasteté, dont les obligations sont exprimées dans le Chapitre de la Règle commune, qui traite de l'obligation des Vœux*. Parfaitement lisible dans R³, R⁶, R⁷, R⁸, R⁹ et R¹⁰, cette déclaration a été effacée dans R⁴ et R⁵. On comprend mal la raison de semblable mutilation. Peut-être s'agit-il d'une manœuvre tardive de l'un ou l'autre propriétaire, offusqué de lire cette addition au texte de M. de La Salle. L'insertion de ces quelques lignes modifie évidemment la composition de cette page 4 et des suivantes, jusqu'au bas de la page 7.

⁵ Nous le dirons bientôt, les parties communes à R² et R³ semblent bien remonter à 1711. Mais il reste évident que le volume R³, en l'état où il s'offre à nous, ne peut être antérieur à la bulle.

⁶ Toutes ces variantes sont reproduites en notes au cours de la présente édition.

R^1		R^2		R^3		R^4
¹ F — F'	=	F — F'	≠	F — F'	≠	F — F'
1 — 58	=	1 — 58	≠	1 — 58	≠	1 — 58
59 — 69	≠	59 — 69	=	59 — 69	≠	59 — 69
		69 — 231	=	69 — 231	≠	69 — 231
		Table	=	Table	≠	Table
		Errata	=	Errata		
		Directoires	=	Directoires	≠	Directoires

La lecture de ce tableau suggère les observations suivantes :

1^o les pages F-F' et 1-69 se présentent en trois compositions différentes ; l'errata n'existe qu'en une seule composition ; toutes les autres parties ont été composées deux fois.

2^o l'exemplaire R^4 suppose une composition entièrement indépendante. Or celle-ci se présente comme améliorée : bien des fautes signalées par l'errata de R^2 - R^3 ayant été corrigées dans le texte, l'errata lui-même n'est pas répété. Pour la première fois aussi, la Table et les Directoires qui lui font suite ont été paginés sans reprise. De la sorte, R^4 présente une pagination continue de 1 à 250. A bon droit, ces caractéristiques, et d'autres encore, ont conduit le F. FÉLIX-PAUL à considérer R^4 — et par conséquent les exemplaires numérotés 4 à 10 — comme provenant de la plus récente édition.

3^o les exemplaires R^1 , R^2 et R^3 n'utilisent que deux compositions différentes. Ils ne témoignent donc pas nécessairement de l'existence de trois éditions successives. R^1 et R^3 paraissent formés, chacun, à partir de cahiers provenant de deux éditions différentes. Les pages 59-69 de R^1 gardent une rédaction surannée et qui s'accorde mal avec certains textes des premières pages du volume ². Les pages 1-58 de R^3 corrigent déjà un certain nombre de fautes mentionnées cependant dans l'errata reproduit in fine ³. Et tout comme

¹ F = frontispice, recto ; F' = frontispice, verso.

² Les énumérations, p. 6, des soutiens de la Société, par exemple. Quatre soutiens intérieurs sont mentionnés : l'oraison, l'esprit de foi, la présence de Dieu et le recueillement intérieur ; de même, quatre soutiens extérieurs : l'accusation, l'avertissement des défauts, la reddition de compte de conscience et la manière de bien passer la récréation.

R^2 et tous les suivants ne manqueront pas de reprendre ces énumérations parmi les « choses dont les frères s'entretiendront dans les récréations » (pp. 65-67). A ces mêmes endroits, R^1 omet les expressions caractéristiques « soutiens intérieurs », « soutiens extérieurs », et limite, chaque fois, à deux, le nombre des exercices évoqués : l'oraison et la présence de Dieu, l'accusation et la reddition.

Nous reviendrons ailleurs sur ces observations (Cahiers lasalliens, 16 : *Aux sources du Recueil*) : nous montrerons alors avec plus d'insistance, combien le texte de R^1 est capital, comme témoin de la littérature spirituelle de nos plus lointaines origines. Qu'il nous suffise, pour l'instant, de noter l'archaïsme de certains passages de R^1 en face d'autres parties nettement plus neuves, et pratiquement définitives.

³ A la suite du F. FÉLIX-PAUL, nous donnons ci-dessous la liste des *fautes survenues dans l'impression*, mentionnées en fin de R^3 , et pourtant déjà corrigées dans le texte :

Page	Ligne	Graphie fautive	Graphie corrigée
14	6	reconissant	reconnoissant
14	20	d'application des merites	d'invocation de l'esprit
18	4	fondé	fondé
29	13	de bonté	de la bonté
29	22	de	demande
33	1	mortification	mortifications
35	8	exercixes	exercices

en R^4 — redisons-le — il y est fait allusion à la bulle de 1725, alors que le volume se prétend de 1711 ¹.

R^2 paraît, au contraire, plus homogène : les pages de l'errata s'y justifient pleinement, aucune des fautes qui y sont signalées n'ayant été corrigée dans le texte ; la composition de la p. 4, où rien n'annonce la mention de la bulle, met aussi plus à l'aise pour lire la page de titre et accepter le volume comme sorti réellement des presses de Joseph-Charles CHASTAINIER en l'année 1711 ².

3. *Les deux éditions antérieures à 1725.* R^1 et R^2 sont donc, pour nous, les seuls témoins autorisés d'éditions antérieures à la bulle d'approbation. Complètes l'un et l'autre, ils diffèrent pourtant considérablement de volume : le premier compte 72 pages, le second n'en compte pas moins de 260. Tout naturellement, on songe à les distinguer l'un de l'autre, en recourant à des appellations banales du genre de *petit* et *gros Recueil*. Or c'est exactement semblable façon de faire que suggère la lecture de quelques-uns de nos textes du XVIII^e siècle :

37	7	al'egard	à l'egard
38	8	changé	change
46	9	tent	tend
50	6	un	une
50	7	prefere	profere

On notera de plus que quelques fautes indiquées comme *survenues dans l'impression* ne se rencontrent en aucun de nos 10 exemplaires : ainsi, p. 68, 17 ; 91, 21 ; 169, 19.

¹ Aucune nouvelle édition avouée avant celle de 1783. Il semble donc que tous les *Recueil*, sortis depuis 1711 aient constamment arboré cette date, et cela, jusqu'au généralat du T. H. F^s Agathon. Cette manière de faire voulait-elle souligner l'identité des textes plusieurs fois reproduits (exception faite des sept lignes de la page 4) à ceux qui avaient été soumis par M. de La Salle au contrôle de l'Inquisition ? C'est fort probable. La publication n'étant protégée par aucun privilège, ne diminuait-on pas les risques des éditeurs, en limitant de façon fictive, le nombre des éditions ?

² Rien ne s'oppose, croyons-nous, à retenir cette date de 1711 comme pleinement valable pour l'édition dont R^2 et les 60 premières pages de R^1 sont, pour nous, les seuls témoins :

1. Le *Recueil* ne figure pas parmi les livres ou manuscrits de M. de La Salle visés à Paris au cours des années 1702-1711 (Paris, Bibliothèque nationale, Ms. fr. 21.939-21.942).

2. Aucune allusion explicite au *Recueil* ne se rencontre en nos textes antérieurs à 1711. Les *Règles communes* de 1705, il est vrai, renvoient au *Directoire pour rendre compte de sa conscience* : mais cette manière d'écrire ne postule nullement l'existence d'un *Directoire* imprimé, encore moins, celle d'un *Recueil* dont le *Directoire* ferait partie.

3. L'approbation de Pierre Lacrampe, il est vrai, remonte très probablement à l'été 1705. Mais la correspondance de M. de La Salle à Gabriel Drolin qui revient plusieurs fois sur la question des éditions avignonaises, ne permet pas d'affirmer l'existence d'aucune de ces éditions avant le printemps 1710 (*Lettres, Edition critique*, documents 18, 19, 20 et 28).

4. On a fait remarquer qu'en R^2 aussi bien qu'en R^1 , le feuillet F-F' ne fait pas partie du premier cahier du volume. On a cru pouvoir affirmer que l'une et l'autre fois, ce feuillet avait été collé en frontispice : il devait donc être considéré comme étranger à l'un et l'autre ouvrages et le millésime (1711) qu'il arbore ne daterait point l'édition. — Il est difficile de trancher cette question : fortifiés plus d'une fois par des relieurs plus ou moins habiles, nos deux petits volumes sont, sur ce point précis, d'un examen assez ingrat. Voici pourtant comment les choses nous sont apparues : en R^1 et R^2 , F-F' sert chaque fois de premier feuillet au cahier D ; à l'intérieur de celui-ci, ont été insérés les cahiers A, B et C. La qualité du papier, la position du fil (après Dij), le format même de la feuille D et jusqu'aux bavures de la page de titre (en R^1 tout au moins), justifient cette affirmation. Si le procédé dont elle rend compte apparaît quelque peu insolite, il l'est moins, sans doute, que d'autres, proposés par nos devanciers.

« A sept heures un quart, on déjeunera, et on lira pendant ce temps le *gros Recueil*, puis on récitera les Litanies... »¹

« Les passages tirés de l'Écriture qui enseignent les moyens de devenir intérieurs qui sont dans le *gros recueil des différents petits traités*. »²

« Le Frère Directeur (des Novices) aura soin de leur faire apprendre les méthodes d'oraison, celle pour bien entendre la sainte messe, le chapitre de l'esprit de foi, les fruits de la vie religieuse, les conditions de l'obéissance, les moyens pour devenir intérieur et de s'appliquer à la sainte présence de Dieu et toutes les autres instructions et pratiques contenues dans le *gros Recueil*, et il les expliquera. »³

Ces textes rendent compte, à n'en pas douter, d'un fait qui a son importance pour nous : au XVIII^e siècle, et pendant une période plus ou moins longue, le *Recueil des différents petits traités* existait selon deux formes différentes. Plus volumineuse, l'une d'elles était couramment désignée par l'appellation de *gros Recueil*. Novices et Frères en faisaient usage. Un *Recueil* moins complet avait existé lui aussi : il aurait pu, ce semble, être réservé aux postulants, à titre de première initiation⁴ ; il aurait pu, tout aussi bien, n'avoir fait qu'un temps pour être définitivement supplanté par le texte plus complet. Mais il reste parfaitement plausible qu'à telle époque, les deux formes aient été rééditées, même simultanément. Rien ne s'opposerait donc à admettre l'existence, en 1711, d'une double édition avignonnaise : celle précisément dont R¹ et R² seraient pour nous les témoins.

Mais R¹ est hybride, nous l'avons dit une première fois déjà. Et comme en ses douze dernières pages, il garde un texte de loin plus ancien, il pourrait par là, attester l'existence d'une première édition du *petit Recueil*, antérieure à 1711 et même à 1705⁵.

¹ *Règles et constitutions de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes*, Rouen, 1726, p. 114 : Pour la retraite commune qui se fera pendant les vacances. — Ce passage est constamment reproduit jusqu'en 1895.

² Copie d'un manuscrit du FRÈRE MICHEL, secrétaire de M. de La Salle, AMG, EJa, s. d., in fine, au cours d'une très longue énumération de « ce que les frères doivent savoir par cœur ».

³ *Règle du Directeur des Novices des Frères des Ecoles chrétiennes*, Original, portant les signatures des capitulants, Reims, 18 août 1777, AMG, SCa, p. 8. — On notera toutefois qu'en deux autres textes très voisins, l'épithète disparaît. « ... les Instructions contenues dans le Recueil : il les leur expliquera » (*Règle du Gouvernement de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes*, p. 101 : Règle des frères Directeurs des novices, AMG, SCa, ms. original, 1777). « ... avec toutes les instructions et les pratiques contenues dans le Recueil, il les leur expliquera » (*Règle du Gouvernement...*, chapitre 22 : Règle des frères directeurs des novices, AMG, SCa, copie certifiée conforme à l'original, Frère Agathon, le 21 septembre 1788). — Enfin, l'édition de 1783 ayant modifié contenu et titre du *Recueil*, on lit ailleurs : « celui (l'esprit) de cette société est l'esprit de foi, lequel est très bien expliqué dans le petit Traité de nos obligations » (*Instructions des Novices des Frères des Ecoles chrétiennes*, Septième exemplaire, Maréville, le 2 septembre 1787, AMG, EJa, p. 352). Quelques pages plus loin, pourtant, le titre traditionnel a été maintenu : « Les lendemains de congé, on fait la répétition et l'explication du recueil » (*Id.*, p. 374).

⁴ Nous n'en déciderons pas. Méthode d'oraison, Directoire pour rendre compte, Conditions de l'obéissance et Recueil des choses dont les Frères s'entreprendront dans les récréations étaient certainement, parmi ceux du *Recueil* complet, des traités des plus significatifs et des plus urgents !

⁵ Nous justifions ailleurs (Cahiers lasalliens, 16 : *Aux sources du Recueil*) cette assertion. A partir d'un texte latin de l'*Institutum Societatis Jesu*, saint Jean-Baptiste de La Salle a élaboré son *Recueil des choses dont les Frères s'entreprendront dans les récréations*. Mais de ce texte, nous possédons trois rédactions différentes : celle de R¹, celle des *Règles* de 1705 et enfin celle de R². Plus étroitement dépendante de son modèle, la rédaction de R¹ est certainement la plus ancienne. Plus élaborée, la rédaction de R² est certainement la plus récente : en fait, elle sera définitive. Il est donc difficile de croire qu'en 1711 encore, la rédaction démodée ait fait l'objet d'une réimpression. Mais quand le cahier F (les pages 59 à 69) de R¹ aurait-il été imprimé ? Puisqu'il faut bien y reconnaître l'œuvre d'un imprimeur avignonnais, on ne voit pas la possibilité de remonter beaucoup plus haut que 1705,

4. *A propos d'une préface.* Un simple feuillet sans date ni signature, mais où l'écriture de M. de La Salle se reconnaît sans hésitation, s'exprime en des termes qui ont paru faire allusion au *Recueil des différents petits traités*¹ :

« Ce qui est de plus grande conséquence dans une communauté est que les Supérieurs s'y appliquent sur toutes choses et avec tout le soin et toute la vigilance possible à faire observer avec exactitude les choses qui y sont les plus essentielles et qui sont les plus capables d'y conserver l'esprit qui lui est propre et d'empêcher que le relâchement ne s'y introduise. Ça été pour ce sujet qu'on a fait en sorte d'assembler dans un petit volume les principales règles et pratiques qui sont en usage dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, afin que, leur étant facile de les avoir souvent devant les yeux, ils aient une attention toute particulière à s'y rendre fidèles et que, les lisant souvent, ils y prennent un tel goût et une telle affection qu'ils ne s'en écartent en rien, persuadés qu'ils doivent être que l'observation de ces pratiques est pour eux, comme personnes de communauté et d'une telle communauté, le premier moyen que Dieu leur ait donné pour faire leur salut.

» Les Frères donc regarderont ce qui est renfermé dans ce petit livre comme le précis et l'essentiel de ce qu'ils doivent faire, le soutien de leur piété, ce qui doit exciter en eux la régularité et les y animer, et comme les moyens les plus efficaces dont ils puissent ordinairement se servir pour s'y rendre exacts. C'est pour ce sujet qu'ils doivent avoir souvent ce livre entre leurs mains et en faire leur principale étude eu égard à l'état qu'ils ont embrassé dans lequel leur principale application doit être d'en avoir abondamment l'esprit et d'y vivre d'une manière conforme à ce qui leur y est prescrit. »

Sans doute, les expressions *petit volume*, *petit livre* ont-elles pu donner le change. Mais tout de même, on voit mal comment se justifieraient, à propos du *Recueil*, des termes autrement explicites : « les choses les plus essentielles », « les principales règles et pratiques qui sont en usage dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes », « le précis et l'essentiel de ce qu'ils doivent faire », n'est-ce pas plutôt au livre des *Règles* que les Frères auront à les demander ?

A qui cherche la justification de ces deux paragraphes, à la fois doctrinaux et exhortatifs, une autre hypothèse se présente avec des garanties heureusement plus fermes. Dans le manuscrit de 1705 — nous avons ailleurs attiré l'attention sur ce fait — le chapitre II des *Règles communes* commence ex abrupto : « L'esprit de cet Institut est premièrement un esprit de foi... »². Dans *R*², ce même chapitre est introduit par deux paragraphes qui ne passeront jamais dans les *Règles* : ils eussent été pourtant, une transition toute naturelle entre le chapitre *De la Fin* et celui *De l'Esprit de cet Institut*³. Enfin, le manuscrit de 1718 des *Règles* s'enrichit à ce même endroit, d'un paragraphe introductif, solennel et vigoureux :

« Ce qui est de plus important, et ce à quoi on doit avoir plus d'égard dans une Communauté, est que tous ceux qui la composent aient l'esprit qui lui est propre; que les novices s'appliquent à l'acquérir, et que ceux qui y sont engagés mettent leur premier soin à le conserver et à l'augmenter en eux. Car c'est cet esprit qui doit animer toutes leurs actions et

date où la fondation lasallienne en Avignon est elle-même encore récente (envoi des deux premiers Frères en Avignon : 1703 ; première mention de cette fondation dans la correspondance de M. de La Salle : 11 février 1705).

¹ AMG, parmi les lettres autographes du saint, cadre 22. Editions : RIGAUT, *Histoire générale de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes*, I, p. 470 ; *Recueil de différents petits traités...*, Paris, [1950], pp. 9-10.

² *Règles communes de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes*, ms. 1705, p. 5. Cfr. F. MAURICE-AUGUSTE, *Pour une meilleure lecture de nos Règles communes*, p. 11.

³ *R*², pp. 71-72, cfr. ci-après.

donner le mouvement à toute leur conduite; et ceux qui ne l'ont pas et qui l'ont perdu, doivent être regardés et se regarder eux-mêmes comme des membres morts, parce qu'ils sont privés de la vie et de la grâce de leur état, et doivent aussi se persuader qu'il leur sera très difficile de se conserver dans la grâce de Dieu.»¹

On ne peut se défendre de rapprocher ces quelques lignes de celles dont on voudrait faire une *préface* du *Recueil*. C'est le même ton²; c'est la même préoccupation d'introduire au thème du chapitre *De l'Esprit*³. Mais notre *préface* déborde ce thème: par delà ce motif premier, elle esquisse, elle affirme déjà l'architecture de la Règle entière, elle met en relief, une première fois, cet autre thème majeur du texte de 1718: le chapitre *De la Régularité*⁴. Préface aux *Règles* si l'on veut; préface au *Recueil*, nous ne pouvons l'admettre. Plus probablement: projet d'une introduction au chapitre II des *Règles*, auquel son auteur lui-même aura préféré l'actuelle rédaction⁵.

5. *Les textes*. Notre édition reproduit, entièrement gravé sur l'original, l'exemplaire R² de nos Archives. Toutes les variantes des exemplaires R¹, R³ et R⁴ sont signalées en notes. Ce travail paraîtra fastidieux, presque inutile. Il devenait indispensable depuis que divers travaux avaient attiré l'attention sur la non identité de composition de nos dix exemplaires.

Une exception à ce programme: aux pages 60-70, les variantes de R¹ sont telles en nombre et en importance qu'il est nécessaire de reproduire entièrement les deux textes confrontés.

Rome, le 24 juin 1963.

F. Maurice-Auguste

¹ *Règles communes...*, ms. 1718, p. 3.

² Ce qui est de plus grande conséquence dans une communauté (*Préface*); ce qui est de plus important et ce à quoi on doit avoir plus d'égard dans une communauté (*Règles*). — Que les Supérieurs s'appliquent sur toutes choses et avec tout le soin et toute la vigilance possible (*Préface*); que les novices s'appliquent... et que ceux qui y sont engagés mettent leur premier soin (*Règles*).

³ les choses les plus capables d'y conserver l'esprit qui lui est propre; leur principale application doit être d'en avoir abondamment l'esprit.

⁴ les principales règles et pratiques qui sont en usage dans l'Institut; l'observation de ces pratiques est pour eux, comme personnes de communauté et d'une telle communauté, le premier moyen que Dieu leur ait donné pour faire leur salut; ce qui doit exciter en eux la régularité et les y animer et comme les moyens les plus efficaces dont ils puissent ordinairement se servir pour s'y rendre exacts. cfr. F. MAURICE-AUGUSTE, *Pour une meilleure lecture...*, pp. 45-46, 65-79.

⁵ Il serait peu probable, en effet, qu'une rédaction destinée à remplacer l'article actuel n'ait pas été prise en considération par l'une des premières éditions des *Règles communes*.

ÉDITION DITE DE 1711 : TEXTES CONFRONTÉS DE R¹ (60-69) ET R² (60-70)

60	R ¹	I. De ce qu'on aura lû au Refectoir, & c'est la premiere chose dont on doit parler dans la recreation.	R ²	I. De ce qu'on aura lû au Refectoir, & c'est la premiere chose dont on doit parler dans les recreations.	60
		II. De ce qu'ils auront lû dans leur Livre Spirituel.		II. De ce qu'ils auront lû dans leurs Livres spirituels.	
61		III. De ce dont on aura parlé dans les entretiens & Conferences Spirituelles.		III. De la mort, du Jugement, de l'Enfer, & du Paradis.	61
		IV. De la Mort, du Jugement, de l'Enfer, & du Paradis.		IV. Des Jugemens de Dieu secrets & manifestes.	
		V. Des Jugemens de Dieu secrets & manifestes.		V. ¹ De la vie de Jesus-Christ, & de la devotion toute particuliere qu'on doit avoir envers lui, considéré en tous ses Mysteres, principalement envers sa divine Enfance, ses souffrances & sa mort & sa residence au tres-saint Sacrement de l'Autel, des moyens d'acquérir & d'entretenir cette devotion & de la procurer aux enfans.	
62		VI. ¹ De la Vie de Jesus-Christ et des Saints, particulièrement de ceux qui sont les Patrons de la Societé, comme Saint Joseph, Saint Cassien, & de ceux qui ont eu l'esprit de Mortification, d'Oraison, & de Zele pour le salut du Prochain, comme Saint Pierre, Saint Paul, Saint Jean-Baptiste, Saint Jean l'Evangeliste, Saint Ignace Martyr, Saint Ignace de Loyola, Saint François / Xavier, Saint Charles, Saint François d'Assise, Saint François du Sales, Saint Philippe de Nery, Sainte Therese, &c. & de la devotion qu'on doit avoir pour eux.		VI. De la vie de la tres-sainte Vierge, de l'importance qu'il y a d'avoir une grande devotion à son égard, combien tout ce qui la touche nous / doit être sensible, de quelle maniere & avec quelle devotion on doit reciter son Office & dire le Chapelet dans la Societé, & de ce qu'on doit faire afin d'avoir une grande devotion pour elle & de la procurer aux enfans.	62
		VII. De la devotion que l'on doit avoir envers la Très-Sainte Vierge, combien tout ce qui la regarde nous doit être sensible, de quelle maniere, & avec quelle devotion on doit reciter son Office, & dire le Chapelet, procurer aux enfans une grande devotion à son égard.		VII. ¹ De la vie des Saints, particulièrement de ceux qui sont les Patrons de la Societé, comme S. Joseph, S. Cassien, ou en qui a	

¹ comparer R¹, VI et R², VII.

R¹R²

2

62

plus paru l'esprit de nôtre Institut, & même de ceux qui ont eu particulièrement l'esprit de mortification & de zele pour le salut du prochain, comme S. Jean-Baptiste, S. Pierre & S. Paul, S. Jean l'Evangeliste, S. Ignace martyr, S. François d'Assise, S. Dominique, S. Vincent Ferrier, S. Charles, S. François de Sales, S. Ignace de Loyola, S. François Xavier, S. Philippes de Nery, Sainte Therese, & de la devotion qu'on doit avoir pour eux.

63

VIII.

De plusieurs maximes & pratiques spirituelles, dont se sont servis les Saints, particulièrement ceux qui se sont retirés du monde, qui peuvent inspirer de l'horreur pour le monde, & de l'amour pour l'Oraison, pour le renoncement à toutes choses.

VIII.

De plusieurs Maximes et Pratiques spirituelles dont se sont servis les Saints, particulièrement ceux qui se sont retirez du monde, qui peuvent inspirer de l'horreur pour le monde & de l'amour pour la retraite, pour l'oraison & pour le renoncement à toutes choses, & surtout de celles qui ont le plus de raport à l'esprit de nôtre Institut.

53

IX.

Des miseres spirituelles, qui se rencontrent dans le monde, & des dangers pour le salut, où sont exposés ceux qui vivent dans le siecle.

IX.

Des miseres spirituelles qui se rencontrent dans le monde, & des dangers pour le salut, où sont exposez ceux qui vivent dans le siecle.

X.

De l'Avantage, & de l'assurance probable qu'ont de leur salut ceux qui vivent dans la Societé, & qui ont le bonheur d'y être engagés & d'en observer les Regles.

X.

De l'avantage & de l'assurance probable qu'ont de leur salut ceux / qui vivent dans la Societé, & qui ont le bonheur d'y être engagés & d'en observer les Regles.

64

XI.

De l'Esprit de l'Institut, qui est l'Esprit de Foy, & de sa fin qui est l'Instruction & l'Education des Enfans.

XI.

De l'esprit de l'Institut & de la Societé qui est l'esprit de Foy, & de sa fin qui est l'Instruction & l'éducation des enfans.

XII.

De la Grace de sa vocation, & des regles pour se porter à les observer parfaitement.

XII.

De la grace de la vocation des Regles & des Commandemens de la Societé, pour se porter à les observer parfaitement.

XIII.

Des moyens dont on peut se servir / dans la Societé, pour avancer dans le chemin de la perfection.

XIII.

Des moyens dont on peut se servir dans la Societé pour avancer dans le chemin de la perfection.

64

64 R^1
 XIV. ¹
 De la Retraite, du Silence, du Recueillement & de l'esprit interieur, & des moyens de les acquérir.

XV. ³
 De l'Oraison, & de la maniere de la bien faire, & du fruit qui s'en peut retirer, de la presence de Dieu, & des moyens de se la rendre facile & frequente.

XVI. ²
 De l'Obeissance, de ses avantages, & de ses conditions, du grand merite de l'obeissance, & du repos d'esprit & de conscience, qu'ont ceux qui obeissent en toutes choses avec une veritable simplicité, & de l'obligation qu'on a de le faire dans la Societé.

65 XVII. ⁴
 Du grand bonheur qu'ont les Freres de la Societé de s'accuser tous les jours de leur fautes & de rendre souvent compte de leur conscience, des grands fruits & avantages qu'ils retireraient de ces deux Exercices, & de la facilité qu'ils ont par leur moyens, de conserver une grande pureté de conscience.

XVIII.
 De l'Obligation qu'ont les Freres de la Societé de faire toutes leurs actions par esprit de Foy, & des moyens qu'ils doivent prendre pour les bien faire.

XIX.
 Des Actions journalieres, de la ferveur avec laquelle on les doit faire, & de la facilité qu'on a à se sauver dans la Societé, en les

R^2
 XIV. ²
 De l'obéissance qui est le premier moyen de perfection dans une Communauté, des avantages qu'elle procure & de ses conditions, du grand merite de l'obéissance, & du repos d'esprit & de conscience qu'ont ceux qui obéissent en toutes choses avec une veritable simplicité & de l'obligation qu'on a de le faire dans la Societé.

XV. ¹
 De la retraite, du silence, de la mortification des sens & de l'esprit interieur qui sont necessaires aux Freres pour acquérir la perfection de leur Etat.

XVI. ³
 De l'Oraison, de l'esprit de foy, de la presence de Dieu & du recueillement interieur, comme étant les principaux soutiens interieurs de la Societé, & des moyens de les acquérir & de les conserver.

XVII. ³
 De la maniere de bien faire oraison, de la methode & des actes dont / on se sert pour la faire dans la Societé & du fruit qu'on en peut retirer.

XVIII. ³
 Du grand bien que procure l'exercice de la presence de Dieu & des moyens de se la rendre facile & frequente.

XIX.
 De l'obligation qu'ont les Freres de la Societé de faire toutes leurs actions par esprit de Foy, & des moyens qu'ils doivent prendre pour les faire toujours par cet esprit.

XX.
 Des actions journalieres, de la ferveur avec laquelle on les doit faire, & de la facilité qu'on a de se sauver dans la Societé en les

¹ comparer R^1 , XIV et R^2 , XV.

² comparer R^1 , XVI et R^2 , XIV.

³ comparer R^1 , XI et R^2 , XVI, XVII, XVIII.

⁴ comparer R^1 , XVII et R^2 , XXI.

R¹

6 faisant avec esprit de Foy & de / Religion, sans rien faire de plus.

XX.

De ce qui s'est passé de pieux & d'édifiant dans la Société.

XXI.

Des Vertus & de la regularité qu'ont fait paroître les Freres qui sont morts.

XXII.

Des Vertus, & particulièrement de celles qui sont propres aux Religieux.

XXIII.

Des Vices qui sont contraires à ces vertus, non pas cependant de l'impureté.

XXIV.

Des Vertus propres & particulieres aux Freres de la Société, dont les principales sont exprimées aux Articles 13. 14. 15. de l'union entre les Freres, de la retenuë, de / la douceur, de la patience, de l'édification qu'ils doivent donner au prochain.

XXV.

Des vices dont ils doivent principalement se donner de garde, tels que sont le deffaut d'union & d'obeissance, la legereté, la rupture du silence par des signes, ou par les paroles, la maniere d'agir naturellement, la

R²

faisant avec esprit de foy & de religion sans rien faire de plus. 66

XXI. ¹

Du grand bonheur qu'ont les Freres / de la Société de s'accuser tous les jours de leurs fautes, d'être souvent avertis de leurs défauts, de rendre compte de leurs consciences toutes les semaines & de ne parler que de bonnes choses dans les recreations, des grands fruits & avantages qu'ils peuvent retirer de ces exercices qui sont les quatre sôtiens extérieurs de la Société, & de la facilité qu'ils ont par leur moyen de conserver une grande pureté de cœur. 67

XXII.

De ce qu'ont fait paroître de pieux & d'édifiant dans la Société, les Freres qui sont mort, & de la regularité & des autres vertus qu'on a remarquées en eux.

XXIII.

Des vertus & principalement de celles qui sont propres aux Religieux.

XXIV.

Des défauts qui sont contraires à ces vertus, non pas cependant de l'impureté. 68

XXV.

Des vertus propres & particulieres aux Freres de la Société, dont les principales sont exprimées aux articles 14, 15, 16 cy dessus, de l'union entre les Freres, de la retenuë, de la douceur & de la patience qui leur sont necessaires, & de l'édification qu'ils doivent donner au prochain.

XXVI.

Des défauts dont ils doivent principalement se donner de garde, tels que sont le défaut d'union & d'obeissance, la dissipation, la legereté, la rupture du silence par les signes ou par les paroles, la maniere d'agir naturelle-

¹ comparer R¹, XVII et R², XXI.

R¹

67 lacheté dans les Exercices & dans les Ecoles, l'impatience, la dureté, le parler, la familiarité, la mollesse, &c.

XXVI.

Des biens qu'on fait, & qu'on peut faire dans la Société, pour le salut du Prochain.

XXVII.

Des moyens qu'on a, & dont on peut se servir dans la Société pour procurer le salut du Prochain.

68

XXVIII.

De l'Obligation qu'ont les Freres de la Société de se bien acquitter de leur devoir dans l'Ecole, de bien instruire les enfans, de leur bien faire le Catechisme, de les porter à la pieté, & de la maniere de le bien faire.

XXIX.

Des Differentes Maximes & Pratiques qu'on peut & qu'on doit inspirer aux enfans pour leur procurer l'esprit du Christianisme.

XXX.

69

Les Freres prendront garde de s'entretenir toujours pendant la Recreation de quelques-unes des choses cy-dessus exprimées & feront en sorte que les choses dont ils s'entreprendront pendant ce temps, ne soient pas purement speculatives, mais qu'elles tendent toutes à la pratique, & qu'elles produisent toujours en eux des affections pour le bien, & pour les vertus qui leurs sont propres.

F I N.

R²

ment, la lacheté dans les exercices de la maison ou de l'Ecole.

XXVII.

Des biens qu'on fait & qu'on peut faire dans la Société pour le salut du prochain, & des moyens dont les Freres peuvent se servir pour le procurer.

XXVIII.

De l'obligation qu'ont les Freres de la Société de se bien acquitter de leur devoir dans l'Ecole, d'y bien instruire les enfans, de leur bien faire le Catechisme & de les porter à la pieté & de la maniere de le bien faire.

XXIX.

Des differentes maximes & pratiques qu'on doit inspirer aux enfans pour les faire entrer dans l'esprit du Christianisme.

XXX.

Des vertus qu'on peut pratiquer dans l'Ecole, telles que sont la charité envers les enfans, la moderation, / le silence, &c. & des défauts qu'on doit y éviter, tels que sont l'impatience, la dureté, la familiarité, la mollesse, &c.

Les Freres prendront garde de s'entretenir toujours pendant la recreation de quelques-unes des choses cy-dessus exprimées, & que les choses dont ils s'entreprendront pendant ce tems ne soient pas purement speculatives.¹

¹ En fin de volume, la liste des *Fautes survenues dans l'impression* demande d'ajouter ici : mais qu'elles tendent toutes à la pratique des vertus qui leur sont propres.

RECUEIL
DE DIFFÉRENTS PETITS TRAITÉS

Édition dite de 1711

RECUEIL

D E

DIFFÉRENTS PETITS TRAITÉS

A L'USAGE DES FRÈRES 5
des Ecoles Chrétiennes.



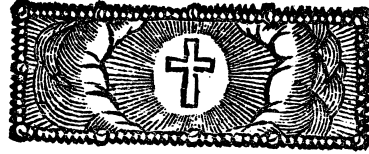
A AVIGNON,

Chez JOSEPH-CHARLES CHASTANIER
Imprimeur & Libraire, proche le
Collège des RR. PP. Jésuites. 10

M D C C X I.

Avec Permission des Supérieurs.

-
- 3 R⁴ DIFFÉRENTS
 - 4 R³ TRAITÉS
 - 5 R⁴ A L'USAGE DES FRÈRES
 - 6 R⁴ des Ecoles Chrétiennes.
 - 8 R³ R⁴ JOSEPH
 - 10 R³ R⁴ Collège... R³ R⁴ Jesuites
 - 11 R³ R⁴ M. DCC. XI.




LES NEUF FRUITS
de la Vie Religieuse, par
Saint Bernard.

- L'**HOMME en la sainte
Religion ; 5
1. Passe sa vie plus purement,
 2. Tombe plus rarement.
 3. Se relève plus promptement.
 4. Marche plus prudemment. 10
 5. Est arrosé plus fréquemment.
 6. Repose plus sûrement.
 7. Meurt plus confidentement.
 8. Est purgé plus promptement.
 9. Est récompensé plus abondamment. 15

A

*R*¹ vignette identique
*R*³ *R*⁴ même sujet, mais traité différemment

9 *R*³ *R*⁴ promptement
11 *R*⁴ arrosé *R*³ *R*⁴ fréquemment
14 *R*³ *R*⁴ promptement
17 *R*⁴ *A*₂

²

CE A QUOY OBLIGENT
les Vœux des Freres des Ecoles
Chrétiennes.

5 **L**ES Vœux obligent à quatre
 choses. 1. A tenir les Ecoles
 par Association, avec ceux qui se
 sont Associés dans la Societé, &
 qui s'Associéront dans la suite, en
 10 quelque lieu qu'on puisse être en-
 voyé; ou à faire toute autre cho-
 se à quoi on pourra être employé
 par les Superieurs.

15 2. A demeurer stable dans ladi-
 te Societé, pendant tout le tems
 pour lequel on se fera engagé,
 sans pouvoir sortir de soy-même,
 sous quelque pretexte que ce soit.

20 3. S'il arrive qu'on vienne à
 manquer de tout dans la Societé,
 à ne la jamais quitter pour ce su-
 jet, mais à se résoudre plutôt à

³
 demander l'aumône, & à vivre de
 pain seulement, pour ne point
 abandonner ladite Societé, ni les
 Ecoles.

4. A obéir. Premièrement, au 5
 Superieur de la Societé, qui a été
 cy-devant choisi, & à celui, ou
 à ceux qui le feront dans la suite.
 Secondement, aux Directeurs parti- 10
 culiers, qui sont ou seront donnés
 dans la suite par le Superieur de la
 Societé. Troisièmement, au Corps
 de cette Societé, soit que ledit
 Corps soit représenté par plusieurs,
 soit Superieurs, soit autres, as- 15
 semblés audit nom. On est obligé
 d'obéir à tous ceux ci-dessus, sur
 peine de péché mortel, toutes les
 fois qu'ils commandent en vertu
 des Vœux. 20

Par lesdits Vœux on s'engage
 à toutes les choses cy-dessus, sur

A 2

1 R³ R⁴ QUOI
 5 R³ R⁴ Ecoles,
 7 R³ R⁴ Societé
 8 R³ R⁴ associeront
 11 R³ poura
 12 R³ Supérieurs
 16 R³ R⁴ soi-même
 17 R³ R⁴ pretexte
 21 R³ R⁴ résoudre

1 R³ R⁴ l'aumône [,]
 5 R⁴ Premièrement
 6 R³ R⁴ Supérieur
 7 R³ R⁴ ci-devant... celui
 11 R³ R⁴ Supérieur
 15 R³ R⁴ Supérieurs
 17 R³ R⁴ obéir
 18 R⁴ péché
 22 R³ R⁴ ci-dessus
 23 R⁴ A₃

4
 peine de peché mortel; d'où il s'en-
 suit, qu'après les avoir faits, on ne
 peut, pendât le tems pour lequel on
 a fait Vœu, ni sortir, ni vouloir
 5 absolument sortir de foy-même de
 la Societé, ni vouloir obliger à
 être renvoyé, sous quelque pré-
 texte que ce soit, sans violer son
 Vœu, & commettre un peché
 10 mortel & un sacrilège.

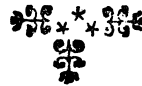


DIY COMMANDEMENS

que les Freres des Ecoles-Chré-
 tiennes, doivent toujours avoir
 dans l'esprit pour les méditer,
 15 & dans le cœur pour les prati-
 quer.

1. **D**IEU dans vôtre chef ho-
 norez, lui obéissant prom-
 tement,

- 5
 2. Tous vos Freres vous aimerez,
 en tous tems cordialement.
 3. Les Enfans vous enseignerez,
 très-bien & gratuitement.
 4. Par esprit de foy vous ferez 5
 tout, & pour Dieu uniquement.
 5. A l'Oraison vous employerez
 tout le tems prescrit ferveusement
 6. A Dieu present vous penserez
 souvent interieurement. 10
 7. Vôtre esprit vous mortifierez,
 tous vos sens aussi frequemment.
 8. Le silence vous garderez dans
 le tems, très-exactement.
 9. Chastes vous vous conserverez, 15
 par un très-grand recueillement.
 10. La pauvreté vous chérez,
 n'ayant rien volontairement.



A ;

- 1 R⁴ péché
 2 R³ R⁴ après
 3 R³ R⁴ pendant
 5 R³ R⁴ soi-même
 6 R⁴ Societé
 9 R⁴ péché
 10 R³ R⁴ sacrilège.

Le S. Siège en accordant les Bulles à la
 Societé, a obligé les Freres aux Vœux de pau-
 vreté & de chasteté, dont les obligations sont
 exprimées dans le Chapitre de la Règle commune,
 qui traite de l'obligation des Vœux. (Ainsi qu'il
 a été dit plus haut, cette addition a été presque
 entièrement effacée en R⁴).

- 12-13 R³ R⁴ Chrétiennes [,]
 14 R⁴ méditer
 18 R⁴ obéissant

- 2 R³ R⁴ tout
 4 R³ très R⁴ très bien
 5 R³ R⁴ foi
 10 R³ R⁴ interieurement
 14 R³ très R⁴ très exactement
 15 R³ 9. R⁴ 9[.]
 15 R³ R⁴ conserverez
 16 R³ très R⁴ très exactement
 17 R³ R⁴ chérez
 19 R⁴ A₄



M E T H O D E
D E
L' O R A I S O N
M E N T A L E.

P R E F A C E.

L'Oraison est une occupation intérieure, & une application de l'ame à Dieu.

Il y a trois Parties dans l'Oraison. La première, est la disposition de l'ame pour l'Oraison, appelée proprement, *Le Recueille-*

ment. La seconde, est l'application au sujet de l'Oraison. La troisième, est l'action de graces à la fin de l'Oraison.

La première Partie est appellée Disposition, ou Recueillement, parce que tout ce qu'on y fait ne tend qu'à recueillir l'ame, & la disposer à l'Oraison.

La première chose qu'on doit faire dans l'Oraison, est de se pénétrer intérieurement de la présence de Dieu, par un sentiment de foi; & pour ce sujet, on peut considérer Dieu présent en trois différentes manières: Premièrement, dans le lieu où on est. Secondement, en soy-même. Troisièmement, dans l'Eglise, en s'y transportant en esprit, si on n'y est pas en effet.

On peut considérer Dieu présent dans le lieu où on est. Premièrement

1	R ³ R ⁴	aplication
5	R ⁴	première
	R ³ R ⁴	apellée
10	R ⁴	première
11-12	R ³ R ⁴	pénétrer
12	R ³ R ⁴	intérieurement
14-15	R ⁴	considérer
15-16	R ³ R ⁴	différentes
16	R ⁴	manières: Premièrement
17	R ⁴	où
18	R ³ R ⁴	soi-même
21	R ⁴	considérer
22	R ⁴	Première-
23	R ³	A ₅

7 R³ R⁴ intérieure... aplication

10 R⁴ première

10

ment, parce que Dieu est par tout, comme il le dit luy-même par son Prophete Jeremie ; *Je remplis le Ciel & la Terre.* Secondement, parce que Nô.re-Seigneur a dit en Saint Matthieu chap. 18. Que lors qu'il y a en quelque lieu deux ou trois personnes assemblées en son Nom, il est au milieu d'elles.

- 10 On peut considerer Dieu present en soy-même en deux manieres : Premièrement, Dieu est en nous pour nous faire subsister, comme dit saint Paul aux Actes des Apô. tres chap. 17. *Dieu n'est pas loin de nous, car nous n'avons de vie, de mouvement & d'être qu'en Dieu.* Secondement, Dieu est en nous par la Grace, & par son Esprit.
- 20 C'est ce que nous signifie Nô.re-Seigneur par ces paroles ; *Le Royaume de Dieu est au dedans de*

11

vous. Et c'est ce que nous exprime saint Paul par celles-cy ; *Le Temple de Dieu est saint, & c'est vous qui l'êtes : Ne sçavez vous pas que vos corps sont les Temples du saint Esprit ; qui habite en vous.*

On peut considerer Dieu present dans l'Eglise pour deux raisons. Premièrement, parce qu'elle est la Maison de Dieu, comme Nô.re-Seigneur le dit en saint Matthieu chapitre 21. *Ma Maison est une Maison d'Oraison.* Secondement, parce que Nô.re-Seigneur y est au très-saint Sacrement de l'Autel.



PREMIERE PARTIE.

IL y a neuf Actes à faire dans la premiere Partie de l'Oraison.

- 1 R⁴ par-tout
2 R³ R⁴ lui-même
3 R⁴ Prophète Jérémie ; *Je*
6 R³ R⁴ saint
10 R⁴ considerer
11 R³ R⁴ soi-même R⁴ manieres
12 R⁴ Premièrement
17 R³ R⁴ mouvement
19 R⁴ Grace [.]
20 R⁴ Notre
22 R³ au-dedans

- 2 R³ R⁴ celles-ci
4 R³ R⁴ sçavez-vous
8 R⁴ considerer
10 R⁴ Premièrement
11 R⁴ Notre
12 R⁴ Mathieu
15 R⁴ Notre
19 R⁴ premiere

12

Les trois premiers ont rapport à Dieu ; les trois suivans ont rapport à nous ; & les trois derniers ont rapport à Nôtre-Seigneur.

5 Les trois Actes qui ont rapport à Dieu sont, Premièrement, un Acte de Foy. Secondement, un Acte d'Adoration. Troisièmement, un Acte de Remerciement.

10 On fait un Acte de Foy, en croyant fermement qu'on est en la présence de Dieu, & pour s'imprimer plus fortement cette vérité dans l'esprit, & se tenir dans ce
15 sentiment de foy, on peut se servir de quelques passages cy-dessus rapportés, & qui ayent rapport à la manière selon laquelle on s'est mis en la présence de Dieu.

20 On fait un Acte d'Adoration, en reconnoissant Dieu pour nôtre Créateur & nôtre souverain Sei-
gneur

13

gneur, & se tenant dans un profond respect, dans cette considération & dans la vûe de nôtre bassesse, & de la dépendance que nous avons de Dieu.

5 On fait un Acte de remerciement en remerciant Dieu des graces qu'on a reçues de lui, & sur tout de celle qu'il nous fait de nous
10 tenir en sa sainte présence, & de nous entretenir avec lui dans l'Oraison.

Les trois Actes qui ont rapport à nous sont. Premièrement, un Acte d'Humilité. Secondement,
15 un Acte de Confession. Troisièmement, un Acte de Contrition.

On fait un Acte d'Humilité, en se reconnoissant indigne de paroître devant Dieu, parce qu'on n'est
20 rien. Pour s'entretenir dans ce sentiment, on peut se servir de

B

1 R³ R⁴ raport
2-3 R³ R⁴ raport
4 R³ R⁴ raport R⁴ Notre
5 R³ R⁴ raport
6 R³ R⁴ sont : R⁴ Premièrement
7 R³ R⁴ Foi
9 R³ R⁴ Remerciement
10 R³ R⁴ Foi
13 R⁴ vérité
15 R³ R⁴ foi
16 R³ R⁴ ci-dessus
17 R³ R⁴ raportés... raport
18 R⁴ manière
21 R⁴ notre
22 R⁴ notre
23 R³ R⁴ [gneur]

2-3 R³ R⁴ considération
6 R³ R⁴ remerciement
8 R⁴ sur-tout
13 R³ R⁴ raport
14 R³ R⁴ nous, sont :
R⁴ Premièrement,
23 R³ [B]

14

ces paroles d'Abraham ; *Comment parleray-je à mon Seigneur, moy qui ne suis que cendre, & que poussière ?*

5 On fait un Acte de Confusion, on se reconnaissant indigne de paroître devant Dieu, parce qu'on l'a beaucoup offensé.

10 On fait un Acte de Contrition, en demandant pardon à Dieu de tous les pechez, & en faisant une ferme resolution de n'y plus retomber.

15 Les trois Actes qui regardent Nôtre-Seigneur sont. Premièrement, un Acte d'Application des merites de Nôtre-Seigneur. Secondement, un Acte d'Union à Nôtre-Seigneur. Troisièmement, un Acte d'Application des merites de Nôtre-Seigneur.

20 On fait un acte d'Application des

15

merites de Nôtre Seigneur, en le priant de nous appliquer les merites de sa Passion, afin de nous rendre plus agreables à son Pere, & plus en état de recevoir ses graces & ses lumieres dans l'Oraison.

On fait un Acte d'Union à Nôtre-Seigneur, en s'unissant aux dispositions interieures de Nôtre-Seigneur, lorsqu'il faisoit Oraison, le priant de faire luy-même Oraison en nous, & de presenter nôtre Oraison, & représenter nos besoins à son Pere, nous considérant comme chose qui luy appartient, & comme ses propres membres, qui n'ont & ne peuvent avoir de vie interieure, de mouvement, & d'action qu'en lui,

On fait un acte d'invocation de l'Esprit de Nôtre-Seigneur, en le priant de nous donner son Esprit,

B 2

- 2 R³ R⁴ parlerai-je... moi
4 R⁴ poussière
6 R³ R⁴ reconnaissant
8 R³ R⁴ offensé
11 R⁴ péchez
12 R³ R⁴ résolution
15 R³ R⁴ Nôtre-Seigneur, sont :
R⁴ sont : Premièrement
16 R³ R⁴ Application
17 R³ R⁴ mérites R⁴ Notre
18 R⁴ Notre
19-21 R³ R⁴ un Acte d'Invocation de l'esprit
de Nôtre-Seigneur
21 R⁴ Notre
22 R³ R⁴ Acte d'Application

- 1 R³ R⁴ mérites R³ Nôtre-Seigneur
R⁴ Notre-Seigneur
2 R³ R⁴ appliquer... mérites
4 R³ R⁴ agréables
6 R⁴ lumières
9 R³ R⁴ intérieures
11 R⁴ son ; R³ R⁴ lui-même
12 R⁴ en nous, et de représenter
13 R⁴ notre
14-15 R³ R⁴ considérant 15 R³ R⁴ lui
15-16 R³ R⁴ appartient
18 R³ R⁴ intérieure
19 R³ R⁴ vement [,] R³ R⁴ action
20 R³ R⁴ Acte d'Invocation
21 R⁴ Notre
23 R³ R⁴ [B₂]

16

pour ne faire Oraison que par sa
conduite , renonçant pour cet ef-
fet à nôtre-propre Esprit , & à nos
propres pensées , pour n'admettre
5 pour lors que celles qu'il plaira à
son Esprit de nous inspirer ; en
forte que nous mettions en prati-
que ce que dit saint Paul , que
c'est l'Esprit de Dieu qui prie en
10 nous , Le pouvant avoir aucune
bonne pensée de nous même ,
comme de nous même.



SECONDE PARTIE.

15 **D**ans la seconde partie de l'O-
raison , on s'applique sur le
le sujet de quelque Mystere , de
quelque Vertu , ou de quelque
Maxime du saint l'Evangile.

On commence d'abord , si le

17

sujet est un Mystere , à se bien
penetrer l'esprit du Mystere , en
faisant attention à ce qui en est
dit dans l'Evangile , ou à ce que
l'Eglise nous en propose , soit
5 par une simple vûe de Foy , soit
par quelques reflexions sur le Mys-
tere , ou sur le sujet. On se tient
ensuite dans un sentiment de res-
pect interieur dans la considera-
10 tion de ce Mystere.

Si le sujet est une vertu, ou une
maxime , on se penetre interieure-
ment de sa nécessité, ou de son utili-
té, soit par un sentiment de foy, en
15 se mettant dans l'esprit un passage
de l'Ecriture sainte , où cette Ver-
tu , où cette Maxime est expri-
mée ; ou on le fait par quelques
reflexions sur la Vertu , ou sur la
20 Maxime qui servent de conviction
pour la pratiquer , & qui soient ti-

B 3

3 R³ esprit[,] R⁴ notre... esprit [,]
11 R³ R⁴ nous-même
12 R³ R⁴ nous-même
15 R³ R⁴ s'applique
16 R³ R⁴ [le] sujet... Mystere
18 R³ R⁴ saint [l'] Evangile

1 R³ R⁴ Mystere
2 R³ R⁴ penetrer... Mystere
6 R³ R⁴ Foi
7 R³ R⁴ reflexions
7-8 R³ R⁴ Mystere
10 R³ R⁴ interieur
10-11 R⁴ consideration
11 R³ R⁴ Mystere
12 R³ R⁴ Vertu
13-14 R³ R⁴ Maxime... penetre interieure-
ment
14 R⁴ necessite
15 R³ R⁴ foi
19 R⁴ mee,
20 R³ R⁴ reflexions
23 [B₃]

18

rez particulièrement de ce qui en est dit dans l'Écriture Sainte & sur tout dans le Nouveau Testament ; & ainsi , fondé particulièrement sur la foy , on fait ensuite neuf Actes. Les trois premiers ont rapport à Dieu. Les trois suivans ont rapport à nous ; & les trois derniers ont rapport. Le premier , à Nôtre-Seigneur. Le second à Dieu ; & le troisième aux Saints.

Les trois Actes qui ont rapport à Dieu , sont un Acte de Foy , un Acte d'Adoration , & un Acte de Remercîment.

On fait un Acte de Foi sur le Mystère , sur la Vertu , ou sur la Maxime , en croyant fermement que Nôtre-Seigneur a opéré le Mystère , que c'est lui qui a pratiqué , ou qui nous a enseigné cette Vertu , ou cette Maxime ; & pour se per-

19

suader fortement cette vérité , on se mettra dans l'esprit un passage du Nouveau Testament.

On fait un Acte d'Adoration , en rendant ses devoirs à Nôtre-Seigneur , operant ce Mystère , ou pratiquant , ou enseignant cette Vertu , ou cette Maxime ; & on se tient avec cette attention dans un profond respect envers Nôtre-Seigneur.

On fait un Acte de Remercîment en remerciant Nôtre-Seigneur de la bonté qu'il a eue d'operer ce Mystère , de pratiquer , ou de nous enseigner cette Vertu , ou cette Maxime , pour nôtre instruction , & pour nôtre sanctification.

Les trois Actes qui ont rapport à nous , sont un Acte de Confusion , un Acte de Contrition , un Acte d'Application.

- 1 R⁴ particulièrement
 2 R³ R⁴ sainte,
 4 R⁴ particulièrement
 5 R³ R⁴ foi R⁴ ensuite,
 6-7 R³ rapport à Nôtre-Seigneur
 R⁴ rapport à Notre Seigneur
 8 R³ R⁴ rapport
 9 R³ rapport R⁴ rapport ; le
 12-13 R³ rapport à Nôtre-Seigneur
 R⁴ rapport à Notre-Seigneur
 13 R³ R⁴ sont : ... Foi
 15 R³ R⁴ Remercîment
 16-17 R³ R⁴ Mystère
 19 R⁴ Notre-Seigneur
 R³ R⁴ Mystère

- 1 R⁴ vérité
 5 R⁴ Notre
 6 R³ R⁴ opérant ce Mystère
 10 R⁴ Notre
 12 R³ R⁴ Remercîment
 14 R³ R⁴ opérer
 15 R³ R⁴ Mystère
 17 R⁴ notre
 18 R⁴ notre R³ santification
 20 R³ R⁴ sont :
 22 R³ R⁴ Application
 23 R⁴ B

20

On fait un Acte de Confusion ,
 en reconnoissant devant Dieu, com-
 bien on doit avoir de confusion ;
 de ne s'être point appliqué jusqu'à
 5 présent , ou autant qu'on l'auroit
 dû, à prendre l'esprit de ce Myste-
 re , ou de cette Maxime , ou à pra-
 tiquer cette Vertu ; pensant même
 10 aux principales occasions qu'on a
 eues d'entrer dans ces pratiques ,
 sans l'avoir fait , pour en avoir
 plus de confusion.

On fait un Acte de Contrition, en
 demandant pardon à Dieu des fau-
 15 tes qu'on a commises contre l'es-
 prit de ce Mystere, ou de cette Ma-
 xime , ou contre la pratique de
 cette Vertu ; en faisant résolution
 20 d'être à l'avenir plus fidele à pren-
 dre l'esprit de ce Mystere , ou
 de cette Maxime , & à pratiquer
 cette Vertu.

21

On fait un Acte d'Application, en
 s'appliquant à soy - même le Mys-
 tere , la Vertu , ou la Maxime ,
 considerant devant Dieu le grand
 5 besoin qu'on a d'entrer dans l'es-
 prit de ce Mystere , ou de cette
 Maxime , ou de pratiquer cette
 Vertu ; faisant attention aux oc-
 casions dans lesquelles on peut , &
 10 on doit le faire , prenant les
 moyens propres , & particuliers
 pour le pratiquer , lorsque l'occa-
 sion s'en presentera.

C'est en faisant cet acte d'ap-
 15 plication que l'on forme des réso-
 lutions , & c'est ce qu'on entend
 par prendre les moyens propres &
 particuliers , pour pratiquer la
 vertu sur laquelle on fait Oraison.
 20 Ces résolutions doivent être pre-
 sentes , particulieres & efficaces.
 Premièrement , elles doivent être

2 R³ R⁴ Dieu [,]4 R³ R⁴ appliqué6-7 R³ R⁴ Mystère7 R³ Maxime [,]16 R³ R⁴ Mystère18 R⁴ Vertu, R³ R⁴ résolution19 R³ R⁴ fidèle20 R³ R⁴ Mystère1 R³ R⁴ Application2 R³ R⁴ s'appliquant à soi-même2-3 R³ R⁴ Mystère4 R³ R⁴ considérant6 R³ R⁴ Mystère9 R³ R⁴ peut [,]14-15 R³ R⁴ Acte d'Application15-16 R³ résolutions19 R³ R⁴ Vertu20 R³ R⁴ résolutions21 R⁴ particulières22 R⁴ Premièrement23 R⁴ B₂

22

présentes, en sorte qu'on les puisse faire & pratiquer le jour même qu'on les fait. Secondement, elles doivent être particulières, c'est-à-dire, qu'on les doit faire sur une vertu en particulier, & prévoir les occasions dans lesquelles on se disposera à la pratiquer. Troisièmement, elles doivent être efficaces, parce qu'on doit avoir soin de les exécuter dans le tems qu'on en aura l'occasion, & de n'en laisser échapper aucune.

Les trois derniers Actes de la seconde partie sont, Premièrement, un Acte d'Union à Nôtre-Seigneur. Secondement, un Acte de Demande. Troisièmement, un Acte d'Invocation des Saints auxquels on a une dévotion particulière.

On fait un Acte d'Union, en s'unissant intérieurement à l'Esprit

23

de Nôtre-Seigneur dans ce Mystère, & aux dispositions intérieures qu'il y a eues, ou avec lesquelles il a enseigné ou pratiqué cette Vertu, ou cette Maxime; & lui demandant part à cet esprit, & à ces dispositions; le priant instamment de nous faire la grace d'entrer dans l'esprit de ce Mystère, ou dans la pratique de cette Vertu, ou de cette Maxime, non seulement à l'extérieur; & comme des Philosophes, ou des gens du monde la pratiquent, en qualité de Vertu Morale, ou par des motifs purement humains; mais par des vûes de foy, & en union à l'Esprit & aux dispositions de Nôtre-Seigneur & par des mouvemens de la grace.

On fait un Acte de Demande, en demandant humblement à Dieu

- 4 R⁴ particulières
6 R³ R⁴ Vertu
11 R³ R⁴ exécuter
15 R³ R⁴ partie R⁴ Premièrement
16 R⁴ Notre
20 R³ R⁴ dévotion R⁴ particulière
22 R³ R⁴ intérieurement
23 R³ R⁴ de

- 1 R⁴ Notre
1-2 R³ R⁴ Mystère
2 R³ R⁴ intérieures
6 R³ R⁴ Esprit [,]
9 R³ R⁴ Mystère
11 R³ R⁴ non-seulement
11-12 R³ R⁴ extérieur
17 R³ R⁴ foi
18 R⁴ Notre
21 R⁴ demande
23 R³ B R⁴ B₂

24

l'esprit de ce Mystere , ou la pratique de cette Vertu, ou de cette Maxime , & priant Dieu de nous l'accorder , en union à Nôtre-Seigneur , & par Nôtre-Seigneur ; en qui seul , & par l'Esprit duquel nous prétendons le demander , & nous espérons de l'obtenir.

On fait un Acte d'Invocation des Saints , en priant les Saints auxquels on a une dévotion particulière , principalement ceux qui ont été presens au Mystere , ou qui y ont contribué , ou qui ont beaucoup & parfaitement pratiqué cette Vertu , ou cette Maxime , de s'interresser auprès de Dieu , pour luy demander pour nous l'esprit de ce Mystere , ou la pratique de cette Vertu , ou de cette Maxime , & leur témoignant la grande confiance que nous avons en leur intercession. troisième

- 1 R³ R⁴ Mystère
4 R⁴ Notre
5 R⁴ Notre
8 R³ R⁴ espérons
11 R³ R⁴ dévotion
11-12 R⁴ particulière
13 R³ R⁴ Mystère
17 R⁴ s'interresser R³ R⁴ auprès
18 R³ R⁴ lui
19 R³ R⁴ Mystère
23 R³ R⁴ [troisième]

25



TROISIEME PARTIE.

LA troisième Partie de l'Oraison consiste en trois Actes. Le premier est , une revûe de ce qu'on a fait dans l'Oraison. Le second , un Acte de Remerciement. Le troisième un Acte d'Offrande.

On fait une revûe , en repassant dans son esprit les principales choses qu'on a faites dans l'Oraison , les sentimens que Dieu nous y a donnés , qui nous paroissent les plus de pratique , & les plus d'usage , & en pensant au fruit que nous en pouvons tirer.

On fait un Acte de Remerciement , en remerciant Dieu des graces qu'on a reçues de luy dans l'Oraison , des bons sentimens

- 1 R³ R⁴ TROISIE'ME
6 R³ R⁴ Remerciement
16-17 R³ R⁴ Remerciement
18 R⁴ lui
20 R³ B₂ R⁴ B₄

26

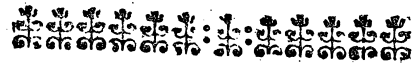
qu'il nous y a donnés, & des affections qu'il nous y a fait concevoir pour le bien de nôtre ame, & pour nôtre avancement dans la vertu.

5 On fait un Acte d'Offrande, en offrant à Dieu nôtre Oraison, les résolutions que nous y avons faites, & les dispositions dans lesquelles nous sommes de les accomplir; nous offrant aussi nous-mêmes à Dieu, avec toutes nos actions & toute nôtre conduite pendant le jour.

15 On fait l'Oraison, en mettant tout ce qu'on y a fait, conçu & résolu, sous la protection de la très-sainte Vierge, afin qu'elle l'offre à son très-cher Fils, & que par ce moyen, nous obtenions de luy les grâces qui nous sont nécessaires pour faire toutes nos actions & pratiquer la Vertu, ou la Ma-

27

xième sur laquelle nous avons fait Oraison, pour sa plus grande gloire, & avec le plus de perfection qu'il nous sera possible,



DIRECTOIRE

POUR RENDRE
compte de sa Conscience.

10 C Hacun dans la Communauté aura un jour assigné dans chaque semaine, pour rendre compte de sa conscience, & se mettra en état de le faire de la manière suivante.

15 Pendant le jour qui sera assigné pour rendre compte de sa conscience, on prendra un tems pour

C 2

2	R ⁴	concevoir
3	R ⁴	notre
4	R ⁴	notre
6	R ⁴	notre
7	R ³ R ⁴	résolutions
16	R ³ R ⁴	très
17	R ³ R ⁴	Sainte
18	R ³	très R ⁴ très [-] cher
19	R ⁴	lui
20-21	R ³ nécessaires R ⁴ nécessaire	
21	R ³	pour fuire

12-13	R ⁴	manière
17	R ³ B ₂ R ⁴	[C ₂]

28

s'examiner, & prévoir les choses
qu'on aura à dire, sur chacun des
Points ou Articles marqués, & les
avis qu'on aura à demander pour
sa conduite.

On se disposera à cette rendi-
tion de compte en esprit de foy,
se persuadant que c'est à Dieu à qui
on doit parler, en la personne de
son Directeur; & que c'est Dieu
aussi qui par sa bouche nous parle,
nous console, & nous donne
des moyens de nous corriger de
nos fautes, selon qu'il le juge à
propos, pour nôtre avancement
dans la Vertu.

Pour s'imprimer plus fortement
cette vérité dans l'esprit, & se
mettre en état de profiter des avis
qui seront donnés, il sera très-
utile & à propos de produire un
Acte de soumission d'esprit, à peu

29

près de cette manière:

Mon Dieu, je crois fermement
& tiens pour assuré; que c'est
vous qui me devés parler aujour-
d'huy; qui devés m'enseigner ce
que je dois faire, me consoler
dans mes peines, m'avertir & me
reprendre de mes défauts, par la
bouche de mon Directeur, que
vous avés chargé de ma con-
duite.

Je vous remercie, mon Dieu,
de bonté que vous avés eue, de
m'avoir procuré un moyen si avan-
tageux & si facile pour m'avanc-
cer dans la vertu.

Je vous prie de me donner les
lumières qui me sont nécessaires
pour connoître & découvrir le fond
de mon cœur, comme il vous est
connu à vous-même. C'est la gra-
ce, ô mon Dieu! que je vous de-

C 3

9 R⁴ parler [,]
10 R⁴ Directeur,
15 R⁴ notre
20 R³ R⁴ très
22 R⁴ soumission

1 R⁴ manière
3 R⁴ assuré
4 R³ R⁴ devez
4-5 R⁴ aujourd'hui
5 R³ R⁴ devez
8 R³ défaut R⁴ défauts
10 R³ R⁴ avez
13 R³ R⁴ de la bonté... avez
18 R⁴ lumières R³ R⁴ nécessaires
19 R³ R⁴ connoître... fond
23 R³ R⁴ [C3]

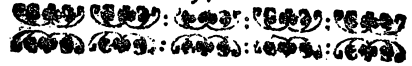
30

humblement, avec celle de profiter des bons avis qui me seront donnés.

- 5 E'tant bien persuadé que c'est à Dieu à qui on doit parler, on éloignera de soy, comme des tentations très-dangereuses, la duplicité, la honte, & le respect humain, qui pourroient faire cacher
- 10 quelques pensées, sentimens, desfeins, peines ou tentations.
- On se mettra en état de parler avec une sincérité, & simplicité Chrétienne. & Religieuse, sur les
- 15 choses qui sont contenuës dans les Articles suivans.



31



LES ARTICLES

SVR LESQVELS IL faut s'examiner, pour rendre compte de sa Conscience.

I.

5 **C**omment on se porte, si on n'est point, ou si on n'a point été incommodé, & de quoi. Si on n'a point eu quelques peines

10 d'esprit, ou quelques tentations, quelles elles ont été, & quelle en a été la cause; comment on s'y est comporté; & quel bien

ou mal elles ont produit.

I I.

15 Dans quels défauts on est tombé depuis la dernière rendition de

1 R³ R⁴ mande humblement
 4 R³ R⁴ Etant
 7 R³ R⁴ très
 9 R⁴ pouvoient

2 R³ R⁴ SUR LESQUELS il

32
compte : si ç'a été avec vûë , ou même de propos deliberé qu'on les a commis : quels ont été les plus ordinaires : si on a travaillé à se corriger de quelques uns ;
5 quels ils sont, & de quels moyens on s'est servi.

III.

10 Si on avance dans la pratique de la vertu , & dans le chemin de la perfection ; ou si on s'y relâche : si on a eu quelques inspirations , si on y à été fidele , & quelles vertus on a tâché de pratiquer.
15

IV.

20 A quoi on se sent porté ; si on n'agit pas quelque-fois par inclination , par honneur . par repugnance , ou même par passion.

V.

Si on a de l'amour pour les

33
mortification , sur tout pour celles de l'esprit & des sens : si on a pratiqué quelque mortification extraordinaire , & quelle elle est. Comment on reçoit les penitences qui sont imposées ; si on les fait exactement , par quel motif , & avec quelle ferveur ou lâcheté on s'en acquitte.

VI.

10 Si on aime les humiliations , les mépris & les rebuts , en quoi on le remarque , & dans quelle disposition interieure & exterieure on les reçoit.
15

VII.

20 Si on n'est bien aise d'être averti & repris de ses fautes ; si on s'en accuse tous les jours , & de toutes , & dans quelles dispositions ; si on y a de la repugnance ; si elle est volontaire , ou non.

13 R³ R⁴ a R³ fidèle R⁴ fidèle
18 R³ R⁴ quelquefois
19-20 R³ R⁴ répugnance

1 R³ R⁴ mortifications
3-4 R³ R⁴ extraordinaire
5 R³ R⁴ pénitences
14 R⁴ intérieure R³ R⁴ extérieure
21 R³ R⁴ répugnance

34
VIII.

Quelle affection on a pour l'obéissance ; si on est indifférent à tout , & disposé à obéir à quelque
5 Directeur que ce soit , sans discernement , quelque répugnance ou difficulté qu'on y ressent.

IX.

Si on a de l'estime pour les
10 Règles ; si on les observe exactement ; si on a manqué à quelques-unes , & quelles elles sont ; de quelle manière on les observe ; si c'est avec ferveur , ou lâcheté ;
15 si on y trouve de la difficulté , en quoi , & d'où elle vient.

X.

Si on garde exactement le silence , & la recollection dedans & dehors la Maison ; si on fait attention à la sainte présence de
20 Dieu : si elle est fréquente , ou

-
- 2 R³ R⁴ indifférent
6 R³ R⁴ répugnance
10 R³ R⁴ Règles
12 R⁴ manière
19 R³ R⁴ recollection
22 R⁴ Dieu, R³ R⁴ fréquente
23 R³ R⁴ même

35
même continuelle : si on veille sur soy : si on rentre souvent en soy-même , & si on fait en sorte de ne faire aucune action sans attention , sur soy & à Dieu , & sans
5 vûe de Dieu.

XI. 3

Si on s'applique à tous les exercices , dans le tems , & selon l'Ordre qui est prescrit : si on les
10 fait tous , même les extérieurs , avec quelques dispositions intérieures , & dans la seule vûe de plaire à Dieu , & de faire la sainte
15 volonté.

XII.

Comment on fait la lecture spirituelle : quelle application on y a ; si on en tire quelque fruit , & quel il est.
20 XIII.

Quel est le défaut auquel on s'applique pendant l'examen par-

-
- 1 R³ [veille]
2 R⁴ soi
3 R⁴ soi-même
5 R⁴ soi
8 R⁴ s'applique
8-9 R³ R⁴ exercices
11 R³ R⁴ extérieurs
12-13 R³ R⁴ intérieures
18 R³ R⁴ application
21-22 R³ une déchirure a fait disparaître le premier mot de chacune de ces deux lignes
21 R³ R⁴ défaut
22 R⁴ s'applique
23 R³ R⁴ C

36
 tuculiet : si on travaille à s'en
 corriger , & en quoy on le re-
 marque. XIV.

5 De quoi on s'entretient pendant
 l'Oraison ; si on y fait les actes
 de la préparation : si on a de la
 facilité, ou de la peine à s'entretie-
 nir sur le sujet ; si on y a des dis-
 tractions ; si on y a des seche-
 resses , ou quelque goût , & quel
 10 fait on en retire.

XV.

15 Quelles dispositions on apporte
 pour recevoir les Sacremens de Pe-
 nitence & d'Eucharistie ; si on s'en
 approche avec ferveur , tiédeur ,
 ou lâcheté ; si on y a de l'affec-
 tion , si on les fréquente volon-
 tiers , & si on en profite.

XVI.

20 Comment on entend la sainte
 Messe , quelle attention on y a ,
 &

37
 & à quoy on s'y applique.

XVII.

Si on a de la charité pour les
 Frères ; si elle est égale envers
 tous : si on a , ou si on a eu de
 la peine contre quelqu'un , &
 5 quelle en a été la cause ; si mê-
 me on n'en a point eu à l'égard
 du Directeur.

XVIII.

10 S'il n'y a point quelque Frère
 pour lequel on ressent quelque
 affection particulière ; & si on n'a
 point parlé à quelqu'un en parti-
 culier.

XIX.

15 Si on a de l'affection & du ze-
 le pour le salut du prochain , &
 pour tous les exercices extérieurs
 de sa Profession.

XX.

20 Comment on fait l'Ecole , si
 D

2	R ⁴	quoi
5	R ³ R ⁴	Actes
9-10	R ⁴	sécheresses
14-15	R ⁴	Pénitence
16	R ⁴	aproche
18	R ³ R ⁴	tion ; ... fréquente
21-23	R ³	une déchirure fait disparaître les derniers mots de ces lignes : la sainte ; on y a ; et.
23	R ⁴	[et]

1	R ³ R ⁴	quoi... applique
8	R ³ R ⁴	l'égard
13	R ⁴	particulière
17-18	R ³ R ⁴	zèle
19	R ³ R ⁴	extérieurs
23	R ³ R ⁴	C ₂

38

on en observe les Règles, si on n'y
perd point de tems : si on y suit
toujours dans les leçons, & si
on est exact à y reprendre toutes
les fautes ; si on n'y quitte point
sa place ; si on n'y parle pas, même
à quelque écolier, sans nécessité ;
si on n'y change, & si on
n'y introduit rien de nouveau.

XXI.

Si on a soin dans l'École de
faire avancer les Ecoliers dans la
lecture, & dans l'écriture ; & si
on a pour le moins autant de soin
de leur procurer de la piété. Com-
ment on se comporte à leur égard ;
si on ne leur est point trop rude,
trop doux, ou trop familier : si
on ne s'y laisse point aller à l'im-
patience ; & par quel esprit, &
avec quel sentiment on les cor-
rige.

39

XXII.

Après avoir rendu compte de sa
conscience,

Premièrement, on fera atten-
tion aux avis qui auront été don-
nés.

Secondement, on remerciera
Dieu de les avoir donnés.

Troisièmement, on fera résolu-
tion de les suivre en toutes cho-
ses, & on prendra des moyens de
les mettre en pratique.



D. ij

1 R³ R⁴ Règles
7 R⁴ écolier [,]
7-8 R³ R⁴ nécessité
8 R³ R⁴ change
13 R³ R⁴ lecture
15 R⁴ piété

2 R³ R⁴ Après
4 R⁴ Premièrement
9-10 R³ R⁴ résolution
13 R³ R⁴ C₃

40



LES NEUF CONDITIONS
de l'Obeissance.

5 **L'**Obeissance étant la Vertu principale & la plus
nécessaire aux Religieux,
& à toutes les personnes
10 qui vivent en Communauté,
il est de conséquence, que ceux
qui ont cet avantage, & qui veulent
pratiquer cette Vertu dans
toute son étendue sçachent en
quoy elle consiste, & quelles sont
15 les conditions qui la doivent accompagner,
& sans lesquelles on ne peut pas véritablement
luy donner le nom & la qualité d'Obeissance.

41

L'Obeissance est une Vertu par laquelle on soumet sa volonté & son jugement à un homme, comme tenant la place de Dieu.

Il y a neuf conditions qui doivent nécessairement accompagner l'Obeissance. La première est, qu'elle soit Chrétienne & Religieuse. La seconde, qu'elle soit universelle. La troisième, qu'elle soit indifférente. La quatrième, qu'elle soit exacte & entière. La cinquième, qu'elle soit prompte. La sixième, qu'elle soit aveugle. La septième, qu'elle soit simple. La huitième, qu'elle soit humble & respectueuse. La neuvième, qu'elle soit cordiale & affectueuse.

La première de ces conditions désigne le motif qui doit engager à obéir. Les trois suivantes regardent principalement la personne à

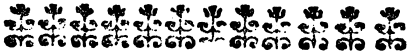
D iij

- 1 R³ R⁴ NEUF
2 R³ R⁴ Obéissance
3 R³ R⁴ Obéissance
5 R³ R⁴ nécessaire
8 R³ R⁴ conséquence
11 R³ étenduë R⁴ étenduë,
12 R³ R⁴ quoy
15 R³ R⁴ véritablement lui
16-17 R³ R⁴ Obéissance

- 1 R³ R⁴ Obéissance
6 R³ R⁴ nécessairement
7 R³ R⁴ Obéissance R⁴ première
11 R³ indifférente
12 R⁴ entière
19 R⁴ première
20 R³ R⁴ désigne
21 R³ R⁴ obéir
23 R³ R⁴ C4

42

qui on obeit , & les choses dans lesquelles on obeit. La cinquième marque le tems précis auquel on doit obeir , & les quatre derniers expriment la maniere dont on doit obeir.



DES CONDITIONS de l'Obeissance en particulier.

I.

*L'Obeissance doit être Chrétienne
& Religieuse.*

¶ La premiere condition de l'Obeissance est , qu'elle soit Chrétienne & Religieuse , c'est-à-

43

dire , qu'on doit obeir par vertu , & par esprit de Religion comme à Dieu qu'on respecte & qu'on honore en la personne du Directeur , revêtu de son autorité , & ainsi par le seul motif d'obeir à Dieu , & de faire sa sainte volonté.

Les deffauts contraires à cette sorte d'Obeissance sont. Premièrement , de n'avoir pas cette vûë & ce sentiment de Foy , que c'est à Dieu à qui on obeit en la personne du Directeur. Deuxième, de ne point obeir à cause des deffauts d'un Directeur , pour quelques raisons que ce soit , même apparemment bonnes, ou d'obeir plutôt à un autre , parce qu'on y a plus d'inclination que pour luy, parce qu'il a plus d'esprit , plus de science , ou plus de conduite. Troisième, d'obeir seulement , parce qu'on ne

10

15

5

10

15

20

- 1 R³ R⁴ obéit
- 2 R³ R⁴ obéit
- 3 R³ R⁴ précis
- 4 R³ R⁴ obéir ; R⁴ dernières
- 5 R⁴ maniere
- 6 R³ R⁴ obéir
- 8 R³ R⁴ Obéissance
- 11 R³ R⁴ Obéissance... être
- 13 R⁴ première
- 13-14 R³ R⁴ Obéissance

- 1 R³ R⁴ obéir
- 3-4 R³ R⁴ honore
- 5 R⁴ revêtu... autorité
- R³ autôrité
- 6 R³ R⁴ obéir
- 8 R⁴ deffauts
- 9 R³ Obéissance R⁴ Obéissance
- 9-10 R⁴ Premièrement
- 11 R³ R⁴ Foi
- 12 R⁴ obéit
- 13 R⁴ Directeur. Secondement
- 14 R³ obéir R⁴ obéir R³ R⁴ deffauts
- 16 R³ R⁴ aparemment
- 17 R³ R⁴ ou R⁴ obéir
- 19 R³ R⁴ lui
- 21 R⁴ Troisièmement
- 22 R³ obéir R⁴ obéir
- 23 R³ R⁴ Cs

44
peut pas faire autrement ; ou parce qu'on seroit repris ou mis en pénitence. Quatrième, de préférer en choses commandées, conseillées, 5 ou de Regles des mouvemens intérieurs ou inspirations prétendues, ou même ses inclinations : En un mot, son propre sens à l'obéissance, où les avis & les sentimens 10 des autres aux sentimens & avis du Directeur, parce qu'on les croit meilleurs.

I I.

L'Obéissant doit être universelle.

15 **L**A seconde condition de l'Obéissance est, qu'elle soit universelle, obéissant à tous Directeurs, égaux & inférieurs, sans discernement, à tout ce qui est comman-

45
dé, en tout tems, & en tous lieux.

Les défauts contraires sont, d'obéir à un Directeur, & non à un autre, ou au Directeur, & non 5 à ceux qui commandent par son ordre, en une chose, & non pas en une autre, en un lieu ou en une maison, & non pas en une 10 autre.

I I I.

L'Obéissance doit être indifférente.

LA troisième condition de l'Obéissance est qu'elle soit indifférente à tout ce qu'un Directeur 15 commande.

Les défauts contraires sont. Premièrement, d'obéir en une chose plutôt qu'en une autre. Deuxième, 20 d'écouter ses inclinations ou ses

2-3	R ³ R ⁴	pénitence
3	R ⁴	Quatrièmement... préférer
5	R ³ R ⁴	Règles
5-6	R ³ R ⁴	intérieurs
6	R ³ R ⁴	prétendus
8-9	R ³	obéissance R ⁴ obéissance
9	R ⁴	ou
14	R ³ R ⁴	Obéissance
15-16	R ³	Obéissant R ⁴ Obéissance
17	R ³	obéissant R ⁴ obéissant
18	R ³ R ⁴	inférieurs

1	R ³	dé ;
3	R ³	defauts R ⁴ défauts R ³ R ⁴ sont :
4	R ³ R ⁴	obéir
12	R ³ R ⁴	Obéissance R ³ être indifférente R ⁴ être Indifférente
13-14	R ³ R ⁴	obéissance est,
14-15	R ⁴	indifférente
17	R ⁴	défauts
17-18	R ⁴	Premièrement
18	R ³	obéir R ⁴ obéir
19	R ⁴	autre [...] Secondement
20	R ³ R ⁴	écouter
21	R ³	C6

46

repugnances dans les chose qui
 sont commandées. Troisième, de
 prévenir le Directeur pour le faire
 condescendre à ce à quoy en est
 5 porté, ou tout ouvertement le luy
 proposant comme une chose qu'il
 feroit à propos ou utile de faire,
 luy en donnant même des raisons,
 ce qui ne tent cependant qu'à faire
 10 ce à quoy on a de l'inclination, ou
 à éviter ce à quoy on a de la repu-
 gnance, ou extorquant de luy des
 permissions pour des raisons appa-
 rentes qui pourroient être contrai-
 15 res à son avancement spirituel, ou
 au bon ordre d'une Communauté,
 ausquels on a moins d'égard qu'à
 faire ce que l'on souhaite.



IV

20

47

IV.

*L'Obéissance doit être exacte &
 entière.*

LA quatrième condition de l'O-
 béissance est, qu'elle soit exacte
 & entière, sans omettre quoy que
 ce soit de ce qu'on croit être la vo-
 lonté du Directeur, ne faisant
 rien de plus, & faisant tout ce qu'il
 aura commandé.

Les défauts contraires sont. Pre-
 mièrement, de faire seulement une
 partie de ce qu'on croit être la vo-
 lonté du Directeur, ou de ce qu'il
 aura ordonné, soit par lâcheté,
 soit par son propre choix, & ce
 qu'on choisit dans ces occasions est
 ordinairement ce qui plaît davan-
 tage, & ce qui est plus conforme
 à son inclination, ou ce qui fait

E

- 1 R³ R⁴ répugnances... choses
- 2 R⁴ Troisièmement
- 3 R³ R⁴ prévenir
- 4 R³ R⁴ quoy on
- 5 R³ R⁴ lui
- 8 R³ R⁴ lui
- 9 R³ R⁴ tend
- 10 R³ R⁴ quoy
- 11 R³ R⁴ quoy
- 11-12 R³ R⁴ répugnance
- 12 R³ R⁴ lui
- 13-14 R³ R⁴ aparentes
- 14 R³ R⁴ pouroient être
- 20 R³ R⁴ [IV]

- 2 R³ R⁴ Obéissance... être
- 3 R⁴ entière
- 4-5 R³ R⁴ Obéissance
- 6 R⁴ entière R³ R⁴ quoy
- 7 R³ R⁴ être
- 11 R⁴ défauts
- 11-12 R⁴ Premièrement
- 13 R³ R⁴ être
- 15 R³ R⁴ lâcheté
- 21 R³ R⁴ [E]

48

moins de peine. Deuxième, de faire plus que le Directeur ne commande même sous prétexte de bien, Le Frere Directeur, par exemple, aura commandé de balayer une chambre, on en balayera deux : Il aura ordonné ou permis de faire une demi heure d'Oraison, on en fera une heure, & ainsi du reste. Troisième, de ne point faire les choses de la maniere qu'elles ont été commandées, mais de les faire à la façon. Le Frere Directeur, par exemple aura commandé de couper une chose avec un fiseau, on la coupera avec un couteau, ou bien de se servir d'un méchant instrument pour faire une chose, on se servira pour cela d'un bon, qu'on aura cherché ou trouvé, sous prétexte que la chose sera plutôt ou mieux faite par ce moyen. La na-

49

ture ne manquera jamais de prétexte dans ces occasions. Quatrième, de faire quelque chose en un tems autre que celui qui a été réglé par le Directeur. Il aura, par exemple, destiné tel jour, ou telle heure, pour faire quelque chose, on la fera en une autre, sous prétexte que ce jour, ou cette heure paroît plus commode, & plus propre que le jour & l'heure qui a été réglé par le Directeur.

V.

L'Obeissance doit être prompte.

La cinquième condition de l'Obeissance est, qu'elle soit prompte, obeissant sur le champ & au même moment que la chose est commandée, au premier clin d'œil,

E ij

3 R³ R⁴ sous prétexte
 4 R³ Frère
 8 R³ R⁴ demie
 9 R⁴ [ainsi]
 11 R⁴ maniere
 13 R³ Frère
 15 R⁴ ciseau
 20 R³ R⁴ sous
 20-21 R³ R⁴ prétexte

4 R⁴ celui
 4-5 R³ réglé R⁴ règle
 6 R⁴ exemple [,]
 8 R³ R⁴ sous
 8-9 R³ R⁴ prétexte
 10 R³ R⁴ paroît
 12 R³ R⁴ réglée
 14 R³ Obeissance R⁴ Obeissance
 R³ R⁴ être
 15-16 R³ R⁴ Obeissance
 17 R³ obeissant R⁴ obeissant
 20 R³ R⁴ [Eij]

50

au premier son de la cloche, quit-
tant une lettre commencée à écri-
re, & une syllabe commencée à
lire, quittant une chose au quart,
5 ou a demy faite, pour en com-
mencer une autre: Un parole com-
mencée à preferer à la Recreation,
lors qu'on sonne pour la finir, une
10 personne à qui on parle, lors que
quelque exercice sonne, même
toutes choses non achevées quel-
que necessaire qu'elles paroissent,
à moins qu'on ait permission de
les continuer.

15

V I:

L'Obeissance doit être aveugle.

LA sixième condition de l'O-
beissance est, qu'elle soit aveu-
gale, c'est-à-dire, sans faire aucune

51

attention si la chose est bonne ou
mauvaise, à moins qu'elle ne soit
évidemment contraire aux Com-
mandemens de Dieu, & quand la
5 chose paroît être commandée
mal à propos, ou qu'il viendroit
dans l'esprit quelques pensées qui
pourroit faire entrer dans ce senti-
ment, ne les point écouter, & n'y
10 point adherer, mais au contraire,
se persuader que le Frere Directeur
a raison, & qu'on ne peut ni
mieux, ni si bien faire, qu'en fai-
sant ce qu'il commande, quelque
15 chose parfaite qu'on puisse faire,
parce qu'on ne peut ni si bien fai-
re, ni rien de plus parfait que la
volonté de Dieu, qui ne consiste
qu'en une seule chose, & qui nous
20 est infailliblement signifiée par le
commandement de nos Directeurs,
selon cette parole de l'Evangile:

E iij

5	R ³ R ⁴ demi
6	R ³ R ⁴ Une parole
7	R ³ proferer... Récréation
	R ⁴ proferer [à] la Récréation
8	R ⁴ lorsqu'on
9	R ⁴ lorsque
12	R ³ nécessaire R ⁴ nécessaires
16	R ³ R ⁴ Obeissance
17-18	R ⁴ Obeissance
19	R ⁴ c'est-à-dire

8	R ⁴ pourroient
9	R ³ R ⁴ écouter
	R ⁴ adherer
23	R ³ R ⁴ [Eiij]

52

Qui vous écoute, m'écoute.

Les deffauts contraires sont toute sorte d'examen & de recherche, si la chose est bonne ou mauvaise, ou si elle est commandée, bien ou mal à propos, ou quelques réflexions appuyées sur des raisonnemens qui fassent croire l'un ou l'autre.

VII.

L'Obeissance doit être simple.

LA septième condition de l'Obeissance est qu'elle soit simple, faisant simplement ce qu'on commande, & parce qu'il est commandé, sans se mettre en peine pourquoy on le commande, & comment on pourra l'exécuter, renonçant même à toutes les pensées

53

qui en pourroient venir dans l'esprit:

Les deffauts contraires sont, toute sorte de questions de pourquoy & comment, que l'obeissance ne peut ni admettre, ni tolerer. Pourquoi, par exemple, le Frère Directeur commande-il cette chose & non une autre? Pourquoi à nous, & non à un autre? Pourquoi souffre-il cela en celui cy, & non à nous? Pourquoi commande-il tant de choses en même temps? Pourquoi commande-il des choses qui sont contraires les unes aux autres? Pourquoi commande-il des choses inutiles, ridicules, ou même nuisibles? Pourquoi commande-t-il avec tant de hauteur & de dureté? Comment veut-il qu'on fasse une telle chose qui paroît impossible? Comment veut-il qu'une

1 R⁴ qui... écoute, m'écoute
2 R⁴ défauts
6-7 R⁴ réflexions
7 R⁴ appuyées
11 R³ R⁴ Obeissance... être
12-13 R³ R⁴ Obeissance
18 R⁴ pourra R³ R⁴ exécuter

3 R³ R⁴ défauts
5-6 R³ R⁴ obeissance R⁴ obeissance
8 R³ R⁴ commande-t'il
9 R⁴ se, ... Pourquoi
11 R³ R⁴ souffre-t'il
12 R⁴ Pourquoi R³ R⁴ commande-t'il
14 R³ R⁴ Pourquoi commande-t'il
16 R⁴ Pourquoi R³ R⁴ commande-t'il
18 R³ R⁴ Pourquoi
18-19 R³ R⁴ commande-t'il
20 R⁴ veut il

54
 personne fasse tant de choses, &c.
 Ou se faisant d'autres semblables
 questions à soy-même, ou les fai-
 sant au Frere Directeur, ou à
 5 d'autres.

VIII.

*L'Obeissance doit être simple,
 & respectueuse.*

10 **L**A huitième condition de l'O-
 beissance, est qu'elle soit hum-
 ble, & respectueuse, & ainsi sans
 replique, qui tendent toujours à
 s'excuser, & à se dispenser de l'o-
 beissance.

15 Les deffauts contraires sont ces
 sortes de repliques, comme de di-
 re, ou de penser: je ne puis faire
 cela, ou je le feray en un autre
 temps, ou je feray cette chose là
 20 en faisant cette autre, je suis in-
 commode, je ne scaurois faire tant

55
 de choses, une telle chose est trop
 difficile pour moy, un tel a dit
 qu'il falloit faire cela, ou quel-
 ques autres repliques que ce soit.

IX.

*L'Obeissance doit être cordiale,
 & affectueuse.*

10 **L**A neuvième condition de
 l'Obeissance, est qu'elle soit
 cordiale & affectueuse, c'est-à di-
 re, qu'il faut recevoir avec joye,
 tout ce qui est commandé, & le
 faire avec un esprit gay & libre,
 sans se faire peine de quoy que ce
 soit quelque difficile ou fâcheux,
 15 qu'il paroisse.

Les deffauts contraires, sont 1.
 de recevoir les commandemens du
 Frere Directeur avec froideur, d'une

3	R ⁴	soi-même
7	R ³	Obéissance R ⁴ Obéissance
	R ³ R ⁴	simple [.]
9-10	R ³ R ⁴	Obéissance
	R ⁴	[.] est,
12	R ⁴	repliques
13-14	R ³ R ⁴	Obéissance
15	R ⁴	défauts
18	R ⁴	ferai
19	R ⁴	tems... ferai

2	R ⁴	moi
3	R ³ R ⁴	cela
6	R ³ R ⁴	Obéissance
9	R ³ R ⁴	Obéissance
10-11	R ³ R ⁴	c'est-à-dire
13	R ⁴	gai
14	R ⁴	quoi
15	R ⁴	soit, R ³ fâcheux
	R ⁴	fâcheux
17	R ³ R ⁴	défauts
18	R ⁴	Commandemens
20	R ⁴	D

56

maniere indifferente, ou d'un air
melancholique. 2. De se faire pe-
ne de ce qui est commandé, de
le faire sans affection, lâchement,
5 en murmurant, ou témoignant de
la repugnance, 3. De se rebuter
contre celui qui commande, ou
contre ceux qui disent de sa part,
ce qu'il a commandé, ou qui le
10 font faire. 4. De témoigner de la
peine ou du ressentiment à l'égard
du Frere Directeur, ou à l'égard
de quelque autre, à cause d'un
commandement qu'on aura reçu.
15 En un mot, tout ce qui marque
qu'on n'est pas content de ce qui
est commandé, ou qu'on se fait
peine de l'exccuter.



57



RECUEIL

DES CHOSES

DONT LES FRERES

s'entretiendront dans

les Recreations.



L n'y a rien, qui con-
tribué davantage, à de-
regler les plus Saintes
Communautés, que la
conversacion, avec les
10 Sculiers, & la curiosité, & les

1 R⁴ maniere R³ R⁴ indifferente
2 R³ R⁴ melancolique
4 R³ R⁴ lâchement
6 R³ R⁴ repugnance
7 R³ R⁴ celui
8 R³ R⁴ part [,]
18 R³ R⁴ exccuter

5 R³ Recreations R⁴ Récréations
7 R⁴ davantage [,]
7-8 R⁴ dérégler
8 R³ R⁴ saintes
9 R⁴ Communautez
10 R³ R⁴ conversations [,]
11 R³ R⁴ Sculiers, [et] la
12 R⁴ Dz

58
 entretiens de ce qui se passe dans
 le monde, & il n'y a rien par consé-
 5 quent qu'on en doive éloigner,
 avec plus de soin. On ne cherche
 ordinairement dans les Commu-
 nautés les conversations avec les
 10 Seculiers, que parce qu'on ne se
 contente pas de la conversation
 qu'on a tous les jours avec ses
 Freres, & on est curieux des cho-
 15 ses qui se sont passées dans le mon-
 de, que parce qu'on a pas le cœur
 suffisamment occupé des choses de
 Dieu, & qu'on n'a pas coûtume d'en
 20 parler, c'est cependant ce qui re-
 garde Dieu & son service qui doit
 faire le sujet ordinaire des entretiens
 de ceux qui se sont consacrés
 à luy, en se retirant du monde,
 c'est pourquoy un des principaux
 soins qu'on doit avoir dans les
 Communautés est d'y apprendre &
 de

59
 de s'y accoutumer a parler de Dieu,
 & à en bien parler.

C'a été afin de procurer cet avan-
 tage aux Freres de la Societé qu'on
 a jugé à propos dans nôtre Institut,
 de dresser un Recueil d'un grand
 nombre de matieres de pieté, qui
 pussent servir utilement de sujet
 d'entretien dans les recreations, que
 les Freres doivent tous les jours
 avoir ensemble après le repas.

Les Freres donc pour tâcher de
 conserver l'esprit de leur Institut
 & pour se conformer à ce qui leur
 est marqué dans la Regle de la re-
 creation, prendront garde de s'en-
 15 tretienir toujours sur quelques unes
 des choses qui sont exprimées cy-
 après, afin de se maintenir dans
 l'horreur du monde, en rendant
 20 leurs conversations tout à fait dif-
 férentes de celles des Seculiers, de

F

2-3 R³ R⁴ conséquent
 3 R³ R⁴ éloigner [,]
 7 R³ R⁴ Séculiers
 10 R⁴ on n'est
 12 R⁴ on n'a pas
 19 R⁴ lui
 20 R⁴ pourquoi

1 R⁴ à
 3 R¹ C,a
 4 R¹ R⁴ Société
 7 R⁴ matieres de pieté
 11 R⁴ après R¹ les repas
 13 R¹ R⁴ Institut,
 15 R¹ R⁴ marqué
 15-16 R⁴ récréation
 18-19 R⁴ ci-après
 21 R⁴ conservations
 21-22 R⁴ différentes
 23 R⁴ D₃

60

se mettre en état de n'avoir aucun
commerce avec eux , & afin aussi
de ne pas éteindre en eux le feu
sacré dont le Saint Esprit auroit
embrasé leurs cœurs dans l'Orai-
son , & dans les autres actions sain-
tes qu'ils ont eu à faire pendant le
jour , par des discours qui ressen-
tant la corruption du siècle , ne ser-
viroient qu'à distraire leur esprit ,
& les desoccuper de Dieu , & à
alterer la pureté de leur cœur.

Pour cet effet les choses dont les
Freres s'entretiendront dans les
recreations , seront.

I.

De ce qu'on aura lû au Refec-
toir , & c'est la premiere chose dont
on doit parler dans les recreations.

II.

De ce qu'ils auront lû dans leurs
Livres spirituels.

61

III.

De la mort , du Jugement , de
l'Enfer , & du Paradis.

IV.

Des Jugemens de Dieu secrets &
manifestes.

V.

De la vie de Jesus-Christ , & de
la devotion toute particuliere qu'on
doit avoir envers lui , considéré en
tous ses Mysteres , principalement
envers sa divine Enfance , ses souf-
frances & sa mort & sa residencee
au tres-saint Sacrement de l'Autel ,
des moyens d'acquérir & d'entrete-
nir cette devotion & de la procurer
aux enfans.

VI.

De la vie de la tres-sainte Vierge,
de l'importance qu'il y a d'avoir
une grande devotion à son égard ,
combien tout ce qui la touche nous

F ij

3	R ⁴	[en] eux le le feu
7	R ¹	a
8	R ¹ R ³	R ⁴ discours
9	R ¹	siècle [,] R ⁴ siècle
17-18	R ⁴	Refectoire
18	R ⁴	première
19	R ¹	dans la recreation R ⁴ recréa- tions
22	R ¹	Livre spirituel

	R ¹	cfr. Introduction, p. XII.
3	R ⁴	enfer
9	R ⁴	dévotion... particulière
11	R ⁴	Mystères
14	R ⁴	très
15	R ⁴	acquérir
16	R ⁴	dévotion
19	R ⁴	très
21	R ⁴	dévotion
23	R ⁴	D ₄

62

doit être sensible, de quelle manière
& avec quelle dévotion on doit re-
citer son Office & dire le Chapelet
dans la Société, & de ce qu'on doit
5 faire afin d'avoir une grande devo-
tion pour elle & de la procurer aux
enfants.

VII.

De la vie des Saints, particulié-
10 rement de ceux qui sont les Patrons
de la Société, comme S. Joseph,
S. Cassien, ou en qui a plus paru
l'esprit de nôtre Institut, & même
15 de ceux qui ont eu particulièrement
l'esprit de mortification & de zèle
pour le salut du prochain, comme
S. Jean-Baptiste, S. Pierre & S.
Paul, S. Jean l'Evangeliste, S. Igna-
20 ce martyr, S. François d'Assise, S.
Dominique, S. Vincent Ferrier, S.
Charles, S. François de Sales, S.
Ignace de Loyola, S. François Xa-

63

vier, S. Philippes de Nery, Sainte
Therese, & de la dévotion qu'on
doit avoir pour eux.

VIII.

De plusieurs Maximes & Prati-
5 ques spirituelles dont se sont servis
les Saints, particulièrement ceux
qui se sont retirez du monde, qui
peuvent inspirer de l'horreur pour
le monde & de l'amour pour la re-
10 traite, pour l'oraison & pour le re-
noncement à toutes choses, & sur-
tout de celles qui ont le plus de ra-
port à l'esprit de nôtre Institut.

IX.

Des miseres spirituelles qui se
rencontrent dans le monde, & des
dangers pour le salut, où sont expo-
15 sez ceux qui vivent dans le siecle.

X.

De l'avantage & de l'assurance
20 probable qu'ont de leur salut ceux

F iij

R¹ cfr. Introduction, p. XII-XIII

- 1 R⁴ manière
2 R⁴ dévotion
4 R⁴ Société
5-6 R⁴ dévotion
9-10 R⁴ particulièrement
11 R⁴ Société
14 R⁴ particulièrement
15 R⁴ zèle

R¹ cfr. Introduction, p. XIII

- 1 R⁴ Philippe
2 R⁴ dévotion
7 R⁴ particulièrement
16 R⁴ miseres
21 R⁴ assurance
23 R⁴ [Fij]

⁶⁴
qui vivent dans la Société, & qui
ont le bonheur d'y être engagez &
d'en observer les Regles.

XI.

5 De l'esprit de l'Institut & de la
Société qui est l'esprit de Foy, &
de la fin qui est l'instruction & l'é-
ducation des enfans.

XII.

10 De la grace de la vocation des
Regles & des Commandemens de
la Société, pour se porter à les ob-
server parfaitement.

XIII.

15 Des moyens dont on peut se ser-
vir dans la Société pour avancer
dans le chemin de la perfection.

XIV.

20 De l'obéissance qui est le premier
moyen de perfection dans une Com-
munauté, des avantages qu'elle
procure & de ses conditions, du

⁶⁵
grand mérite de l'obéissance, & du
repos d'esprit & de conscience qu'ont
ceux qui obéissent en toutes choses
avec une véritable simplicité & de
l'obligation qu'on a de le faire dans
la Société.

XV.

De la retraite, du silence, de la
mortification des sens & de l'esprit
intérieur qui sont nécessaires aux
Freres pour acquérir la perfection
de leur Etat.

XVI.

De l'Oraison, de l'esprit de foy,
de la présence de Dieu & du recueil-
lement intérieur, comme étant les
principaux soutiens intérieurs de la
Société, & des moyens de les ac-
quérir & de les conserver.

XVII.

De la maniere de bien faire orai-
son, de la methode & des actes dont

F iy

R¹ cfr. Introduction, p. XIII-XIV

1 R⁴ Société
3 R⁴ Régles
6 R⁴ Société
10 R⁴ vocation,
11 R⁴ Régles
12 R⁴ Société
16 R⁴ Société

R¹ cfr. Introduction, p. XIV

1 R⁴ mérite
4 R⁴ véritable simplicité,
6 R⁴ Société
9 R⁴ sens,
10 R⁴ intérieur... nécessaires
16 R⁴ intérieur
17 R⁴ intérieurs
18 R⁴ Société
21 R⁴ maniere... faire l'oraison
23 R⁴ [Fiv]

66

on se sert pour la faire dans la Société & du fruit qu'on en peut retirer XVIII.

5 Du grand bien que procure l'exercice de la présence de Dieu & des moyens de se la rendre facile & fréquente.

XIX-

10 De l'obligation qu'ont les Frères de la Société de faire toutes leurs actions par esprit de Foy, & des moyens qu'ils doivent prendre pour les faire toujours par cet esprit.

XX.

15 Des actions journalières, de la ferveur avec laquelle on les doit faire, & de la facilité qu'on a de se sauver dans la Société en les faisant avec esprit de foy & de religion sans rien faire de plus.

XXI.

20 Du grand bonheur qu'ont les Frères

67

res de la Société de s'accuser tous les jours de leurs fautes, d'être souvent avertis de leurs défauts, de rendre compte de leurs consciences toutes les semaines & de ne parler que de bonnes choses dans les recreations, des grands fruits & avantages qu'ils peuvent retirer de ces exercices qui sont les quatre soutiens extérieurs de la Société, & de la facilité qu'ils ont par leur moyen de conserver une grande pureté de cœur.

XXII.

15 De ce qu'ont fait paroître de pieux & d'édifiant dans la Société, les Frères qui sont morts, & de la régularité & des autres vertus qu'on a remarquées en eux.

XXIII.

20 Des vertus & principalement de celles qui sont propres aux Religieux.

F v

R¹ cfr. Introduction, p. XIV-XV

- 1 R⁴ on se se sert
1-2 R⁴ Société
5 R⁴ Dieu,
7 R⁴ fréquente
10 R⁴ Société
11 R⁴ Foi
13 R⁴ toujours
15 R⁴ journalières
18 R⁴ Société
19 R⁴ foi
21 R⁴ XXI[.]

R¹ cfr. Introduction, p. XV

- 1 R⁴ Société
5 R⁴ semaines,
10 R⁴ extérieurs... Société
16 R⁴ Société
17 R⁴ morts... régularité
22 R⁴ religieux
23 R⁴ [Fv]

68

XXIV.

Des défauts qui sont contraires à ces vertus, non pas cependant de l'impureté.

XXV.

Des vertus propres & particulières aux Freres de la Société, dont les principales sont exprimées aux articles 14, 15, 16 cy dessus, de l'union entre les Freres, de la retenue, de la douceur & de la patience qui leur sont nécessaires, & de l'édification qu'ils doivent donner au prochain.

XXVI.

Des défauts dont ils doivent principalement se donner de garde, tels que sont le défaut d'union & d'obéissance, la dissipation, la legereté, la rupture du silence par les signes ou par les paroles, la maniere d'agir naturellement, la lâcheté dans les exercices de la maison ou de l'Ecole.

69

XXVII.

Des biens qu'on fait & qu'on peut faire dans la Société pour le salut du prochain, & des moyens dont les Freres peuvent se servir pour le procurer.

XXVIII.

De l'obligation qu'ont les Freres de la Société de se bien acquitter de leur devoir dans l'Ecole, d'y bien instruire les enfans, de leur bien faire le Catechisme & de les porter à la piété & de la maniere de le bien faire.

XXIX.

Des différentes maximes & pratiques qu'on doit inspirer aux enfans pour les faire entrer dans l'esprit du Christianisme.

XXX.

Des vertus qu'on peut pratiquer dans l'Ecole, telles que sont la charité envers les enfans, la modera-

R¹ cfr. Introduction, p. XV-XVI

7 R⁴ Société

9 R⁴ articles,

12 R⁴ nécessaires

20 R⁴ maniere

21 R⁴ lâcheté

R¹ cfr. Introduction, p. XVI

3 R⁴ Société

9 R⁴ Société

12 R⁴ Catechisme,

13 R⁴ piété... maniere

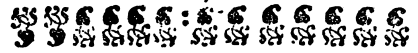
15 R⁴ différentes

70

tion , le silence , &c. & des défauts qu'on doit y éviter , tels que sont l'impatience , la dureté , la familiarité , la mollesse , &c.

- 5 Les Freres prendront garde de s'entretenir toujourn pendant la recreation de quelques unes des choses cy-dessus exprimées , & que les choses dont ils s'entretiendront pendant ce tems ne soient pas purement
10 speculatives.

71



DE L'ESPRIT DE
*l'Institut des Freres des Ecoles
Chrétiennes , qui est l'esprit
de Foy.*

L A Foy doit servir de lumière 5
& de guide à tous les Chrétiens pour les conduire & les diriger dans la voye de leur salut : C'est ce qui fait dire à S. Paul que le juste , c'est-à dire , le véritable 10
Chrétien vit de la foy , parce qu'il se conduit & qu'il agit par des revûes & des motifs de foy : c'est pour ce sujet qu'il est d'une grande 15
conséquence que les Freres des Ecoles Chrétiennes , qui ont pour fin de leur Institut d'élever les Enfans qui sont confiez à leurs soins dans

R¹ cfr. Introduction, p. XVI

6-7 R⁴ recreation

11 R⁴ speculatives

5 R⁴ lumière

7 R⁴ tiens,

10 R⁴ c'est-à-dire, le véritable

15 R⁴ conséquence

17 R⁴ Institut,

19 R⁴ E

72

l'Esprit du Christianisme, & de faire
 en sorte de le leur procurer, soient si
 penetrez & si abondamment remplis
 de l'esprit de Foy, qu'ils regardent
 5 les sentimens & les maximes
 de Foy comme la regle de leurs
 actions & de toute leur conduite,
 & l'esprit de Foy comme l'esprit de
 leur Institut.

10 L'Esprit de nôtre Institut est donc
 premierement un esprit de Foy qui
 doit engager ceux qui le forment à
 n'envisager rien que par les yeux
 de la Foy; à ne rien faire que dans
 15 la vûe de Dieu, & à attribuer
 tout à Dieu, entrant toujours dans
 ces sentimens de Job: *Le Seigneur*
m'a voit tout donné: le Seigneur
m'a tout ôté, il ne m'est rien arrivé
 20 que ce qu'il luy a plû, & en d'au-
 tres semblables si souvent exprimez
 dans la sainte Ecriture, & dans la

73

bouche des anciens Patriarches. ¶

Pour entrer dans cet Esprit, pre-
 mierement les Freres de cette So-
 cieté auront un tres-profond respect
 pour la sainte Ecriture, & pour en
 5 donner des marques ils porteront
 toujours sur eux le Nouveau Testa-
 ment, & ne passeront aucun jour
 sans en faire quelque lecture par
 un sentiment de foy, de respect &
 10 veneration pour les Divines paro-
 les qui y sont contenuës.

Secondement les Freres de la So-
 cieté animeront toutes leurs actions
 de sentimens de Foy, & auront
 toujours en vûe les ordres & les
 15 volontez de Dieu, qu'ils adoreront
 en toutes choses, & par lesquelles
 ils auront égard de se conduire &
 de se regler.

20 Pour cet effet ils s'appliqueront
 à avoir une grande retenüe des sens,

6 R⁴ règle

11 R⁴ premièrement... Foi

20 R⁴ lui

4 R⁴ très

5 R⁴ Ecriture;

6 R⁴ marques,

10 R⁴ foi

13 R⁴ Secondement,

13-14 R⁴ Société

17 R⁴ Dieu [.]

21 R⁴ cet effet,

23 R⁴ E₂

74

& à n'en faire usage que dans le besoin, ne s'en voulant servir que selon l'ordre & la volonté de Dieu.

5 Ils s'étudieront à avoir une continue vigilance sur eux-mêmes, pour ne pas faire, s'il leur est possible, une seule action naturellement par coûtume, ou par quelque motif humain; mais ils feront en
10 sorte de les faire toutes par la conduite de Dieu, par le mouvement de son Esprit, & avec intention de lui plaire: Ils feront le plus qu'ils pourront attention à la sainte présence
15 de Dieu, & auront soin de se la renouveler de tems en tems, étant bien persuadé qu'ils ne doivent penser qu'à luy ou à ce qu'il leur ordonne, c'est-à-dire, à ce qui est de
20 leur devoir & de leur employ: ils éloigneront de leur esprit toutes les idées & les pensées vaines qui pou-

75

roient les distraire de ces applications qui leur sont très importantes & sans lesquelles ils ne peuvent ni prendre ni conserver l'esprit de leur Institut.

5 Secondement l'esprit de cet Institut consiste dans un zèle ardent d'instruire les Enfants, & de les élever dans la crainte de Dieu; de les
10 porter à conserver leur innocence, s'ils ne l'ont pas perduë, & de leur donner beaucoup d'éloignement & une très grande horreur pour le péché & pour tout ce qui leur pourroit
15 faire perdre la pureté.

Pour entrer dans cet esprit les Freres de la Société s'efforceront par la priere, par les instructions
20 & par leur vigilance & leur bonne conduite dans l'Ecole, de procurer le salut des Enfants qui leur seront confiés, en les élevant dans la piété

5 R⁴ mêmes13 R⁴ feront,14 R⁴ ront, attention

1 R⁴ distraire
2 R⁴ très importantes,
6 R⁴ Secondement, ... cet
7 R⁴ zèle
13 R⁴ très-grande
13-14 R⁴ péché
14 R⁴ pourroit
16 R⁴ esprit,
17 R⁴ Société
18 R⁴ instructions,
22 R⁴ piété
23 R⁴ E₃

76

& dans un veritable esprit chrétien,
c'est à-dire selon les regles & les
maximes de l'Evangile.

*Explication du Chapitre de
l'Esprit de nôtre Institut.*

5 **Q**uel est l'esprit de nôtre Institut
C'est l'esprit de Foy.

Qu'est-ce que l'esprit de Foy ?

10 C'est un esprit qui se regle & se
conduit en toutes choses par des
maximes & des sentimens de foy,
tirées particulièrement de la sainte
Ecriture.

15 Quels font les effets que l'esprit
de Foy doit produire dans ceux qui
le possèdent ?

Il y en a trois ; le premier est de
ne rien envisager que par les yeux
de la Foy, le second est de ne rien

77

faire que dans la vûe de Dieu, & le
troisième est d'attribuer tout à Dieu.

Qu'est-ce que n'envisager les cho-
ses que par les yeux de la Foy ?

C'est ne considerer les Creatures 5
que selon que Dieu les connoît, &
comme la Foy veut qu'on les consi-
dere : Par exemple lorsqu'on voit
un bel Edifice, pour ne l'envisager 10
que par les yeux de la Foy on peut
faire attention que toute sa beauté
n'est qu'extérieure, que ce à quoy
elle se termine n'est qu'à contenter
les sens, & que cette beauté n'est 15
que passagere & sera si peu stable &
de si peu de durée qu'il ne demeu-
rera pas pierre sur pierre & n'y en
restera aucune idée.

En combien de manieres peut-on
regarder les creatures ? 20

On peut les regarder en quatre
manieres, premierement par les

1 R⁴ véritable

2 R⁴ c'est-à-dire,

5 R⁴ notre

9 R⁴ règle

12 R⁴ particulièrement

14 R⁴ sont

16 R⁴ possèdent

5 R⁴ considérer les Créatures

10 R⁴ Foy,

12 R⁴ extérieure

15 R⁴ passagère,

16 R⁴ durée,

17 R⁴ pierre,

19 R⁴ manières

22 R⁴ manières : premierement,

23 R⁴ E4

78

yeux de la chair, secondement par les yeux de la nature, troisièmement par la raison, quatrièmement par la lumière de la Foy.

5 Qu'est-ce que regarder une chose par les yeux de la chair?

C'est ne la regarder que selon qu'elle paroît à l'exterieur & à cause du plaisir que la chair ressent lorsqu'elle en jouit. On regarde par exemple par les yeux de la chair le manger comme une chose bien bonne, parce qu'étant agreable au goût la chair prend du plaisir à cette action, au lieu que si l'on faisoit reflexion à ce que est cette action en elle même, on ne la regarderoit que comme une action bien basse, parce qu'elle rend les hommes semblables aux bêtes.

20 Qu'est-ce que regarder une chose par les yeux de la nature?

79

C'est la regarder selon l'inclination naturelle ou la repugnance qu'on a pour elle: On se porte par exemple à manger d'une chose non pas à cause du plaisir sensuel qu'on y trouve, mais à cause qu'on a de l'inclination à en manger; on s'abstient de manger de quelqu'autre chose, parce qu'on a de la repugnance à en manger.

5 Qu'est-ce que regarder une chose par les yeux de la raison?

C'est la regarder selon que la raison nous la fait concevoir: C'est ainsi par-exemple qu'on regarde le manger comme une chose utile pour conserver la vie des hommes; de même on regarde une table comme étant utile, parce qu'elle est propre pour écrire, pour manger ou pour poser quelque chose.

20 Qu'est-ce que regarder une chose

1 R⁴ chair; secondement,
2 R⁴ nature;
2-3 R⁴ troisièmement,
3 R⁴ raison; quatrièmement,
4 R⁴ lumière
8 R⁴ exterieur
10 R⁴ regarde,
11 R⁴ exemple,
13 R⁴ goût,
16 R⁴ ce que cette action est en

3 R⁴ porte,
4 R⁴ exemple,
15 R⁴ par [-] exemple
23 R⁴ E₅

80

par les yeux de la Foy ?

C'est ne la regarder que selon ce que la Foy nous en apprend ; c'est ainsi que S. Paul aux Phil. chap. 3.

5 v. 19. nous fait regarder ceux qui se portent à manger avec excès comme des especes d'idolâtres qui font leur dieu de leur ventre & qui mettent leur gloire dans ce qui devroit les confondre : c'est ainsi qu'on regarde la pauvreté comme un avantage, parce que N. S. dit dans l'Evangile. que bien-heureux sont les pauvres.

10 Quel est le second effet que l'esprit de Foy doit produire dans ceux qui le possèdent ?

C'est de ne rien faire que dans la vûe de Dieu.

20 Qu'est-ce que ne rien faire que dans la vûe de Dieu ?

C'est en faisant quelque chose a-

81

voir attention à Dieu, & avoir Dieu pour principe & pour fin de tout ce que l'on fait.

Qu'est-ce qu'avoir attention à Dieu en faisant quelque chose ?

C'est penser actuellement à la presence de Dieu.

Qu'est-ce qu'avoir Dieu pour principe dans tout ce que l'on fait ?

C'est regarder Dieu comme le premier auteur & moteur de ce que l'on fait, & ne le faire que comme se laissant conduire par son divin esprit.

Qu'est-ce qu'avoir Dieu pour fin de tout ce que l'on fait ?

C'est faire tout ce que l'on fait pour la gloire de Dieu & purement pour lui plaire.

20 Quel est le troisième effet que l'esprit de Foy doit produire dans ceux qui le possèdent ?

6 R⁴ excès,

7 R⁴ especes

8 R⁴ ventre,

17 R⁴ possèdent

21 R⁴ dans la

18 R⁴ Dieu, & purement

21 R⁴ foi

22 R⁴ possèdent

82

C'est d'attribuer tout à Dieu.

Qu'est-ce qu'attribuer tout à Dieu?

C'est recevoir le bien & le mal
comme venant de la main ; disant
5 par-exemple comme Job , le Sei-
gneur m'a tout donné , le Sei-
gneur m'a tout ôté , son saint Nom
soit beni.

10 Quels sont les moyens qui nous
sont donnez & qui sont les plus pro-
pres pour nous aider à avoir l'esprit
de Foy & à nous conduire par cet
Esprit ?

15 Il y en a sept principaux ; le pre-
mier est d'avoir un profond respect
pour la sainte Ecriture. Le 2. est
d'animer toutes les actions de sen-
timens de Foy. Le 3. est de n'avoir
20 en vûe en toutes choses que les or-
dres & la volonté de Dieu. Le 4.
est d'avoir une grande retenue des
sens. Le 5. est d'avoir une grande
vigilance

83

vigilance sur soy-même , pour ne
point agir s'il est possible naturelle-
ment , par coûtume ou par quelque
motif humain. Le 6. est d'avoir le
plus que l'on peut attention à la
5 sainte presence de Dieu & de se la
renouveler de tems en tems. Le 7.
est d'éloigner de son esprit toutes
les pensées vaines qui pourroient le
distraire de ses applications. 10

Quel est le premier moyen qui
nous est donné pour nous aider à
avoir l'esprit de Foy & à nous con-
duire par cet esprit ?

C'est d'avoir un profond respect
15 pour la sainte Ecriture.

Quelles sont les marques qui font
connoître qu'on a un profond res-
pect pour la sainte Ecriture ?

20 Ce sont les suivantes : 1. Lors-
qu'on la porte toujours sur soy : 2.
Lorsqu'on en lit tous les jours quel-

G

4 R⁴ disant,
5 R⁴ exemple,
13 R⁴ Eprit
15 R⁴ est,
23 R⁴ [vigilance]

2 R⁴ agir, ... possible,
3 R⁴ coûtume,
7 R⁴ renouveler
10 R⁴ aplications

84

que chose par un sentiment de Foy,
& qu'on s'acquitte de ces deux de-
voirs purement par respect pour les
divines Paroles qui y sont conte-
nuës & par esprit de regularité.

Quel est le second moyen qui
nous est donné pour nous aider à
avoir l'esprit de Foy & à nous con-
duire par cet esprit ?

C'est d'animer toutes nos actions
de sentimens de Foy.

Comment pouvons-nous animer
toutes nos actions de sentimens de
Foy ?

C'est en les faisant toutes par
quelque motif de foy, en se mettant
par-exemple dans l'esprit quelque
passage de la sainte Ecriture qui
nous aide & qui nous excite à bien
faire l'action que nous faisons, com-
me lorsqu'on mange on peut se met-
tre dans l'esprit ce passage de S. Paul

85

1. Cor. ch. 10. v. 31. Soit que vous
buviez, soit que vous mangiez,
faites-le pour la gloire de Dieu : Ou
cet autre, le Royaume de Dieu ne
consiste point dans le boire & dans
le manger, mais à se revêtir de
Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Quel est le troisième moyen qui
nous est donné pour nous aider à
avoir l'esprit de foy & nous conduire
par cet esprit ?

C'est de n'avoir eu vûë en toutes
choses que les ordres & la volonté
de Dieu.

Que doit-on faire pour n'avoir en
vûë en toutes choses que les ordres
& la volonté de Dieu ?

On doit faire trois choses : 1. Re-
connoître & adorer en toutes choses
les ordres & la volonté de Dieu. 2.
Se conduire & se regler en tout par
les ordres & la volonté de Dieu. 3.

G ij.

5 R⁴ regularité
16 R⁴ mettant,
17 R⁴ exemple,
22 R⁴ Paul,

6 R⁴ revêtir
7 R⁴ Notre-Seigneur
9 R⁴ aider à
12 R⁴ n'avoir en
18 R⁴ I.
21 R⁴ régler
23 R⁴ [Gij]

86

Ne faire toutes les actions que dans la vûe d'accomplir les ordres & la volonté de Dieu.

5 Qu'est-ce que reconnoître les ordres & la volonté de Dieu en toutes choses ?

C'est être bien persuadé & bien pénétré qu'il n'y a rien en quoy la volonté de Dieu ne se fasse.

10 Qu'est-ce qu'adorer Dieu ou ses ordres & sa volonté en toutes choses ?

C'est l'adorer dans tout ce qui est & dans tous les événemens de cette vie, particulièrement dans ceux qui nous arrivent, Dieu le voulant ou le permettant par l'amour qu'il nous porte & pour nôtre plus grand bien.

15 Un homme par exemple me donne un soufflet ; j'adore dans cette conduite Dieu, ses ordres & sa volonté, Dieu ayant permis & même voulu à mon égard que cet homme me traitât ainsi.

87

Qu'est-ce que se conduire & se régler en tout par les ordres & la volonté de Dieu ?

C'est prendre les ordres & la volonté de Dieu pour la règle de toute sa conduite.

Quelle marque peut on donner qu'on prend la volonté de Dieu pour règle de toute sa conduite, lorsqu'on vit sous une Règle & sous la dépendance d'un Supérieur ?

C'est quand on ne se conduit que par soumission à sa Règle, & par obéissance à son Supérieur, dans la vûe d'obéir à Dieu, & d'accomplir sa sainte volonté.

Lorsqu'on ne se conduit que par soumission à sa Règle peut-on s'assurer qu'on se conduit & qu'on se règle en toutes choses par les ordres & la volonté de Dieu ?

Oui, parce qu'on ne peut être
G iij

7 R⁴ persuadé

8 R⁴ pénétré

13 R⁴ événemens

14 R⁴ particulièrement

17 R⁴ notre

18 R⁴ homme, par-exemple,

5 R⁴ règle

7 R⁴ peut-on

9 R⁴ règle

10 R⁴ Règle

11 R⁴ Supérieur

13 R⁴ Règle

14 R⁴ Supérieur

18 R⁴ Règle,

20 R⁴ règle

23 R⁴ [Gijj]

88

plus assuré de faire la volonté de Dieu que quand on s'acquitte des devoirs de son Etat ; & c'est ce qu'on fait sûrement lorsqu'on observe la Règle.

Peut-on aussi s'assurer qu'en obéissant à son Supérieur on fait la volonté de Dieu ?

Oui , parce que Jesus. Christ dit dans son Evangile , en parlant des Supérieurs : Qui vous écoute m'écoute : Et que S. Paul dit dans l'Épître aux Hébreux *ch. 13. v. 17.* Obéissez à vos Supérieurs parce qu'ils veillent sur vous , comme devant rendre compte de vos ames.

Qu'est-ce que faire toutes les actions dans la vûe d'accomplir les ordres & la volonté de Dieu ?

C'est ne faire tout ce qu'on fait que parce qu'on est persuadé que c'est Dieu qui veut que nous le fai-

89

sions (Ne manger , par exemple) ne dormir , ne se recreer que par soumission à la volonté de Dieu : & parce qu'on croit qu'il le veut. C'est ainsi qu'on santifie les actions même les plus basses & les plus naturelles, en ne les faisant que pour contenter Dieu , & parce que c'est la sainte volonté qu'on le fasse : On doit faire en sorte d'avoir cette vûe générale dans toutes les actions , afin qu'elles ayent une règle si juste & si droite qu'elle soit incapable de changement & de la moindre alteration.

Quel est le quatrième moyen qui nous est donné pour nous aider à avoir l'esprit de Foy & nous conduire par cet esprit ?

C'est d'avoir une grande retenue des sens , n'en faisant usage que dans le besoin , & ne voulant nous

5 R⁴ Règle7 R⁴ Supérieur,11 R⁴ vous écoute,13 R⁴ Hébreux14 R⁴ Obéissez1 R⁴ exemple),2 R⁴ récréer7 R⁴ faisant10-11 R⁴ générale12 R⁴ règle19 R⁴ cet

90

en servir que selon l'ordre & la
volonté de Dieu.

Que doit-on faire pour ne faire
usage de ses sens que dans le besoin?

5 On doit pour cela ne s'en servir
que lorsqu'il est nécessaire pour faire
ce à quoy on est obligé.

10 Que doit-on faire pour ne se ser-
vir de ses sens que selon l'ordre &
la volonté de Dieu?

On doit pour cela ne donner au-
cun exercice à ses sens que parce
qu'on croit que telle est la volonté
de Dieu: enforte que si on ne croyoit
15 pas par exemple que ce fût la vo-
lonté de Dieu qu'on regardât, on
ne se porteroit pas à regarder: &
c'est pour cela qu'on ne doit vouloir
regarder que dans le besoin: parce
20 que Dieu ne nous a donné nos sens
que pour nous en servir quand il
est nécessaire, & non pas pour pren-

91

dre aucun plaisir dans leur usage; ce
qui fait que quand nous faisons usage
de nos sens pour prendre quelque
plaisir, nous nous éloignons de la
volonté de Dieu.

5 Quel est le cinquième moyen dont
nous devons nous servir pour avoir
l'esprit de Foy, & pour ne nous
coudre que par cet Esprit?

10 C'est de nous étudier à avoir une
continuelle vigilance sur nous-
même pour ne pas faire, s'il est
possible, une seule action naturel-
lement par coutume ou par quel-
15 que motif humain.

Qu'est-ce qu'agir naturellement?

20 C'est agir comme une bête, sui-
vant le penchant de la nature, par
exemple: Je me sens porté à man-
ger ou à dormir, je le fais sans aucu-
ne autre vûe, que parce que je m'y
sens porté naturellement.

6 R⁴ nécessaire

8 R⁴ ne se

15 R⁴ pas, par exemple,

22 R⁴ nécessaire

1 R⁴ usage:

8 R⁴ cet

17 R⁴ agir comme

23 R⁴ F

92.

Qu'est-ce qu'agir par coutume ?

C'est faire une action sans aucun bon motif, seulement parce qu'on est habitué à la faire, par exemple :
 5 Je me leve à une telle heure, je prie Dieu, j'entends la sainte Messe, je prends de l'Eau benite, ou je fais
 10 quelque'autre bonne action sans y penser, & seulement parce que j'ay coutume de la faire.

Qu'est-ce qu'agir par quelque motif humain ?

C'est faire une action par quelque motif d'esperance ou de crainte humaine, par exemple : Je fais
 15 une bonne action parce que quelqu'un me regarde ou parce que je crains de déplaire à quelqu'un ou que j'en attends quelque recom-
 20 pense.

Quel est le moyen de faire en sorte de ne point agir naturellement

93

par coutume ou par quelque motif humain ?

C'est de rentrer de tems en tems en soy-même, pour examiner par
 5 quel motif on fait ses actions, & pour en prendre quelque'un qui soit bon.

Quel est le sixième moyen qui nous peut servir à avoir l'Esprit de Foy, & à nous conduire par cet
 10 Esprit ?

C'est d'avoir le plus qu'il est possible attention à la sainte presence de Dieu, & de se la renouveler de
 15 tems en tems.

Comment l'attention à la sainte presence de Dieu nous sert-elle à nous conduire par l'esprit de Foy ?

C'est premierement en ce qu'elle
 20 nous fait faire nos actions par respect pour Dieu. Secondement avec modestie & recueillement, par rai-

1 R⁴ coutume
 8 R⁴ action,
 14 R⁴ esperance
 17 R⁴ regarde,
 18 R⁴ quelqu'un,
 19-20 R⁴ récompense

10 R⁴ cet
 14 R⁴ renouveler
 19 R⁴ premièrement
 21 R⁴ Secondement,

94

fon de la présence de Dieu. Troisième-
ment en ce qu'elle nous sert à nous
éloigner du péché quel qu'il soit ,
comme déplaissant à Dieu & offen-
sant les yeux de sa divine Majesté.

Quel est le septième moyen dont
nous devons nous servir pour avoir
l'esprit de Foy ?

C'est d'éloigner de nôtre esprit
toutes les idées & les pensées vaines
qui pourroient le distraire des appli-
cations ci-dessus proposées, qui sont
si importantes que sans elles on ne
peut posséder ni conserver l'esprit
de nôtre Institut, qui est l'esprit
de Foy : Et comme cet esprit est
l'esprit Chrétien & l'esprit de nôtre
État, il n'y a rien que nous ne
devions faire pour ôter tous les ob-
stacles qui pourroient nous empêcher
de posséder cet Esprit dans la perfe-
ction que Dieu le demande de nous

95

PASSAGES TIREZ
de l'Écriture Sainte, qui
peuvent aider les Freres à
faire leurs actions par l'Es-
prit de Foy,

*Pour se lever par Esprit de Foy,
il faut penser à ce que dit S. Paul.*

R Eveillez-vous vous qui dormez
& Jesus-Christ vous éclairera :
ou bien à ce qui est dit aux Actes :
levez-vous promptement, *Actes*
12. v. 7.

Quand on met sa Robe.
Revêtez-vous de Nôtre Seigneur
Jesus-Christ : revêtez-vous comme
étant le saint & bien-aimé de Dieu.

Quand on se nétoye.
Rejetez tout amas d'ordures &

H

3 R⁴ péché
11 R⁴ pourroient
14 R⁴ posséder
15 R⁴ notre
17 R⁴ notre
21 R⁴ cet

5 R⁴ Foi
6 R⁴ Foi
7 R⁴ Paul [.]
12 R⁴ 12 [.]
14 R⁴ Notre
19 R⁴ F

de pechez : ⁹⁶ S. Jacques , Chap. 1.
Mon Dieu créez en moy un cœur
pur , & ne retirez point de moy
votre Esprit saint. Ps. 50.

5 Quand on fait la Priere Vocale.

Ce Peuple m'honore des levres,
& son cœur est éloigné de moy. Je
beniray le Seigneur en tout tems,
& sa louange sera toujours en ma
10 bouche. Ps. 33.

Quand on fait l'Oraison mentale.

Dieu est esprit & veut que ceux
qui l'adorent l'adorent en esprit &
en verité. S. Jean Chap. 4. v. 24.

15 Quand vous voudrez prier entrez
dans votre cabinet, priez votre Pere
celeste en secret.

Quand on entre dans l'Eglise ou
l'Oratoire.

20 Ma maison est une maison d'O-
raison. Luc, ch. 19 v. 46.

Ce lieu est terrible , c'est la maison

⁹⁷ de Dieu & la porte du Ciel , Gen.

Quand on jeûne ou qu'on dîne.

Le Royaume de Dieu ne consiste
pas dans le boire & dans le manger,
mais dans la just ce & dans la joye 5
que le S. Esprit nous apporte : Soit
que vous buviez , soit que vous
mangiez , faites-le pour la gloire
de Dieu 1 Cor. ch. 10. v 31.

Pour l'Examen particulier.

10 Je repasseray devant vous, mon
Dieu, toutes mes années dans l'a-
mertume de mon cœur. Que ferai-
je quand Dieu viendra & qu'il exa-
minera ma vie, dit Job.

Pour l'accusation des fautes.

15 Celui qui cache les fautes ne réus-
sit point , mais celui qui les con-
fessera obtiendra misericorde : Il
n'y a rien de si secret qui ne vienne
20 à être découvert.

Après l'accusation.

H ij

1 R⁴ péchez

2 R⁴ moi

3 R⁴ moi

5 R⁴ Prière

6 R⁴ lèvres

7 R⁴ moi

8 R⁴ benirai

13 R⁴ qui l'adorent ,

14 R⁴ vérité

15 R⁴ prier,

16 R⁴ votre cabinet... votre Pere

17 R⁴ céleste

21 R⁴ 19.

8 R⁴ faites [-] le

9 R⁴ Dieu.I. ... v. 31.

11 R⁴ repasserai

17 R⁴ fautes, ne réussit

18-19 R⁴ confessera,

20 R⁴ viens

21 R⁴ ne à

22 R⁴ Après

23 R⁴ Fa

98

Heureux celui de qui les iniquitez
sont pardonnées dit David Ps. 31.
v. 1. Vous voyez que vous avez
été guéris, allez & à l'avenir ne
péchez plus.

Quand on dîne.

L'homme ne vit pas seulement
de pain, mais de tout ce qui sort de
la bouche de Dieu.

Quand vous êtes à table.

Ne vous laissez pas aller d'abord
à l'intemperance de votre bouche,
plusieurs sont morts par gourmandise

Pour la recreation.

Les hommes rendront compte au
jour du Jugement de toutes les pa-
roles inutiles qu'ils auront dites.

Si vous parlez, dites quelque chose
qui donne de l'édification, quand on
est porté à rire, l'insensé eleve sa
voix en riant, mais l'homme sage
à peine rira-t'il tout bas.

99

Malheur à vous qui riez parce
que vous pleurez & que vous gé-
mirez.

Quand on marche par la maison.

Ne regardez pas çà & là en mar-
chant par les rues de la Ville, la
mort est entrée par nos fenestres,
mes yeux ont fait envoler mon ame.

Quand on nous dit des injures.

Tous ceux qui voudront vivre a-
vec piété en J. C. seront persecutez,

Laissez-les dire, ce sont des aveu-
gles, vous aurez des afflictions dans
le monde, mais prenez confiance,
j'ay vaincu le monde.

Quand on souffre.

Les afflictions si courtes & si le-
geres que nous souffrons produisent
en nous le poids éternel d'une gloire
incomparable.

Heureux est celui qui souffre par-
ce qu'après qu'il aura été éprouvé

H iij.

2 R⁴ pardonnez,
5 R⁴ péchez,
12 R⁴ intemperance
13 R⁴ gourmandise.
14 R⁴ récréation
20 R⁴ élève

1 R⁴ riez,
2-3 R⁴ gémez
7 R⁴ fenestres
11 R⁴ piété... persécutez
18 R⁴ souffrons,
21 R⁴ souffre,
22 R⁴ après
23 R⁴ F3

100

il recevra la couronne de vie que Dieu a préparée à ceux qui l'aiment.

Quand on fait l'Ecole.

Prenez garde à vous, ayez soin
5 d'enseigner les autres, persévérez dans les exercices, par ce moyen vous vous sauverez vous-même & vous sauverez les autres.

10 Enseignez toutes les Nations & leur apprenez à garder tout ce que je vous ay commandé, J. C.

Quand on corrige quelqu'un.

15 Celui qui aime son fils s'applique à le corriger, vous le fraperez de verges & vous délivrerez son ame de l'enfer, vous serez mesurez de la même mesure dont vous aurez mesuré les autres.

20 Quand on écrit ou qu'on enseigne à écrire.

Seigneur vous écrivez contre moi des choses amères, Job 13. Ecrivez

101

que bien-heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur.

Quand on fait le Catechisme.

Heureux l'homme qui s'est appliqué à la sagesse : Aimez à être instruit, & vous acquererez une sagesse qui vous durera jusqu'à la
5 vieillesse.

Seigneur vos ordonnances sont admirables, c'est pourquoy mon ame
10 s'est appliquée à les connoître,

Les ignorans mourront dans l'indigence de leurs cœurs.

La sagesse vaut mieux que tous les riches trésors, & tout ce que l'on
15 peut désirer ne lui est pas comparable

Pour la lecture spirituelle.

Bien-heureux est celui qui écoute les paroles de Dieu & qui fait ce qu'elles enseignent; celui qui m'aime gardera ma parole & mon Pere
20 l'aimera, & nous viendrons en lui

H iv.

2 R⁴ préparée

5 R⁴ persévérer

6 R⁴ exercices; ... moyen,

11 R⁴ ai

13 R⁴ fils,

16 R⁴ mesurés

22 R⁴ amères

1 R⁴ bienheureux

3 R⁴ Catéchisme

6 R⁴ acquererez

9 R⁴ Seigneur,

10 R⁴ pourquoi

16 R⁴ désirer, ... comparable.

17 R⁴ spirituelle :

21 R⁴ parole,

23 R⁴ [Hiv]

102

& nous ferons nôtre demeure en lui,
entendezvous bien ce que vous lisez?

Pour l'avertissement des défauts,

5 Celui qui est bien prudent & bien
instruit ne murmure point lors
qu'il sera averti & châtié : celui qui
méprise avec une tête dure celui
qui le reprend tombera lui-même
10 d'une chute mortelle, il ne guérira
jamais.

Quand on est repris.

15 Celui qui aime les reprimandes
en deviendra plus sage, acceptez de
bon cœur ce qui vous arrivera, de-
meurez en paix au tems de l'hami-
liation. Le Sage.

Quand on est porté à donner des
repliques.

20 Je me suis tû, je n'ay pas seule-
ment ouvert la bouche pour dire la
moindre parole ou mot, parce que
c'est vous qui l'avez fait.

103

Il a été mené comme un agneau
qui se laisse tondre sans crier.

Quand on parle au Supérieur.

5 Obéissez & soyez soumis à vos
Pasteurs qui veillent comme devant
rendre compte de vos âmes, afin
qu'ils le fassent avec joye & non en
gemissant, car ce ne seroit pas vô-
tre avantage.

10 Celui qui conduit les Freres doit
être parmi eux en honneur.

Mon fils ne faites rien sans conseil
& vous ne vous en repentirez point
dit le Sage.

15 Quand le Supérieur nous parle.

J'écouteray ce que le Seigneur
mon Dieu me dit par la bouche de
mon supérieur. Parlez, Seigneur,
car votre serviteur écoute.

20 Pour les actions moins ordinaires.

Pour la Confession.

Ne rougissez pas de confesser vos

H v

- 1 R⁴ notre
5 R⁴ instruit,
7 R⁴ celui
8 R⁴ reprend,
9 R⁴ guérira
12 R⁴ réprimandes,
19 R⁴ ai
20 R⁴ bouché

- 3 R⁴ Supérieur
4 R⁴ Obéissez
7 R⁴ joye,
8 R⁴ gémissant
8-9 R⁴ votre
11 R⁴ parmi
12 R⁴ fils, ... rien ... conseil,
13 R⁴ point,
15 R⁴ Supérieur
16 R⁴ écouterai
18 R⁴ Supérieur
19 R⁴ votre
23 R⁴ [Hv]

104

pechez, dit le Sage: Confessez vos pechez les uns aux autres, afin que vous soyez sauvez, S. Jacques.

Quand on reçoit l'Absolution.

5 Vous voyez que vous avez été gueris, allez & à l'avenir ne pechez plus, de peur qu'il ne vous arrive un plus grand mal.

10 Bien-heureux celuy à qui Dieu n'impute point de péché, David.

Quand on reçoit une pénitence.

J'ay péché, j'ay vraiment offensé Dieu, je n'ay pas été châtié comme je le meritois, Job.

15 En verité si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.

Pour la sainte Communion.

20 Comme le Cerf desire la source des eaux, de même mon ame vous desire, ô mon Dieu. Celui qui me mange vivra par moy; goûtez & voyez combien le Seigneur est doux.

105

Pour l'action de grâces.

Que condray-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a fait.

5 Mon ame magnifie le Seigneur, & mon esprit se rejouit en Dieu mon Sauveur.

Maintenant Seigneur permettez à vôtre serviteur de mourir en paix.

10 Rendez grâces à Dieu en toutes rencontres, conservez ce qui est bon. Quand on est porté à l'impatience.

15 Par la patience vous possederez vos ames. La patience vous est nécessaire, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu vous jouïssiez de l'effet de ses promesses.

Moyens dont les Freres peuvent se servir pour devenir interieurs.

Premier Moyen.

Privations. 20

1 R⁴ péchez

2 R⁴ péchez

6 R⁴ guéris, allez, ... péchez

9 R⁴ celui

10 R⁴ péché

11 R⁴ pénitence

12 R⁴ J'ai péché, j'ai

13 R⁴ ai

15 R⁴ verité, ... pénitence

16 R⁴ pérerez

21 R⁴ moi

2 R⁴ rendrai

12 R⁴ posséderez

13-14 R⁴ nécessaire

14 R⁴ après

15 R⁴ Dieu,

16 R⁴ [de l'effet]

106

Première Privation.

1. Des moindres pechez. 2. Des moindres choses qui déplaisent à Dieu.

5

2. Privation.

1. Des plaisirs des sens 2. Des recherches de nature.

3. Privation.

1. Des conversations humaines.

10

2. Des paroles inutiles.

4. Privation.

Des satisfactions de l'esprit. 2. Des consolations sensibles dans les exercices spirituels.

15

5. Privation.**Renoncemens.**

1. A sa propre volonté. 2. A son propre jugement.

Second Moyen.

20

Fidélité.

1. Aux Regles. 2. aux moindres Pratiques de Communauté. 3. A

107

l'obéissance. 4. Aux inspirations & aux mouvemens intérieurs. 5. A l'ouverture de conscience à son Supérieur ou Directeur.

Troisième Moyen.

5

Application.

1. A la présence de Dieu. 2. A avoir des vûes de foy dans les actions. 3. A l'Oraison pendant les tems prescrits durant le jour. 4. A faire de fréquentes oraisons jaculatoires. 5. A rentrer souvent en foy même pour se recueillir & prendre quelques vûes de foy.

10

Moyens de se faciliter cette application.

15

Le premier est la modestie, le 2. est la retenue, le 3. est la modération extérieure, le 4. est le recueillement intérieur, le 5. est la retraite extérieure, le 6. est la retraite intérieure.

20

1 R⁴ Première2 R⁴ péchez6 R⁴ sens.10 R⁴ 2.12 R⁴ 1. Des satisfactions20 R⁴ Fidélité23 R⁴ l'Obéissance2 R⁴ intérieurs3-4 R⁴ Supérieur11 R⁴ fréquentes18-19 R⁴ modération19 R⁴ extérieure20 R⁴ intérieur21 R⁴ extérieure ... 6 [.]22 R⁴ intérieure.23 R⁴ G

108

*Reflexions que les Freres peuvent faire
sur les moyens de devenir interieurs.*

1. Il faut s'éloigner des moindres
péchez veniels quoiqu'ils paroissent
petits, parce qu'ils peuvent priver
de beaucoup de graces.

2. Parce qu'ils ôtent à une ame
une partie des lumieres interieures
qui lui font connoître ce qu'elle
doit faire pour son avancement dans
la perfection.

3. Parce qu'ils abatent la vigueur de
l'ame & lui ôte la force interieure,
qui lui faisoit faire le bien avec fa-
cilité, particulièrement le bien con-
traire au peché commis.

*Il faut ne pas faire tant soit peu vo-
lontairement la moindre chose qui
déplaise à Dieu.*

1. Quand par une imperfection on
ne se priveroit que d'une grace de
Dieu, n'est-ce pas une grande perte?

109

2. Une ame qui est bien à Dieu
doit vivre & être animée de l'esprit
de Dieu, & une imperfection est
un même obstacle à l'infusion de
l'esprit de Dieu, qu'une petite pier-
re à l'écoulement de l'eau d'un tu-
yau dans un canal.

3. Il faut peu de choses pour con-
trister Dieu resident dans une ame,
qui est ou qui veut être à lui: Vous
avez, dit l'Épouse dans le Cantique,
blessé mon cœur par un de vos che-
veux, comme s'il disoit qu'un seul
cheveu mal arrangé est capable de
blesser les yeux & diminuer l'amour
de l'Époux.

4. Le soin de Nôtre Seigneur par
ses souffrances & par sa mort a été
non seulement de retirer du peché,
mais d'éloigner de toutes imperfec-
tions les ames qu'il veut être toutes à
lui: Soyez, dit il, parfaits, comme vô-

4 R⁴ péchez8 R⁴ lumières intérieures13 R⁴ ôtent ... intérieure15 R⁴ particulièrement16 R⁴ péché8 R⁴ residant14 R⁴ arrangé17 R⁴ Notre19 R⁴ péché23 R⁴ G²

II

ere Pere celeste est parfait.

5. Jesus-C. a eu soin, dit S. Paul, de donner de l'agrément & de la gloire à son Eglise, c'est aussi à l'ame fidele, en la rendant exempte de taches & de rides, par les rides on peut entendre les imperfections.

Il faut se priver des plaisirs des sens.

1. Parce que nous n'avons nos sens que pour en user dans le besoin, & non pas pour prendre par eux nos plaisirs.

2. Parce que l'amour des plaisirs des sens nous rend semblables aux bêtes.

3. Parce que l'homme animal, c'est à dire celui qui aime les plaisirs des sens ne peut pas concevoir & bien goûter les choses de Dieu.

Il faut se priver de ce que la nature recherche.

1. Parce que la nature détruit la

III

grace, & ainsi pour peu que l'on recherche la nature elle affoiblit la grace.

2. Parce que selon S. Paul, on ne peut vivre de l'esprit, qu'autant qu'on mortifie en soy les inclinations de la nature.

3. Parce qu'étant les Disciples de Jesus-Christ nous devons suivre ses traces; or il s'est privé de toutes les recherches de nature & des commoditez de la vie, pour nous en donner exemple.

Il faut se priver des conversations humaines.

1. Parce que, selon l'Auteur de l'Imitation on en sort & on en revient moins homme.

2. Parce que ces sortes de conversations rendent une ame vuide de l'Esprit de Dieu & de tous bons sentimens.

112

3 Parce que la conversation des Chrétiens & bien plus des Religieux, selon S. Paul, doit être dans le Ciel, & si quelqu'un parle, selon S. Pierre, que ses discours soient des entretiens de Dieu.

5

Il faut s'exempter de dire des paroles inutiles.

10

1. Parce que, comme dit Jesus Christ dans l'Evangile, nous rendrons compte au jour du Jugement de toutes les paroles inutiles que nous aurons dites

15

2. Parce que le tems employé en paroles inutiles est au moins une perte de tems, qui cependant nous doit être cher, ne nous étant donné que pour gagner le Ciel.

20

3. Parce qu'un Chrétien & bien plus un Religieux profane & son cœur & sa bouche lorsqu'il profere des paroles inutiles; & si nous en croyons

113

S. Bernard, dans la bouche d'un Religieux elles sont des blasphèmes. *Il faut se priver des satisfactions de l'esprit.*

5

1. Parce que les satisfactions de l'esprit nourrissent l'esprit propre, en sorte que l'esprit de Dieu n'y peut pas avoir d'entrée; cependant ceux qui ne vivent pas de l'esprit de Jesus-Christ, selon S. Paul, ne peuvent pas être à lui.

10

2. Les satisfactions de l'esprit empêchent l'onction & la motion de l'esprit de Dieu dans une ame, il faut néanmoins que comme nous devons vivre par l'esprit de Dieu, selon S. Paul, nous marchions & nous nous laissions conduire par le même esprit.

15

20

3. Les satisfactions de l'esprit dessèchent l'esprit & ôtent à une ame l'onction & l'esprit de Dieu résidant en elle.

2 R⁴ chrétiens
17 R⁴ doit-être
20 R⁴ un Religieux,

15 R⁴ néanmoins
23 R⁴ G4

114

Il faut aimer la privation des consolations sensibles dans les Exercices spirituels.

5 1. Parce que ces consolations ne sont données de Dieu que comme un secours dans notre foiblesse, qu'il est libre à Dieu de nous l'ôter quand il lui plaît, & qu'il saura bien nous soutenir par d'autres voyes

10 2. Parce que ces consolations ne nous conduisent pas à Dieu sûrement, c'est la Foy seule qui nous y conduit, sans crainte de nous tromper.

15 3. Parce que quand nous nous attachons aux consolations sensibles, c'est notre propre satisfaction & non pas Dieu que nous cherchons.

Il faut renoncer à sa propre volonté.

20 1. Parce que Jésus-Christ a renoncé à sa volonté dès le moment de la Conception, quoiqu'elle fut

115

en lui très-sainte & incapable de dérèglement ; c'est ce qui lui a fait dire, je ne suis pas venu pour faire ma volonté.

2. Parce que notre volonté est la source de tous nos péchez, & que par conséquent elle retire notre cœur de la pente naturelle qui est de tendre à Dieu.

3. Parce que c'est elle seule qui attire sur nous la colere & la vengeance de Dieu : ce qui fait dire à S. Bernard, ôtez la propre volonté, & il n'y aura plus d'enfer ; c'est ce qui est cause qu'elle met obstacle en nous aux opérations de Dieu.

Il faut renoncer à son propre Jugement.

1. Parce que notre Jugement a été tellement perverti par le péché originel, qu'il ne juge plus sainement de la plupart des choses, c'est

1 R⁴ très-sainte

2 R⁴ régleme[n]t

6 R⁴ péchez

7 R⁴ par [-] conséque[n]t

16 R⁴ opérations

19 R⁴ notre

20 R⁴ péché

23 R⁴ G₅

9 R⁴ voyes.

17 R⁴ notre

116

ce qui fait que nous devons le remplir de vûes de foy, à l'égard des choses qui nous conduisent à Dieu.

2. Parce que nôtre Jugement ne pouvant plus juger des choses que d'une manière humaine, n'est capable que de nous donner des sentimens humains; c'est pourquoy il faut que ce soit Dieu qui nous inspire les sentimens que nous devons avoir de lui & de ce qui le regarde.

3. Parce que la sagesse de Dieu, qui est l'esprit interieur est cachée aux hommes, selon S. Paul, & qu'étant par-conséquent inconnuë à leur jugement ils ne peuvent pas se servir de lui pour se la procurer.

Fidélité aux Regles.

1. Parce qu'elles sont le premier moyen de sanctification dans une Communauté.

2. Parce qu'on ne reçoit de grâces

117

dans une Communauté, qu'à proportion de la fidélité qu'on a à l'observation de ses Regles.

3. Parce qu'on avance plus dans la perfection par la fidélité à l'observation de ses Regles que par toute autre voye.

Fidélité aux Pratiques de Communauté.

1. Parce que la raison pour laquelle on les negligé est qu'on en fait peu d'estime, elles sont cependant quelque chose de considerable devant Dieu.

Parce que, selon l'Ecriture, qui méprise les petites choses tombera peu à peu. L'Evangile même nous marque que la recompense du Ciel sera donnée pour avoir été fidèle à pratiquer des choses qui paroissent petites en elles-même, comme d'avoir donné à manger aux pauvres; parce que vous avez été fidèles dans des peti-

4 R⁴ notre
6 R⁴ manière
8 R⁴ pourquoy
15 R⁴ par [-] conséquent
16 R⁴ jugement,
18 R⁴ *Fidélité ... Régles*

2 R⁴ fidélité
5 R⁴ fidélité
6 R⁴ Régles
8 R⁴ *Fidélité*
11 R⁴ negligé,
13 R⁴ considerable
17 R⁴ récompense
21 R⁴ manger
22 R⁴ fidèle

118

tes choses, je vous établiray sur des grandes choses, dit N. Seigneur sous le nom d'un Pere de famille.

Fidelité à l'obéissance.

5 1. Parce qu'elle est la vertu de l'Etat dans une Communauté.

2. Parce qu'on attire plus de graces sur soy par l'obéissance que par toute autre vertu.

10 3. Parce qu'on avance dans la perfection qu'à proportion qu'on travaille davantage à la destruction de soy-même; or la parfaite obéissance conduit à la destruction de tout soy-même.

Fidelité aux Inspirations & aux Mouvements intérieurs.

15 1. Parce qu'elles sont ordinairement des lumieres que Dieu répand dans une ame, pour l'éclairer sur ce qu'elle doit faire pour son bien particulier.

2

119

2. Parce que quand on n'est pas fidèle aux Inspirations, Dieu cesse d'en donner, les voyant inutiles.

3. Parce que n'être pas fidèle aux Inspirations, c'est ce qu'appelle S. Paul éteindre en soy le S. Esprit; on peut même dire que c'est résister au saint Esprit, & c'est lui faire une grande injure.

Application à la sainte présence de Dieu.

1. Parce que c'est le moyen de chasser de l'esprit toutes les pensées ou mauvaises ou inutiles, ou d'empêcher qu'elles n'y laissent aucune impression.

2. Parce qu'elle est l'ame & le soutien de la vie intérieure.

3. Parce que les Exercices spirituels ont bien peu de vigueur, s'ils ne sont animés de la présence de Dieu.

I

1 R⁴ établirai
4 R⁴ Fidélité
8 R⁴ soi
13 R⁴ soi-même
15 R⁴ soi-même
16 R⁴ Fidélité
17 R⁴ intérieurs
19 R⁴ lumieres
23 R⁴ [2]

2 R⁴ fidèle
4 R⁴ fidèle
10 R⁴ Application
18 R⁴ intérieure
21 R⁴ présence
23 R⁴ [I]

110

Application à avoir des vûës de foy dans ses actions.

1. Parce que des actions qui seroient de peu de valeur, c'est en faire des actions chrétiennes.

2. Parce que c'est le principal moyen de les sanctifier.

3. Parce que c'est entrer en participation des dispositions saintes que N. Seigneur a eues en faisant les siennes.

Application à l'Oraison.

1. Parce qu'étant le premier exercice de la vie intérieure, elle est le premier moyen de devenir intérieur.

2. Parce qu'elle est, selon S. Christôme, l'exercice des Anges, & que ceux qui s'y appliquent mènent une vie conforme à la leur.

3. Parce qu'étant une conversation avec Dieu, elle produit cet effet dans une ame, qu'elle parvient

123

à faire toute son occupation de ce qui regarde le service de Dieu.

Application aux Oraisons Jaculatoires, & à rentrer frequemment en soy-même

1. Parce que les Oraisons Jaculatoires retirent l'esprit qui n'est pas encore tout à fait à Dieu de l'application aux choses sensibles & extérieures, pour l'ocuper des choses spirituelles & intérieures.

2. Parce qu'elles servent à dissiper & dissipent les pensées inutiles, que la communication au dehors, quelque rare qu'elle soit, donne lieu d'entrer dans son esprit.

3. Parce qu'elles servent à exciter & entretenir dans nos cœurs le feu de l'amour de Dieu, qui par la foiblesse de nôtre esprit & la mollesse de nôtre cœur se ralentit de tems en tems.

I ij

1 R⁴ *Application*

4 R⁴ valeur

12 R⁴ *Application*

14 R⁴ intérieure

15 R⁴ intérieur

3 R⁴ *Application*

9 R⁴ application

10 R⁴ extérieures

11 R⁴ intérieures

20 R⁴ notre

23 R⁴ [Iij]

122

Il faut avoir de la modestie , de la retenue & de la modération extérieure.

1. Parce qu'elles vident l'esprit & l'imagination de ce qu'il y avoit en eux de terrestre , d'humain & de sensible.

2. Parce que ces trois choses empêchent de tomber dans beaucoup de pechez.

3. Parce qu'elles ôtent toutes les choses du dehors qui peuvent mettre obstacle à la vie intérieure.

Il faut s'étudier au Recueillement.

1. Parce qu'il rappelle l'ame à elle-même.

2. Parce qu'il sert à mettre l'ame dans la tranquillité.

3. Parce qu'il dissine & donne facilité à s'appliquer à la présence de Dieu , & à l'exercice de l'Oraison.

Il faut se tenir dans la Retraite extérieure.

123

1. Parce qu'elle ôte toutes les idées du monde & des choses du monde.

2. Parce qu'elle ôte le goût qu'elle détache des Créatures , & qu'elle donne par ce moyen facilité à ne s'attacher qu'à Dieu.

3. Parce que quand on l'aime , elle fait parvenir à cet état qu'on n'a plus que du dégoût pour le monde & pour les choses créées : Enforte qu'on peut dire avec saint Paul ; Le monde m'est crucifié , & je suis crucifié au monde.

Il faut pratiquer la Retraite intérieure.

1. Parce que la Retraite extérieure est peu utile , si on n'y joint la Retraite intérieure.

2. Parce que les puissances intérieures étant retirées des objets sensibles , l'ame a une grande facilité

I iij

2 R⁴ modération extérieure

12 R⁴ intérieure

13 R⁴ Recueillement

14 R⁴ rapelle

17 R⁴ tranquillité

18 R⁴ dispose

20 R⁴ Oraison

22 R⁴ extérieure

4 R⁴ goût,

5 R⁴ Créatures

16 R⁴ intérieure.

17 R⁴ extérieure

19 R⁴ intérieure

20-21 R⁴ intérieures

23 R⁴ [Iiij]

124
à s'occuper de Dieu.

3. Parce que la Retraite intérieure met même une espèce de nécessité pendant qu'elle dure, de s'occuper de Dieu & des choses de Dieu.



M O Y E N S

Qu'il convient aux Freres des Ecoles Chretiennes de prendre, pour bien faire leurs Actions.

AVANT-PROPOS.

SI on veut faire ses actions avec la perfection que Dieu demande de nous, il faut surtout prendre garde & n'en faire aucune avec legereté & précipitation; & avant que de se porter à ce qui se presente à faire, il est à propos de s'arrêter

125
quelque tems pour délibérer & faire attention à quatre choses.

1. Si ce que nous allons faire ou dire n'est pas contraire à la Loy de Dieu & ne l'offense en rien.

2. Si cela ne nous détourne pas de nôtre devoir & des obligations de nôtre Etat, que nous devons remplir parfaitement, & preferablement à tout autre bien que nous pourrions faire.

3. Si cela n'est pas contraire aux Regles de la Communauté, ou aux Résolutions que nous avons prises pour nôtre conduite.

4. Si cela n'est pas oposé à un plus grand bien, soit pour nous même, soit pour le prochain.

Après ces petites reflexions il faut jeter interieurement la vûë sur N. S. J. C. faisant cette action, & puis commencer, continuer & finir

2-3 R⁴ intérieure
3 R⁴ espèce
9 R⁴ Chrétiennes
16 R⁴ legereté

8 R⁴ notre
9 R⁴ préférablement
13 R⁴ Régles
14 R⁴ Résolutions
15 R⁴ notre
19 R⁴ Après ... réflexions
20 R⁴ intérieurement

126

la nôtre en union à N. S. & dans la
vûe de l'imiter le plus parfaitement
qu'il nous sera possible.

Du Lever.

5 **A**ussi tôt votre reveil, tenez
votre esprit appliqué à Dieu &
dès le premier son de la cloche, ima-
ginez vous que c'est J. C. qui vous
dit ces paroles : Réveillez-vous vous
10 qui dormez, levez-vous d'entre les
morts, & J. C. vous éclairera : Ou
ces autres du Cantique, Levez-vous
& hatez vous mon Eponse, ma
bien aimée, ma colombe : Corres-
15 pondrez à ces paroles & dites au fond
de votre cœur : je me leveray & je
chercheray celui que j'aime de toute
mon ame. Levez-vous donc prom-
ptement & avec ferveur, précisi-
20 ment à l'heure ordonnée par vos
Règles sans hésiter un seul moment.
Habillez-vous aussi promptement,

127

vous appliquant à Dieu, & en pre-
nant vos habits priez le qu'il vous
revête de son esprit, en disant du
fond de votre cœur : Revêtez-moi
du nouvel homme qui est créé selon
Dieu & dans la sainteté.

Etant entièrement habillé, tenez-
vous devant Dieu comme un néant,
& reconnoissez-le comme votre
Createur & votre souverain Sei-
gneur ; qui ne vous donne & ne
vous conserve la vie, qu'afin que
vous l'employez à son service.

Gardez fidèlement le silence jus-
qu'au tems de l'Oraison, & souf-
pirant après l'heure que vous la
devez commencer : résolvez vous
dés ce moment de vous rendre tres-
exact & tres ponctuel à tous les
Exercices de la Communauté : Car
souvent la fidélité à se bien acquit-
ter de tous les Exercices qui se font

5 R⁴ Aussi-tôt votre réveil
6 R⁴ votre
7 R⁴ dès
17 R⁴ chercherai
21 R⁴ Règles ... hésiter
23 R⁴ vous

1 R⁴ appliquant
3 R⁴ revête
4 R⁴ votre
8 R⁴ néant
9 R⁴ votre
10 R⁴ Createur, ... votre
13 R⁴ l'employiez
15 R⁴ l'Oraison :
16 R⁴ après
17 R⁴ résolvez-vous
18 R⁴ dès ... très
19 R⁴ très-ponctuel
20 R⁴ fidélité
23 R⁴ H

128

pendant ce jour, dépend de cette première action & résolution.

De l'Oraison.

5 Estimez beaucoup le saint Exercice de l'Oraison, d'autant qu'elle est le fondement & le soutien de toutes les Vertus; & qu'elle est la source des lumières & de toutes les grâces dont nous avons besoin, tant pour
10 nous sanctifier que pour nous acquitter de nos Emplois.

Soyez très-fidèle à vous rendre au premier son de la Cloche au lieu où vous devez faire Oraison; & ne vous croyez point exempt de faute, lorsque vous tardez tant soit peu, même un seul moment.

15 Gardez toujours par un humble sentiment de vous-même, & par esprit de régularité la méthode & les voyes ordinaires de l'Oraison; à moins
20 que Dieu ne vous donne quelque-

129

trait, qu'il faut beaucoup examiner, & ne pas suivre sans conseil & sans l'ordre de votre Directeur.

Ne cherchez rien de sensible dans l'Oraison, attachez-vous à ce qui est de la Foy & qui porte à la haine & à la destruction du péché, au détachement des choses créées, à l'imitation de J. C. & à l'Exercice des Vertus qu'il a pratiquées: tâchant de l'imiter le plus parfaitement qu'il vous sera possible. Prenez garde d'employer utilement tout le tems de l'Oraison, donnez plus de tems aux affections & aux résolutions qu'aux raisonnemens & aux considérations: Ne faites pas seulement des résolutions vagues & générales; mais faites-en toujours de particulières, & prenez des moyens propres pour les exécuter
20 Préservez continuellement dans

2 R⁴ première ... résolution

8 R⁴ lumières

11 R⁴ Emplois

12 R⁴ très-fidèle

20 R⁴ régularité

22 R⁴ quelque-

5 R⁴ attachez [-] vous

6 R⁴ Foi

7 R⁴ péché

8 R⁴ créées, à

13 R⁴ employer

15-16 R⁴ résolutions

17 R⁴ considérations

18 R⁴ résolutions

19 R⁴ générales

20 R⁴ particulières

21 R⁴ exécuter

22 R⁴ Préservez

23 R⁴ H₂

130

l'Oraison, & employez-y fidèlement tout le tems prescrit par vos Regles : portez-vous y même avec plus d'affection, lorsque vous êtes dans les recherches & dans les tentations, quelque peine, ou quelque difficulté que vous y ayez, ou que vous puissiez y avoir ; croyez que vous êtes trop heureux que Dieu ne vous abîme point pour vos pechez, & que c'est beaucoup pour vous qu'il vous souffre en sa sainte présence.

Lorsque vous conversez avec Dieu dans l'oraison, ou que vous penlez à luy, ayez toujours un regard sur votre bassesse & votre indignité infinie, qui vous tiennent dans un profond respect & anéantissement devant Dieu.

De l'Office.

Lorsque vous reciterez l'Office de la

131

la tres-sainte Vierge, recitez-le avec toute l'attention possible & avec un tres grand respect interieur & exterieur. Appliquez vous y autant que vous pourrez, ou au sens des paroles, ou aux Mysteres qui y sont contenus, ou simplement à la presence de Dieu, ou à quelques vertus de la tres sainte Vierge. Prenez quelque moment pour faire reflexion & rentrer en vous même avant que de le commencer. Entrez alors dans les dispositions de J. C. priant au Jardin des Olives, puis-que vous faites la fonction d'un pénitent public, qui priez, louez & remerciez Dieu au nom de toute l'Eglise, & plus particulièrement de toute la Communauté : Tenez-vous toujours dans la posture la plus humble, la plus modeste, la plus respectueuse & la plus édifiante

K

- 3 R⁴ Régles
11 R⁴ péchez
16 R⁴ lui
17 R⁴ votre bassesse et votre
19 R⁴ anéantissement
23 R⁴ [la]

- 1 R⁴ très-sainte
3 R⁴ très-grand ... intérieur
4 R⁴ extérieur
6 R⁴ Mystères
9 R⁴ très-sainte
11 R⁴ réflexion, ... même
18 R⁴ particulièrement
20 R⁴ toujours
22 R⁴ édifiante
23 R⁴ H₃

132

qu'il vous sera possible ; faites toujours avant l'Office intérieurement aussi bien qu'extérieurement la préparation exprimée par ces paroles : *Aperi Domine, &c.* Appliquez vous sur tout à ces paroles *distincte*, distinctement, *attentat*, attentivement, *ac devots*, & dévotement ; & l'Office étant fini, terminez-le comme l'Oraison, par l'action de grace, l'examen, & la contrition des fautes que vous y aurez commises.

DE LA SAINTE MESSE.

Soyez toujours fort modeste & très-respectueux dans l'Eglise, n'y parlant jamais que pour des choses absolument nécessaires, & en ce cas faites le à voix basse & en peu de mots.

Ayez les yeux baissés ou arrêtez

133

sur quelque objet de devotion, & ne vous donnez point la liberté d'y regarder de côté & d'autre.

Renouvelez-y souvent la pensée de la présence de Dieu, & du respect que les Anges ont devant sa divine Majesté.

Lorsque vous entendez la sainte Messe, unissez vous toujours aux dispositions de J. C. Victime immolée pour la gloire de son Pere & accompagnez toujours votre action de préparation & d'action de graces.

Servez-vous pour entendre la sainte Messe avec fruit de la methode qui est cy-après, mais que cette methode ne vous empêche pas de vous y appliquer selon l'intention de l'Eglise, qui offre ce Sacrifice pour les quatre fins ordinaires des Sacrifices de l'ancienne Loy, qui étoient ou eucharistiques pour rendre graces

K ij

-
- 2 R⁴ intérieurement
 - 3 R⁴ extérieurement
 - 3-4 R⁴ préparation
 - 5 R⁴ appliquez-vous
 - 6 R⁴ *distinctè*
 - 7 R⁴ *attentè*, attentivement
 - 8 R⁴ *ac devotè*, dévotement
 - 16 R⁴ très-respectueux
 - 17 R⁴ nécessaires

-
- 1 R⁴ dévotion
 - 4 R⁴ Renouvelez-y
 - 9 R⁴ unissez-vous
 - 12 R⁴ votre
 - 13 R⁴ préparation
 - 15-16 R⁴ méthode
 - 16 R⁴ cy-après
 - 17 R⁴ méthode
 - 22 R⁴ grace
 - 23 R⁴ H₄

134

à Dieu, ou propitiatoires pour obtenir le pardon de ses pechez, ou impetratoires pour luy demander quelques graces, ou des Holocaustes pour honorer Dieu & lui rendre ses devoirs.

Methode pour bien entendre la sainte Messe.

POUR bien entendre la sainte Messe, il faut entrer dans l'esprit & les sentimens du Prêtre qui l'offe, qui sont ceux que l'Eglise paroît lui inspirer par les differentes actions qu'elle lui fait faire pendant ce tres-saint & adorable Sacrifice.

Lè Prêtre commençant la sainte Messe en se tenant au bas de l'Autel & en s'humiliant dans la vûe & la consideration des pechez dont il est chargé, 1. des siens, 2. de ceux des

135

Assistants, 3. de ceux même de tous les Fidèles, pour lesquels leu's le Prêtre prie publiquement dans ce Sacrifice, & pour lesquels il l'offre visiblement, 4. pour tous ceux même qui ne sont pas de l'Eglise, pour lesquels il peut y prier secrettement & demander à Dieu leur conversion se considerant comme tenant la place de J. C. dans ce Sacrifice.

1 Pour entrer dans ces dispositions du Prêtre au commencement de la sainte Messe, il faut se tenir dans une profonde humilité, se presentant à Dieu comme un miserable, accablé du poids de ses pechez, & indigne pour cet effet d'assister à son saint Sacrifice & de lui rendre l'honneur & les devoirs d'adoration que lui rend l'Eglise par le Prêtre & avec le Prêtre en la personne de ceux qui y assistent.

K iij

2 R⁴ péchez
3 R⁴ impetratoires ... lui
7 R⁴ Methode
8 R⁴ POur
15 R⁴ très-saint
16 R⁴ commence
19 R⁴ consideration ... péchez

5 R⁴ 4. [pour] de tous
9 R⁴ considerant
15 R⁴ miserable
16 R⁴ péchez
23 R⁴ [Kijj]

135

2. Le Prêtre confessant ensuite
ses pechez, on doit alors avec lui
confesser les siens interieurement à
Dieu & entrer en confusion d'en a-
voir commis de si énormes & en si
grand nombre.

On peut alors s'unir à la confusion
qu'a eue J. C. quoique innocent,
lorsqu'il prioit au Jardin des Oli-
ves, & à celle même qu'a le Prêtre
exterieurement & interieurement,
selon l'esprit de l'Eglise, de porter
nos pechez comme en étant chargé
& accablé, afin de les détruire &
de les aneantir en nous par la vertu
de ce Sacrifice.

3. On fera ensuite un Acte de
contrition en union avec le Prêtre,
demandant pardon à Dieu de tous
ses pechez avec un cœur contrit &
humble, afin de se mettre en état
que l'offrande qu'on doit faire de

137

soy même dans ce Sacrifice soit re-
çû de Dieu & soit digne de lui au-
tant que nôtre foiblesse peut la ren-
dre telle.

4. On demeurera dans ces senti-
mens jusqu'au *Gloria in excelsis*,
auquel tems on adorera avec les
saints Anges & avec le Prêtre J. C.
venant en ce monde pour détruire
le péché, & on lui rendra avec
toute l'Eglise ses actions de graces
pour un si grand bienfait, qui a pro-
curé aux hommes de bonne volonté
une paix intérieure & une abon-
dance de graces.

5. Depuis la Collecte jusqu'à l'Of-
fertoire on fera des Actes de foy
sur les veritez qui sont contenues
dans la sainte Ecriture, dont le
Prêtre fait lecture alors aux Affi-
stants, & dans le Symbole qu'il re-
cite ensuite, & on demandera à

K iv

2 R⁴ péchez3 R⁴ intérieurement11 R⁴ extérieurement & intérieurement13 R⁴ péchez1 R⁴ soi10 R⁴ péché14 R⁴ intérieure18 R⁴ veritez23 R⁴ [Kiv]

138

Dieu avec toute l'Eglise, les lumières qui sont nécessaires pour bien pénétrer ces vérités, & les grâces dont on a besoin pour goûter les saintes Maximes qui y sont répandues, particulièrement dans les Epîtres des saints Apôtres & dans le S. Evangile, dont l'Eglise instruit alors les Fidèles, afin qu'ils les puissent pratiquer.

6 Depuis l'Offertoire jusqu'à la Préface, pendant lequel temps le Prêtre offre à Dieu le Pain & le Vin disposez pour le Sacrifice, afin qu'ils soient entièrement purifiés, on s'unira avec le Prêtre & avec J. C. même, pour offrir comme une Victime qui lui soit entièrement consacrée, son corps, ses sens, ses inclinations & ses passions, pour lui être crucifiés & détruits en son honneur par la pratique de la mortification,

139

comme le Pain & le Vin doivent être détruits & anéantis dans ce Sacrifice, ny en devant plus rester que les accidents; on offrira aussi à Dieu tout ce qu'on souffrira pendant ce jour, se disposant intérieurement à le souffrir pour son amour.

7. Depuis la Préface jusqu'à la Consécration: on s'unira aux saints Anges, pour rendre à Dieu ses devoirs & le remercier de ce qu'il veut bien être honoré par ce Sacrifice: On priera Dieu pour toute l'Eglise, particulièrement pour ses Frères & pour ses Ecoliers & pour tous les besoins de la Communauté, & on offrira à Dieu son âme, toutes ses puissances & tous ses mouvemens, pour lui être consacré par l'attention qu'on y fera, en sorte qu'elle s'applique pendant le jour à penser à Dieu, à l'aimer & à n'avoir aucun

- 1-2 R⁴ lumières
 2 R⁴ nécessaires
 3 R⁴ pénétrer ... vérités
 5-6 R⁴ répandues
 6 R⁴ particulièrement
 9 R⁴ Fidèles
 12 R⁴ Préface, pendant
 15 R⁴ entièrement
 18 R⁴ entièrement

- 2 R⁴ anéantis
 3 R⁴ n'y
 6-7 R⁴ intérieurement
 9 R⁴ Consécration
 14 R⁴ particulièrement

140

mouvement ny ne faire aucune ac-
tion que pour lui plaire, le tout en
union à J. C. N. S. que le Prêtre se
dispose pendant ce tems de faire ve-
5 nir sur le saint Autel pour rendre
honneur au Pere Eternel.

8. Depuis la Consécration jus-
qu'au *Pater* on adorera J. C. réel-
lement present sur les saints Autels,
10 & on s'unira interieurement à luy
pour entrer dans toutes ses disposi-
tions de victime d'adoration de
son Pere, de mediateur & de recon-
ciliateur de lui avec les hommes,
15 qui sont les dispositions dans les-
quelles il paroît par les prieres du
Prêtre que Jesus Christ est pendant
ce tems, & on le priera de nous dé-
gager tellement du peché, que nous
20 soyons comme lui une victime sans
tache, sainte & agreable au Pere
Eternel.

141

On se souviendra aussi au *Memento*
pour les morts de demander à Dieu
en union avec le Prêtre, qu'il ait
la bonté de rendre ce Sacrifice utile
aux morts aussi bien qu'aux vivans. 5

9 Depuis le *Pater* jusqu'à la
Communion, on pourra reciter l'O-
raison Dominicale en esprit avec
le Prêtre, & on se disposera à com-
munier si on doit le faire, sinon on
10 tâchera de se mettre en état de com-
munier spirituellement, en deman-
dant à J. C. son esprit, pour n'agir
que par lui, ne devant plus vivre
que de sa vie, comme étant un de
15 ses membres; on s'abandonnera en-
tierement à lui pour participer à ses
vertus, à ses merites & à ses graces,
comme le Prêtre paroît le demander
pendant ce tems pour lui & pour
20 toute l'Eglise.

10. Depuis la Communion jus-

1 R⁴ ni
7 R⁴ Consécration
10 R⁴ intérieurement à lui
12 R⁴ victime, d'adorateur
13 R⁴ mediateur
16 R⁴ prieres
17 R⁴ Jesus
18-19 R⁴ dégager
19 R⁴ peché
21 R⁴ agreable

13 R³ R⁴ esprit
16-17 R⁴ entierement
18 R⁴ merites

142

qu'à la Bénédiction, on remerciera Dieu de la grace qu'il a faite d'assister à ce S. Sacrifice, & de toutes les graces particulieres qu'on peut avoir obtenues de Dieu pendant ce tems par la mediation de J. C. nôtre Seigneur, & on demandera à Dieu par lui celle de profiter autant qu'on le pourra de ce Sacrifice : Ce sont les choses que demande le Prêtre tant pour soy que pour toute l'Eglise, & particulièrement pour les assistans.

11. Pendant la Bénédiction on s'unira avec le Prêtre pour recevoir sa sainte Bénédiction, comme celle de Dieu même, & on le priera qu'il nous benisse & toutes nos actions pendant le jour, & qu'il ne permette pas qu'il y en ait une seule qui ne lui soit agreable.

12. Pendant l'Evangile de S. Jean dans lequel sont exposés la gran-

143

deur & excellence du Verbe divin, & les bontez qu'il a eu d'être venn en ce monde & de s'être servi d'un grand nombre de moyens pour nous sauver ; on remerciera J. C. N. S. de toutes ses bontez, & on le priera de ne pas permettre que nous nous rendions toutes ses peines inutiles par nôtre ingratitude à son égard & par nôtre infidelité à correspondre à tant de graces.

De la Lecture spirituelle.

NE lisez aucun livre sans la permission ou sans l'ordre de vôtre Directeur ; ne commencez point de lecture sans vous être mis en la presence de Dieu, demandez luy par quelque courte priere les graces & les lumieres pour pouvoir comprendre & pratiquer ce que

- 1 R⁴ Bénédiction
4 R⁴ particulières
6 R⁴ méditation ... notre
9 R⁴ sacrifice : ce
11 R⁴ soi
12 R⁴ particulièrement
13 R⁴ Bénédiction
15 R⁴ Bénédiction
20 R⁴ agreable
22 R⁴ exposées
23 R⁴ deur

- 9 R⁴ notre
10 R⁴ notre infidelité
15 R⁴ votre
18 R⁴ lui ... prière
19 R⁴ lumieres
21 R⁴ I

144

vous allez lire. Ne lisez jamais par
curiosité, & ne vous pressez point
pour avoir bien-tôt lû un Livre;
arrêtez-vous de tems en tems pour
5 goûter ce que vous lisez, consultez
& examinez vous vous même sur
ce qui vous empêche de pratiquer
ce que vous lisez; lorsque vous le
pouvez pratiquer, voyez pourquoi
10 vous ne le faites pas. Lisez votre
livre, comme vous liriez une lettre
que J. C. vous auroit envoyée lui
même: pour vous faire connoître sa
sainte volonté; & surtout si c'est
15 l'Ecriture sainte lisez la avec un
très-profond respect, respectez-en
jusqu'aux moindres syllabes; lisez
la avec soumission d'esprit, prati-
quez ce que vous entendez, adorez
20 ce que vous n'entendez pas; & si
vous le voulez entendre, demandez
quel en est le sens à ceux qui en ont
l'intelligence.

145

Repassez souvent dans votre es-
prit, & tâchez de graver dans vô-
tre cœur ce que vous avez le plus
goûté dans ce que vous avez lû.

A la fin de votre lecture ne man-
quez pas de rendre grâces à Dieu
des veritez que vous aurez le plus
goûtées & retenues, & priez-le
qu'il vous aide à les mettre en
pratique.

De l'Examen.

Rendez vous l'usage de l'examen.
fort frequent & fort familier,
& outre les examens ordinaires de
la journée, faites-en encore de pe-
tits à la fin de chaque action, com-
me de l'Oraison, de l'Office, de la
sainte Messe, des Repas, &c. pour
remarquer si vous n'y avez rien omis
de ce qui étoit nécessaire pour les
bien faire, & quelles fautes vous
pouvez y avoir commises.

9 R⁴ pourquoi14 R⁴ sur tout15 R⁴ l'Ecriture Sainte,16 R⁴ très1 R⁴ votre2-3 R⁴ votre5 R⁴ votre7 R⁴ véritez12 R⁴ REndez-vous13 R⁴ fréquent20 R⁴ nécessaire23 R⁴ I.

146

Outre l'examen des fautes que vous avez commises pendant le jour, vous en ferez encore un particulier sur un seul défaut ou sur une vertu le matin avant le repas.

5 Vous ferez tous ces examens selon les cinq points prescrits par S. Ignace, 1. Implorant l'assistance du saint Esprit. 2. Remerciant Dieu de ses bienfaits. 3. Recherchant exactement vos fautes 4. En concevant du regret, de la honte & de la confusion. 5. Faisant quelque bonne résolution & cherchant les moyens de l'exécuter.

15 Le principal de l'examen est la douleur & la confusion jointes aux résolutions efficaces; c'est pourquoi il faut pour l'ordinaire s'arrêter & s'appliquer plus long-tems à ces deux points qu'aux autres.

15 R⁴ l'exécuter
18 R⁴ résolutions

147

Du Repas.

Considérez - vous comme un pauvre mendiant, auquel on donne à manger par aumône, & qui ne doit trouver rien à redire à ce qu'on lui donne quelque mal apprêté qu'il soit : contentez-vous toujours de ce qu'on vous donne, ne désirez rien de particulier, conformez-vous en tout à la Communauté.

Considérez aussi que tous les goûts insipides n'ont rien de comparable aux mets dont les damnés sont repûs dans l'enfer, du nombre desquels vous seriez, si Dieu par sa miséricorde ne vous en eut préservé.

N'oubliez jamais de vous mortifier de quelque chose, & cependant en secret, afin de ne point paroître singulier:

Souvenez-vous du banquet celeste

12 R⁴ Considérez
17 R⁴ miséricorde
23 R⁴ I₃

148

que vous ferez éternellement , si
vous vous êtes volontiers privé de
quelque chose pour l'amour de Dieu.
Descendez aussi souvent dans les
5 enfers , pour voir comment les sen-
suels y sont traités.

10 Gardez aussi souvent un tres-
grand silence pendant le repas ,
ren lez-vous attentif à la lecture de
table , pour desoccuper vôtre esprit
& separer vôtre goût des viandes ,
regardez le manger comme une ne-
cessité qui vous met au rang des
15 bêtes ; ce qui a fait gemir les Saints
de se voir obligés à cette action a-
nimale , pendant que les Bien heu-
reux loient Dieu dans le Ciel.

De la Recreation.

20 **P**renez tous les jours après le
repas quelque peu de recrea-
tion , afin de retourner ensuite aux
exercices avec plus d'affection &

149

d'application ; regardez ce relâche
comme celui que Nôtre Seigneur
donnoit quelque fois à ses Apôtres,
lorsqu'il leur disoit , venez prendre
un peu de repos. 5

Ne vous y portez pas avec trop
d'ardeur & d'épanchement , prenez
garde à ne vous y pas dissiper & à
n'y pas perdre la presence de Dieu,
ne vous laiss. z jamais aller à y rire 10
avec éclat & avec exc. z , ou à quel-
qu'autre pratique indecente , mais
comportez vous y avec la gravité &
l'honnêteté que doivent avoir des
15 Chrétiens , & surtout des personnes
retirées du monde , dont toutes les
actions doivent être saintes & édi-
fiantes.

Bannissez-en entierement les rail-
leries & les entretiens de sottises & 20
de ce qui se passe dans le monde.

Ne vous servez pas à l'égard de

1 R⁴ éternellement
7 R⁴ [souvent] ... très
10 R⁴ désocuper
11 R⁴ séparer
12-13 R⁴ nécessité
14 R⁴ bêtes,
16-17 R⁴ Bien-heureux
18 R⁴ Récréation
20-21 R⁴ récréation

1-2 R⁴ relâchement
10 R³ R⁴ laissez
11 R⁴ excès
12 R⁴ indécente
15 R⁴ sur-tout
23 R⁴ I₄

150

vos Freres de mors barbares, incivils ou malhonnêtes; mais traitez les toujours honnêtement & avec respect.

- 5 Rendez vos recreations utiles & chrétiennes, y parlant toujours de bonnes choses, & comportez-vous y comme une personne dont la conversation est au Ciel, & dont la modestie doit être connuë de tout le monde.
- 10

Du Silence.

- 15 **E**stimez & gardez volontiers le Silence, car il est le gardien de toutes les vertus & l'obstacle à tous les vices, puisqu'il empêche les medisances & toutes les paroles contre la charité, la verité & la modestie, & qu'il fait qu'on ne s'occupe que des choses necessaires, & qu'on ne se dissipe pas par des entretiens trop exterieurs & par des paroles inutiles.
- 20

151

Considerez souvent qu'un homme qui n'est pas retenu en paroles ne peut pas devenir spirituel, & qu'un moyen sûr pour être bien-tôt parfait est de ne pas pecher par sa langue.

Ne parlez pas sans necessité hors le tems des recreations, & quand vous y serez obligé, faites-le toujours avec permission & avec retenue, à voix basse & en peu de mots.

Evitez même de parler des choses necessaires, lorsqu'elles se peuvent remettre à un autre tems; cette mortification est d'un tres-grand profit & sert beaucoup à avancer une ame dans la perfection; d'autant que les graces & les communications de Dieu sont semblables à une liqueur qui s'évente & se perd par la superfluité des paroles.

Tâchez de joindre toujours le si-

- 5 R⁴ récréations
16 R⁴ médisances
17 R⁴ vérité
19-20 R⁴ s'occupe
20 R⁴ nécessaire
22 R⁴ extérieurs

- 5 R⁴ pécher
7 R⁴ nécessité
8 R⁴ récréation
9 R⁴ faites [-] le
13 R⁴ nécessaires
15 R⁴ très-grand
16 R⁴ à faire
23 R⁴ I.

151

lence intérieur avec le silence extérieur de votre langue, oubliant ce qui est créé pour vous souvenir de Dieu & de la sainte présence, dont vous tâcherez de vous entretenir toujours intérieurement.

De la Renovation.

LA pratique de la Renovation intérieure est d'autant plus nécessaire, que nôtre nature d'elle-même nous porte toujours au relâchement, & que nous nous démentons aisément des meilleures résolutions que nous avons prises, en nous engageant au service de Dieu; c'est pourquoy outre les retraites annuelles prenez toutes les semaines une heure, comme il est marqué dans la Règle, la veille du jour que vous devez rendre compte de votre conscience, & employez la toute entière tant en oraison qu'en lec-

153

ture spirituelle, prenant pour votre lecture le Directoire, vos Règles & vos Résolutions, examinant exactement si en toutes choses vous êtes conduit selon l'ordre de Dieu, & comme vous vous l'étiez proposé: marquez sur un papier en cas de besoin afin de vous en mieux souvenir, toutes les fautes que vous aurez remarqué avoir commises pendant la semaine, afin d'en rendre exactement compte au Frere Directeur. Faites en sorte que vos principales vertus soient la fermeté & la fidélité dans la pratique du bien, & particulièrement à l'égard de vos Règles & de vos Exercices, & prenez garde de ne vous relâcher en rien là dessus; demandez souvent cette fermeté & cette fidélité qui est nécessaire pour obtenir le don de persévérance & pour ne pas tom-

- 1-2 R⁴ extérieur
 2 R⁴ votre
 6 R⁴ intérieurement
 7 R⁴ Renovation
 8 R⁴ Renovation
 9-10 R⁴ nécessaire
 10 R⁴ notre
 13 R⁴ aisément
 19 R⁴ Règle
 20 R⁴ votre
 22 R⁴ entière

- 1 R⁴ votre
 3 R⁴ Résolutions
 15 R⁴ fidélité
 16 R⁴ particulièrement
 17 R⁴ Règles
 19 R⁴ là-dessus
 20 R⁴ fidélité
 21 R⁴ nécessaire
 22 R⁴ persévérance

154

ber dans le malheur de ceux dont il est dit dans l'Écriture : Malheur à celui qui fait l'œuvre de Dieu avec négligence.

5 *Des principales Vertus que les Freres doivent faire en sorte de pratiquer.*

De la Foy.

10 **S**ouvenez-vous toujours de ces paroles (le Juste vit de la Foy) que votre premier soin soit de vous conduire par esprit de foy , & non pas par caprice , par fantaisie ou par humeur , ny par inclination , ny par
15 la coutume des hommes & du monde , ny même par raison , mais par la Foy & par la parole de J. sus-Christ , la faisant la regle de votre conduite ; attachez vous universellement à ce qui est de la Foy ,
20 fuyez

155

fuyez la nouveauté , suivez la Tradition de l'Eglise , ne recevez que ce qu'elle reçoit , condamnez ce qu'elle condamne , approuvez ce qu'elle approuve , soit par les Conciles , soit par les souverains Pontifs , rendez-lui en tout une prompte & parfaite obéissance.

Que votre Foy soit agissante & animée de la Charité , qu'elle vous fasse détacher de toutes choses , c'est à-dire que vous preniez garde avec un tres-grand soin d'être toujours prêt à tout perdre plutôt que Dieu , à quitter tout plutôt que la sainte volonté reconnuë , & à sacrifier tout honneur , fanté & vie pour la gloire & les interets de Dieu , en imitant J. Christ , suivant cetre parole : Celuy qui veut venir après moy , qu'il se renonce soy même , qu'il porte sa croix & qu'il me suive.

L

12 R⁴ votre
18 R⁴ règle de votre
21 R⁴ [fuyez]

7 R⁴ rendez [-] lui
12 R⁴ c'est-à-dire
13 R⁴ très-grand
20 R⁴ Celui
21 R⁴ soy-même
23 R⁴ [L]

156

Le premier effet de la Foy est de nous attacher fortement à la connoissance, à l'amour, à l'imitation & à l'union de Jesus-Christ; à la connoissance, puisque c'est en cela que consiste la vie éternelle; à l'amour, puisque celui qui ne l'aime pas est un reprouvé; à l'imitation, puisque les Prédestinez lui doivent être conformes; à l'union, puisque nous sommes à l'égard de J Christ comme les branches d'une vigne qui sont mortes lorsqu'elles en sont separées.

De l'Obéissance.

Il n'y a point de vertu qui soit aussi nécessaire que l'Obéissance, puisqu'elle est essentielle à votre Etat, qu'il n'y a qu'elle qui soit capable de vous y soutenir, que quand vous auriez toutes les autres vertus sans celle cy, elle

157

l'auroient en vous que l'apparence extérieure de vertu, parce que c'est elle qui dans une personne de Commanauté leur donne la forme qui leur est propre.

Adorez souvent l'obéissance simple & exacte de J C. N. S. Elle a été si simple qu'elle a été sans aucune replique, sans aucune contradiction intérieure, & même sans aucun raisonnement & examen. Les Holocaustes, dit-il, n'ont pas suffi, mon Pere, pour satisfaire à votre Justice; alors j'ay dit, voicy que je viens pour faire, ô mon Dieu, votre volonté.

Prenez l'obéissance de J Christ pour modèle de la vôtre, & tâchez de vous y conformer, considérant ce que dit S. Paul, qu'il a été obéissant jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix. Dans cette vûë sou-

L ij

R³ un ongle trop large couvre la première lettre des cinq premières lignes

2 R⁴ extérieure

7 R⁴ J.C.N.S.

10 R⁴ intérieure

13 R⁴ votre

14 R⁴ j'ai ... voici

15-16 R⁴ votre

19 R⁴ considérant

20-21 R⁴ obéissant

23 R⁴ [Lij]

R³ un ongle trop large couvre la dernière lettre de chaque ligne

8 R⁴ reprouvé

17 R⁴ nécessaire

158

mettez en tout vôtre volonté & vôtre jugement, quelque peine & quelque difficulté que vous ayez à obéir; pensant à ces paroles de S. Paul, que vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre vôtre sang.

Il faut que la Foy accompagne toujours vôtre obéissance & qu'elle en soit le principe & la fin unique, sans quoy elle ne seroit pas une vertu chrétienne & religieuse, telle qu'elle doit l'être pour vous convenir selon vôtre Etat.

C'est à Dieu seul que vous devez obéir en la personne de vôtre Supérieur & Directeur, parce qu'il n'y a que Dieu à qui soit dûc & qui mérite la soumission de la creature; ainsi dans la pratique de cette vertu toute autre vûc que celle qui regarde Dieu ne vous doit faire aucune impression & ne doit jamais vous porter à obéir.

159

De la Régularité.

LA Régularité est ce qui établit & maintient le bon ordre, la paix & l'union dans une Communauté, parce qu'elle est la source & l'uniformité de sentimens & de conduite dans ceux qui en sont les membres; plus elle y est exacte, plus l'esprit de Dieu y réside & y répand abondamment ses graces, & plus aussi ceux qui y demeurent ont de consolations intérieures, sont contents dans leur Etat & sont benis de Dieu.

La Régularité consiste à observer les Regles & les Pratiques de Communauté de la manière, selon l'ordre & dans le tems qui est prescrit.

Soyez tres-régulier dans toutes les observations de Communauté, dans la vûc que telle est la volonté de Dieu, & que c'est le moyen le

L iij

- 1 R⁴ votre
2 R⁴ votre
6 R⁴ résisté ... votre
8 R⁴ votre
10 R⁴ quoi
13 R⁴ votre
15 R⁴ votre
18 R⁴ mérite ... créature

- 5 R⁴ source [☉] de
9 R⁴ réside
12 R⁴ intérieures
15 R⁴ Régularité
16 R⁴ Régles
17 R⁴ manière
19 R⁴ très-régulier
20 R⁴ les observances
23 R⁴ [Lij]

160

plus convenable de faire ce que dit
S. Pierre, qui est de rendre vôtre
vocation & election pour le Ciel
ferme & assurée, autant que vous
5 pouvez le faire en ce monde.

Prenez pour modèle de vôtre
regularité celle que N. S. a fait pa-
roître dans tout ce qui lui avoit été
prescrit par son Pere; ce qui a été
10 cause que quelque instance que lui
ait fait la sainte Vierge de faire son
premier miracle, & non-obstant le
respect qu'il avoit pour elle, il ne le
voulut point faire qu'au moment
15 même qui lui avoit été marqué par
son Pere, répondant seulement à
la sainte Vierge: Mon heure n'est
pas encore venuë.

Ayez une regularité exacte pour
20 les moindres pratiques qui paroif-
sent en elles-mêmes de peu de con-
séquence par une simple vûë de foy

161

seulement, parce que vous regar-
dez la volonté de Dieu en elles, &
qu'il vous est aussi important de la
faire dans les plus petites pratiques
que dans les plus grandes. 5

Pour acquérir une entière Regu-
larité, ne regardez jamais les Pra-
tiques de Commuauté selon ce
qu'elles paroissent à l'exterieur, mais
10 envisagez-les seulement selon le
rapport qu'elles ont à la volonté de
Dieu, qui est la même dans toutes,
quelles qu'elles soient.

De la mortification de l'Esprit.

15 **S**I vous donnez trop de liberté &
d'évaporation à vôtre esprit, il
vous sera impossible de vous appli-
quer à l'Oraison & aux autres exer-
cices spirituels, comme vous devez
le faire, & vous vous rendrez tel-
20 lement exterieur, que vous n'aurez

2 R⁴ votre
3 R⁴ élection
6 R⁴ modèle de votre
7 R⁴ régularité
19 R⁴ régularité
21-22 R⁴ conséquence

6 R⁴ acquérir une entière
6-7 R⁴ régularité
16 R⁴ votre
21 R⁴ exterieur

162

vous n'aurez plus aucune facilité
au recueillement intérieur, qui vous
est cependant très-nécessaire pour
vous rendre maître de vos passions,
5 & ne les pas laisser échapper dans
les différentes occasions que vous
en aurez dans l'exercice de votre
employ.

Ayez donc toujours votre esprit
10 dans la retenue, & pour cet effet
ayez le plus qu'il vous sera possible
quelque bon sentiment intérieur
qui l'occupe, afin que rien ne le
dissipe au dehors.

Faites en sorte que votre esprit
15 soit toujours si attentif à lui même,
qu'il puisse recevoir les lumières
dont l'esprit de Dieu est disposé de
l'éclairer, & de le conduire ensuite
20 selon ces lumières avec sagesse dans
toutes ses opérations.

Veillez sur vous-même pour n'a-

163

pliquer votre esprit à rien par re-
cherche de curiosité, & pour n'avoir
jamais pour fin de le contenter,
mais occupez-le seulement a des
5 choses qui conviennent à votre
profession.

Faites souvent attention que la
première fin que Dieu a eue en vous
donnant votre esprit, a été que
10 vous fussiez en état de penser sou-
vent à luy : c'est pourquoy l'un de
vos premiers soins doit être de le
dégager le plus qu'il vous sera pos-
sible de l'occupation des creatures,
15 dans la vûe que c'est faire injure à
Dieu de penser à elles sans nécessité
& ainsi sans ordre de Dieu.

Ce sera par ces differens moyens
que vous vous procurerez la morti-
20 fication de l'esprit, qui est bien ne-
cessaire à des personnes comme
vous, qui doivent être tout-à-fait à

2 R⁴ intérieur
3 R⁴ très-nécessaire
5 R⁴ échapper
6 R⁴ différentes
8 R⁴ employ
15 R⁴ votre
17 R⁴ lumières
20 R⁴ lumières
22-23 R⁴ apliquer

1 R⁴ votre
5 R⁴ votre
9 R⁴ votre
11 R⁴ lui ... pourquoi
16 R⁴ nécessité
18 R⁴ différens
20-21 R⁴ nécessaire
23 R⁴ K

164

Dieu, ayant été choisi de luy par
une grace particuliere pour un Etat
aussi saint qu'est le vôtre, dans le-
quel il n'y a rien qui n'ait raport à
Dieu & qui ne puisse aider à se don-
ner à lui.

De la mortification des sens:

Les Sens sont les portes par où
entre le plus ordinairement le
peché dans nôtre ame; ç'a été pour
ce sujet que les Saints se sont si fort
appliquez à les mortifier, afin d'a-
voir moins de facilité à tomber
dans le péché.

Vous devez si fort veiller sur eux,
que vous vous absteniez dans ce
qui les regarde de tout ce qui a la
moindre apparence du mal, suivant
l'avis que nous donne S. Paul.

Il est aussi de conséquence que

165

vous ne les portiez pas indifferem-
ment sur toutes sortes d'objets qui
se presentent. & que vous vous ac-
côûtumiez à ne vous en pas servir
sans reflexion, parce qu'autrement
vous contracteriez une habitude de
contenter vôtre sensualité, dont
vous aurez ensuite beaucoup de pei-
ne à vous corriger.

L'usage des Sens est necessaire
aux hommes, mais comme il leur
est facile d'en abuser, & par leur
abus de se laisser aller à de grands
desordres, il ne leur est pas moins
necessaire de les mortifier.

Ce qui doit vous porter à la mor-
tification de vos Sens, est que d'au-
tant plus que vous les mortifierez,
d'autant plus aussi jouïrez-vous de
la paix interieure, & d'autant plus
posséderiez-vous la presence de
Dieu.

1 R⁴ lui
2 R⁴ particulière
3 R⁴ votre
10 R⁴ péché dans notre
12 R⁴ appliquez
14 R⁴ péché
18 R⁴ apparence
20 R⁴ conséquence

1-2 R⁴ indifféremment
5 R⁴ réflexion
6 R⁴ contracterisés
8 R⁴ auriés
10 R⁴ nécessaire
15 R⁴ nécessaire
18 R⁴ mortifierés
19 R⁴ jouirés-vous
20 R⁴ intérieure
21 R⁴ posséderés-vous
23 R⁴ K₂

166

Ce qui peut d'ailleurs vous engager à supporter volontiers la peine que vous aurez à mortifier vos sens, fera de faire souvent réflexion que plusieurs ont été sévèrement punis, pour s'être abandonnés aux plaisirs des sens dans des occasions qui paroissent peu considérables : Telle a été la punition de la femme de Loth, pour avoir regardé derrière elle les Villes de Sodome & de Gomorrhe consumées par un embrasement.

Offrez à Dieu de tems en tems un acte de mortification de quelque'un de vos sens, qui vous faisant insensiblement mourir à vous même, soit un sacrifice presque continuel dont vous vous serviez pour rendre vos devoirs à Dieu, & qui s'éleve jusqu'à lui comme un encens agréable en odeur de suavité.

- 3 R⁴ mortifier
4 R⁴ réflexion
5 R⁴ sévèrement
8 R⁴ considérables
10 R⁴ derrière
22 R⁴ agréable

167

De la Pénitence.

ADorez nôtre Seigneur Jesus-Christ dans son état Pénitent : que vôtre principal soin soit de vous revêtir par luy de cet esprit de pénitence : demandez-luy souvent le cœur & les dispositions d'un vray Pénitent ; entrez dans la force & dans la vertu de ces Pratiques.

Premièrement un pénitent doit, comme J. C. qui s'est fait Homme, péché & pénitent pour nous, porter toujours son péché devant soy ; & c'est ce qui doit être le fondement de tous les autres devoirs qu'il est tenu de rendre à Dieu en vûe de ses péchez. Mon péché est toujours devant moy, disoit David.

Secondement le pecheur doit porter premierement sur son visage & devant Dieu une confusion perpetuelle,

M

- 1 R⁴ Pénitence
2 R⁴ ADorés notre
3 R⁴ état de Pénitent
4 R⁴ votre
5 R⁴ lui de cet
5-6 R⁴ pénitence
6 R⁴ demandés-lui
7 R⁴ vrai
8 R⁴ Pénitent ; entrés
10 R⁴ Premierement un pénitent
12 R⁴ pécheur & pénitent
13 R⁴ péché ... soi
17 R⁴ péchés. Mon péché
18 R⁴ moi
19 R⁴ pécheur
20 R⁴ premierement
21 R⁴ perpétuelle
22 R⁴ K₃

168

à cause de son péché, comme N. S. a porté devant son Pere la honte de nos offenses : Sa face, dit le Prophète, a été couverte de confusion. 5
 Secondement devant tout le monde, étant honteux de se voir parmy les serviteurs de Dieu chargé de ses crimes, & portant sur soy l'horrible & le honteux fardeau de ses pechez, 10
 se cachant pour cela dans la solitude autant qu'il est possible & y demeurant toujours en esprit. Troisième-ment cette confusion doit être en- 15
 core à l'égard de luy-même, ne pouvant se souffrir ni se supporter dans cette honte & dans cette peine, ainsi que le Fils de Dieu disoit : Je suis devenu à charge à moy-même.

Ayez s'il se peut continuellement 20
 dans le cœur la honte, la douleur & la detestation de vos crimes en union avec N. S. qui a vécu en sa-

-
- 1 R⁴ péché
 6 R⁴ parmi
 8 R⁴ soi
 9 R⁴ péchez
 14 R⁴ lui-même
 18 R⁴ moi-même
 21 R⁴ detestation

169

crifice perpetuel d'un cœur vrayement contrit pour les pechez du monde. Dans la vûe de tant de crimes soumettez-vous souvent intérieurement à la justice infinie, é- 5
 ternelle & toute puissante de Dieu, pour porter les effets de vengeance & tous les châtimens qu'il lui plaira de vous imposer pour satisfaire à vos pechez. Faites de tems en tems la 10
 profession de Penitent, qui suit, & prenez aussi tous les jours pour pratiques de penitence ce qui vous fait plus de peine dans votre Etat & dans votre Employ. 15

Profession de Penitent.

EN l'honneur & en union de 20
 nôtre Seigneur Jesus-Christ votre Fils : Penitent devant vous pour mes pechez & pour les pechez
 M ij

-
- 1 R⁴ perpétuel
 2 R⁴ péchez
 3-4 R⁴ intérieurement
 10 R⁴ péchez
 11 R⁴ Pénitent
 13 R⁴ pénitence
 14 R⁴ votre
 16 R⁴ Pénitent
 18 R⁴ notre
 19 R⁴ votre Fils, Pénitent
 20 R⁴ péchez ... les pechez
 21 R⁴ K₄

170

de tout le monde : je fais profes-
sion, ô mon Dieu, de faire peni-
tence tous les jours de ma vie, &
de me regarder toujours & en toutes
5 occasions comme un pauvre & misé-
rable pécheur & pénitent très-in-
digne.

Premièrement pour satisfaire à
cette obligation, je fais résolution
10 de porter toujours sur moy le por-
trait de J. Christ souverain pénitent,
de l'envisager & de l'embrasser sou-
vent; afin que par ses regards ai-
mables & intérieurs il renouvelle
15 en moy le souvenir des obligations
que j'ay de faire pénitence. Second-
ement je fais amende honorable
à la justice & à la sainteté de Dieu,
que j'ay offensé par mes péchez.
20 Troisièmement je veux entrer au-
jourd'hui dans toutes les dispositions
intérieures de J. Christ Pénitent,

-
- 2-3 R⁴ pénitence
6 R⁴ pécheur & pénitent
6-7 R⁴ très-indigne
8 R⁴ Premièrement,
9 R⁴ résolution
10 R⁴ moi
11 R⁴ pénitent
14 R⁴ intérieurs
15 R⁴ moi
16 R⁴ J'ai ... pénitence
16-17 R⁴ Secondement,
19 R⁴ j'ai ... péchés
20-21 R⁴ aujourd'hui
22 R⁴ intérieures ... Pénitent

171

pour faire pénitence avec luy, &
comme un de ses membres & de ses
enfants. Quatrièmement je vous offre,
ô mon Dieu, toutes mes actions,
& je vous prie de les recevoir en
5 satisfaction pour mes péchez. Cin-
quièmement je feray aujourd'hui
avec le secours de votre sainte grace
telle N.ou telle N. action en esprit de
pénitence: Je souffrirai aujourd'hui
10 telle & telle chose, & je me mor-
tifieray en telles occasions, afin que
Dieu, qui est juste & qui ne doit
pas perdre aucun droit sur les crea-
tures, n'exige pas de moy en l'autre
15 monde une entière vengeance &
une très-rigoureuse satisfaction.
Animez moy, mon Dieu, du saint
Esprit de pénitence, & renouvez
en moy celuy que j'ay reçu de vous
20 dans le Baptême: & faites que j'ex-
prime ces sentimens & ses disposi-

M iij

-
- 1 R⁴ pénitence avec lui
3 R⁴ Quatrièmement,
6 R⁴ péchez
6-7 R⁴ Cinquièmement,
7 R⁴ ferai aujourd'hui
8 R⁴ votre
10 R⁴ pénitence
11-12 R⁴ mortifierai
14-15 R⁴ créatures
15 R⁴ moi
16 R⁴ entière
17 R⁴ très-rigoureuse
18 R⁴ Animez-moi
19 R⁴ pénitence
20 R⁴ moi celui que j'ai
22 R⁴ ces disposi-
23 R⁴ [Mij]

172

tions dans toute la conduite de ma
vie : C'est, ô mon Dieu, ce que je
vous promets de faire & la grace
que je vous demande ; par J. C.
5 nôtre Seigneur. Ainsi soit-il.

De l'Humilité.

Considérez cette vertu comme
le fondement de toutes les
autres vertus morales, sans laquelle
10 on ne peut avoir aucune solide piété ;
puisque la piété sans humilité n'est
ordinairement qu'une pure hypocrisie
ou illusion.

Pour acquérir cette vertu, il faut
15 travailler fortement à se connoître.
1. Ce qu'on a été par le passé, tant
au corps qu'en l'ame. 2. Ce que
l'on est présentement. 3. Ce qu'on
fera à l'avenir. 4. Le néant d'où
20 nous sommes tirés, les pechez que

173

nous avons commis, la tolere de
Dieu que nous avons irrité : & en-
fin l'enfer que nous avons mérité.

Souvenez-vous souvent & soyez
5 persuadé que vous êtes le plus foible
& le plus imparfait de tous, &
qu'il n'y a que votre orgueil qui vous
puisse faire croire le contraire, &
quelque méchant homme que vous
entendiez parler, regardez-le com-
me beaucoup au dessus de vous. 10

Entrez dans de bas sentimens de
vous même, & ne vous croyez utile
à rien, considérant que Dieu se sert
de vous comme d'un vil instrument
& que vous n'êtes propre qu'à at-
15 tirer sa malediction. Ne dites ja-
mais rien de vous-même qui puisse
laisser la moindre estime dans l'es-
prit du monde. 20

Fuyez les louanges & les appro-
bations des hommes, & lorsque
M iv

5 R⁴ notre
7 R⁴ CONsidérez
10 R⁴ piété
11 R⁴ piété
14 R⁴ acquérir
20 R⁴ tirés, les péchés

1 R⁴ colére
4 R⁴ souvent,
7 R⁴ votre orgueil
8-9 R⁴ & de quelque méchant
13 R⁴ vous-même
14 R⁴ considérant
17 R⁴ malédiction
21 R⁴ louanges
21-22 R⁴ aprobations
23 R⁴ [Miv]

174

quelqu'un dira quelque chose à votre
 avantage, pensez que l'honneur n'est
 dû qu'à Dieu ; & à vous la confu-
 sion : Tenez-vous dans le silence
 5 & humiliez-vous devant Dieu, dans
 la vûë que vous n'êtes que néant &
 que peché.

Souffrez au contraire humblement
 les mépris & les rebuts que l'on fera
 10 de vous comme une chose tres-juste.
 Prenez toujours le pire quand il sera
 à votre choix ; dans les entretiens
 & dans les recreations, ne vous
 15 empressez pas de parler, & parlez-
 y avec simplicité, sans user de pa-
 roles recherchées & affectées, &
 sans imrouver ce que les autres
 disent, ni les interrompre, & avec
 20 une voix modérée. Lorsque vous
 serez repris ou averti de vos défauts
 ne vous justifiez point, à moins que
 votre Supérieur ne vous ordonne de

175

dire la verité. Considérez sans cesse
 ce que vous pouvez de vous-même
 & ce que vous avez fait, quand
 Dieu vous a laissé à vous-même :
 5 Regardez-vous comme capable seu-
 lement de vous perdre, & apre-
 hendez jusqu'aux actions que vous
 croyez les meilleures.

De la Modestie

ON peut dire universellement
 qu'il faut que vous fassiez
 paroître dans toutes vos actions ex-
 10 terieures une grande modestie & hu-
 milité, jointes à une sagesse qui con-
 vient à votre Profession : mais en
 15 particulier vous observerez les cho-
 ses suivantes.

Vous tiendrez toujours la tête
 droite, l'inclinant tant soit peu sur
 le devant, enforte qu'elle ne pen-
 20

M v

- 1 R⁴ votre
 7 R⁴ péché
 8 R⁴ Souffrés
 10 R⁴ très-juste
 11 R⁴ Prenés
 12 R⁴ votre
 13 R⁴ récréations
 14 R⁴ empressés ... et parlés
 20 R⁴ serés
 21 R⁴ justifiés
 22 R⁴ votre

- 12-13 R⁴ extérieures
 20-1,176 R⁴ panche
 21 R⁴ [Mv]

176

che point sur les épaules : vous ne
la tournerez point en arriere ni de
côté & d'autre : & si la necessité
vous y oblige , vous tournerez en
5 même tems tout le corps posément
& avec gravité. Vous ferez paroître
de la gayeté sur votre visage plutôt
que de la tristesse , ou quelqu'autre
passion moins réglée.

10 Vous aurez pour l'ordinaire les
yeux baissés , sans les élever excé-
sivement ni les tourner de côté.

15 Vous éviterez d'avoir le frontridé,
& beaucoup plus le nez afin qu'on
remarque en vous une sagesse exte-
rieure qui soit la marque de l'inte-
rieure.

20 Lorsque vous parlerez particulie-
ment à des Personnes d'autorité ,
& encore bien plus exactement à
des Personnes d'autre sexe : vous
ne les regarderez pas fixement au

177

visage : mais vous aurez une grande
retenuë à leur égard.

Vous ne tiendrez pas les lèvres
trop serrées ni trop ouvertes.

5 Lorsque vous aurez à parler vous
aurez égard à la modestie & à l'édi-
fication que vous devez donner au
Prochain , tant dans vos paroles
que dans votre maniere de parler.
10 C'est pourquoy vous prendrez garde
de ne pas ni trop parler ni trop haut
ni trop précipitamment , & ne faire
aucun signe ni aucun geste , soit
avec la tête soit avec les mains.

15 Vous tiendrez vos mains en repos &
vos bras croisés avec descence: Vous
vous abstiendrez de faire des gestes
avec les mains en parlant , & jamais
vous ne les aurez pendantes ou dans
vos poches.

20 Vous aurez les Pieds joints quand
vous serez en repos , sans les croiser.

M. vj.

-
- 2 R⁴ tournerés ... arriere
3 R⁴ nécessité
7 R⁴ votre
9 R⁴ réglée
14 R⁴ le nez,
15-16 R⁴ extérieure
16-17 R⁴ intérieure
18-19 R⁴ particulièrement

-
- 5 R⁴ aurés
7 R⁴ devés
9 R⁴ votre maniere
10 R⁴ pourquoi vous prendrés
12 R⁴ précipitamment, & de ne faire
16 R⁴ croisés avec decence
17 R⁴ abstiendrés
19 R⁴ aurés
21 R⁴ aurés
22 R⁴ serés
23 R⁴ [Mvj]

178

Vous n'écarterez point vos jambes
& ne les mettez point l'une sur
l'autre lorsque vous serez assis.

5 Vous marcherez posément, sans
branler les bras de côté & d'autre
& sans vous presser considérable-
ment : à moins que quelque neces-
sité ne vous y oblige.

10 Vous aurez égard que vos gestes
& tous les mouvemens de votre
corps soient tels qu'ils puissent édi-
fier tout le monde.

15 Et vous allez, soit deux, soit trois
ensemble hors la Maison, vous gar-
derez l'Ordre qui vous aura été
prescrit par le Supérieur ou Dire-
cteur.

20 Enfin vous tiendrez vos Habits
toujours propres & nets, & vous les
porterez avec la descence & la mo-
destie qui convient à une personne
de vôtre profession.

179

De la Pauvreté.

Cherissez la Pauvreté comme
JESUS l'a aimée, & comme
le moyen le plus propre que vous
puissiez prendre, pour avancer dans
la perfection.

Tenez-vous toujours dans la dis-
position de mourir si la Providence
le veut, & de mourir dans la der-
nière misère.

N'ayez & ne disposez de rien,
ni de vous-même : Enfin tendez
toujours au dénuement & au dépouil-
lement de toutes choses, afin de vous
rendre semblable à J.Ch. qui a man-
qué de tout pendant sa vie pour l'a-
mour de nous : Ça été aussi la
pratique de tous les grands Saints
qui se sont retirés du monde, &
qui ont travaillé au sujet des âmes,
comme les Apôtres & autres : Ini-

12-14 R² une déchirure empêche la lecture
des premières lettres.

4 R⁴ marchés

6-7 R⁴ considérablement

7 R⁴ nécessité

10 R⁴ votre

11-12 R² R⁴ édifier

13 R² R⁴ Si vous

14 R² R⁴ ensemble hors

20 R⁴ décence

22 R⁴ votre

23 R⁴ De

2 R⁴ CHérissez

10 R⁴ misère

15 R⁴ à J.C.

17 R⁴ C'a été

20 R⁴ salut des âmes

22 R⁴ L

180

tez-les en méprisant les choses temporelles ; puisque vous êtes dans un Etat & dans un Employ qui a raport au leur.

5 N'ayez rien en propre, & regardez tout ce que vous avez comme étant commun à tous vos Freres ; le donnant, le cedant & le quittant sans peine.

10 Privez-vous le plus que vous pouvez, non- seulement du superflu, mais des choses même qui sont utiles & nécessaires, & soyez bien-aise quand quelque chose vous manque sans que vous y ayez contribué.

De la Patience.

20 **L**A patience doit être inseparable de la pauvreté : Cette vertu dispose le cœur à souffrir généralement tous les maux de l'esprit &

181

du corps pour l'amour de Dieu, & pour imiter Jesus-Christ. Estimez beaucoup cette vertu & pratiquez-la souvent, vous abandonnant entièrement à Dieu, pour souffrir les choses les plus facheuses. 1. Lorsqu'elles se presentent, les agréans & les acceptans par soumission à la volonté de Dieu. 2. Lorsqu'elles arriveront, les recevans avec patience & humilité, sans vous plaindre. 3. En silence, sans en rien dire à personne. 4. Avec estime, les regardant comme de vrais biens. 5. Avec desir, avec joye & action de graces.

De la Temperance.

20 **A**Dorez nôtre Seigneur Jesus-Christ dans l'usage qu'il a fait de cette vertu & dans ses austerités admirables, dans le boire, le manger

3 R⁴ Emploi
5 R⁴ N'ayez rien
8 R⁴ cedant
13 R⁴ nécessaires
17 R⁴ inseparable
19-20 R⁴ généralement

3-4 R⁴ pratiquez la
4-5 R⁴ entièrement
6 R⁴ facheuses
8 R⁴ soumission
16 R⁴ Temperance
17 R⁴ notre
21 R⁴ L₂

182

& le dormir pour imiter ce divin Maître, & pour vous établir dans une parfaite tempérance : Soyez bien-aîsé de coucher durement, & ne vous plaignez jamais du boire ni du manger ni de la dureté de votre lit.

Ne mangez jamais hors du repas : & faites en sorte qu'au sortir de vos repas vous soyez disposé aux Exercices de l'esprit. Défiiez vous du vin : car il produit l'impureté, selon que ledit S. Paul, & si vous en buvez, mettez-y toujours beaucoup d'eau ; veillez-y sur-tout lorsque vous êtes en voyage: cela étant d'une très-grande conséquence. S. Timothée quoiqu'infirmes n'en buvoit que peu, encore étoit-ce par le commandement du même S. Paul.

183



CONSIDERATIONS

Que les Freres doivent faire de tems en tems, & sur tout pendant leur Retraite, sur leur Etat & sur leur Employ.

I.

Considérez quel est votre Etat & comment vous y êtes entré, si ç'a été en vûe de l'ordre & de la volonté de Dieu.

II.

S'il y a du mal, retractez-le, s'il y a eu faute d'intention assez pure, formez là maintenant, & comme si vous ne faisiez que d'y entrer, protestez que vous n'y voulez demeurer, que parce que vous croyez que Dieu le veut.

III.

Per suadez-vous qu'il vous est très-

- 3 R⁴ tempérance
7 R⁴ votre
9 R⁴ sortir de
15 R⁴ veillés-y
17 R⁴ très-grande conséquence

- 1 R⁴ CONSIDERATIONS
3 R⁴ sur-tout
5 R⁴ Employ
7 R⁴ Considérez ... votre
12 R⁴ S'il y a eu ...
retractez-le
19 R⁴ très
20 R⁴ L₃

184

important pour votre salut d'être
fidèle dans votre Etat, & que cette
fidélité consiste à n'y manquer à rien
de ce que Dieu demande de vous,
5 comme ayant à en rendre compte à
Dieu jusqu'aux moindres petites
circonstances.

IV.

Ne faites point de différence en-
10 tre les affaires propres de votre Etat
& l'affaire de votre salut & de votre
perfection : Assurez vous que vous
ne ferez jamais mieux votre salut &
n'acquerez jamais tant de perfec-
15 tion qu'en vous acquittant bien des
devoirs de votre Etat ; pourvu que
vous le fassiez en vûe de l'ordre de
Dieu. V.

20 Considérez que vous n'êtes en ce
monde & dans votre Etat que pour
y faire du bien. Voyez les biens
propres à votre Etat, & comment

185

vous les pratiquez ; quels sont les
défauts que vous-y commettez ?
d'où ils viennent & quels sont leurs
remedes ? VI.

Considérez comment vous obser-
vez les Regles de votre Etat & de
votre Employ, faites-en quelque
revûc maintenant.

VII.

Avec quelle attention & que esprit
10 interieur faites-vous tout ce que vous
avez à faire dans votre Etat & dans
votre Employ ? Unifiez-vous tou-
tes vos actions aux actions & aux
desseins de Jesus-Christ ? 15

VIII.

Comment vous comportez-vous
avec les Personnes avec qui vous
avez à traiter, soit superieurs soit
égaux, soit inferieurs ? 20

IX.

Quelle conduite & quelle mode-

1 R⁴ votre
2 R⁴ votre
9 R⁴ différence
10 R⁴ votre
11 R⁴ votre salut et de votre
12 R⁴ Assurez-vous
13 R⁴ votre
14 R⁴ n'acquerez
16 R⁴ votre
20 R⁴ votre
22 R⁴ votre

2 R⁴ vous y
4 R⁴ remedes
5 R⁴ Considérez
6 R⁴ Régles de votre
7 R⁴ votre Employ
11 R⁴ interieur
12 R⁴ votre
13 R⁴ votre Employ
19 R⁴ superieurs
20 R⁴ inferieurs
22 R⁴ quelle conduite, & quelle modes-
23 R⁴ L₄

186

ration gardez-vous quand les choses que vous faites ou que vous entreprenez dans votre Etat ou dans votre Employ ne réussissent pas comme vous l'aviez espéré, ou comme vous l'auriez souhaité ?

X.

Acceptez-vous volontiers comme de la part de Dieu tout ce que vous êtes contraint de souffrir dans votre Etat & votre Employ, de quelque part qu'il vienne ?

XI.

Dans les Exercices de votre Etat & de votre Employ ne suivez vous pas plutôt votre naturel & votre inclination que la conduite & l'esprit de Dieu ?

XII.

En quoy consiste votre foible dans ce qui regarde votre Employ ? Est-ce d'être trop prompt & trop empressé, ou d'être trop lâche & trop négligent ?

187

XIII.

Ne vous occupez-vous pas à quelque chose qui vous empêche de vous bien appliquer aux Exercices de votre Etat & de votre Employ ?

Touchant l'employ du Temps.

I.

Considérez combien il vous importe de bien employer le temps. Pour cet effet, il faut que vous viviez avec ordre, & que pour mettre ordre à vos actions extérieures, vous devez régler votre intérieur & vous résoudre à ne plus vivre que par la conduite de la Grace.

II.

Comment gardez-vous l'ordre dans vos actions ? N'avez-vous pas plus d'égard à chercher vos commoditez ou à faire ce qui vous vient d'abord

- 3 R⁴ votre
 3-4 R⁴ votre
 4 R⁴ Emploi,
 5 R⁴ espéré
 10 R⁴ votre
 11 R⁴ votre Emploi
 14 R⁴ votre
 15 R⁴ votre Emploi ne suivez-vous
 16 R⁴ votre naturel et votre
 19 R⁴ quoi ... votre
 20 R⁴ votre Emploi
 22 R⁴ négligēt

- 5 R⁴ votre Etat ... votre
 6 R⁴ l'emploi
 8 R⁴ COnsidérez
 11 R⁴ ordre ; & [que] pour
 12-13 R⁴ extérieures
 13 R⁴ régler votre
 13-14 R⁴ intérieur
 14 R⁴ résoudre
 21 R⁴ L₅

188

dans l'esprit, qu'à suivre l'ordre & la conduite de la Communauté ?

III.

5 Faites-vous les actions communes d'une manière spirituelle, qui ne regarde que Dieu & son bon plaisir, ou plutôt par inclination, par manière d'acquiescement, par respect humain, ou par quelque autre motif purement naturel ?

IV.

10 Ne laissez-vous pas quelquefois écouler du temps inutilement faute de vous tenir exact à l'ordre que vous devez garder ?

V.

15 Vous estimez-vous heureux de vivre toujours avec Règle, comme vous faites maintenant ? Résolvez-vous de la garder inviolablement.

VI.

20 Ne vous laissez-vous pas conduire quelquefois par humeur, pour chan-

189

ger on pour ne pas faire l'ordre de la Communauté ? Ne vous en dispensez-vous pas quelquefois sans raison, par votre propre conduite & sans permission ?

VII.

N'avez-vous pas pris bien souvent pour raison de changer ou de ne pas faire vos Exercices ordinaires, la difficulté ou l'opposition que la nature y ressentait ? Faites réflexion maintenant si vous ne vous êtes pas laissé tromper bien souvent sur ce sujet, & précautionnez-vous pour l'avenir.

VIII.

Ne croyez-vous pas que c'est assez de faire toutes choses dans leur temps, sans vous mettre en peine de les faire avec perfection ? Et êtes-vous persuadé que c'est une partie de leur perfection de les faire en leur temps ? Faites-vous toujours vos

5 R⁴ manière
7-8 R⁴ manière
18-19 R⁴ Résolvez-vous

2 R⁴ Ne vous en
4 R⁴ votre
7 R⁴ N'avez-vous pas bien pris
10 R⁴ opposition
11 R⁴ réflexion

190

actions aussi parfaitement que vous
sçavez qu'il les faut faire ?

I X.

Ne vous mettez pas tant en peine
de sçavoir comment il faut faire,
pour faire parfaitement ce que vous
avez à faire, que de le faire aussi
parfaitement que vous sçavez ; car
en faisant parfaitement ce que vous
sçavez, vous méritez d'apprendre &
de sçavoir ce que vous ne sçavez pas
encore.

X.

Contentez-vous de ce que vous
pouvez faire, puisque Dieu en est
content ; mais ne vous épargnez
point en ce que vous pouvez avec
la Grace : & croyez que pourvu que
vous le vouliez, vous pouvez plus
avec la grace de Dieu que vous ne
pensez.

Touchant

10 R⁴ méritez
21 R⁴ [Touchant]

191

Touchant le Lever & l'Oraison.

I.

Considérez que l'action du Lé-
ver est d'une telle conséquence,
que le saint Esprit nous a marqué
expressément dans l'écriture que
nous y fussions fort diligens, & que
nous ne nous missions point en peine,
en doute, ou en examen s'il fau-
droit se lever quand l'heure est venue
& que la Cloche sonne, comme s'il
nous disoit, que cela étant tout re-
solu, il ne falloit plus penser qu'à
l'exécuter sur le champ. Comment
vous y compoitez-vous ?

II.

La première pensée que vous
devez avoir dans votre esprit en vous
habillant doit être de Dieu, où en
le priant ; ou en l'adorant par quel-
que courte prière, mais fervente :
Comment en usez-vous ?

N

3 R⁴ Considérez
4 R⁴ conséquence
9 R⁴ en examen
10 R⁴ venuë
11 R⁴ & quand la cloche
12-13 R⁴ résolu
17 R⁴ première
18 R⁴ votre
19 R⁴ ou
21 R⁴ prière
23 R⁴ [N]

192

III.

En vous habillant vous devez penser au sujet de l'Oraison que vous allez faire, & témoigner à Dieu le desir que vous avez de la bien faire.

5 N'êtes-vous point trop long à vous habiller, ou trop leger à vous laisser distraire l'esprit pendant ce tems de quelque pensée inutile ?

IV

Avez-vous soin de ne vous laisser occuper l'esprit de rien, que de Dieu jusqu'au tems de l'Oraison, & de vous trouver avant qu'on dise, Vivé

15 JESUS, à quatre heures trois quarts le matin, sans y manquer ?

V.

Avec quelle ferveur allez-vous à l'Oraison ? Quel amour avez-vous pour ce S. Exercice ? Quelle posture de corps y tenez-vous ? Quelle attention d'esprit avez-vous ? Quel-

20

22 R⁴ d'esprit avez-vous

193

I es résolutions y faites-vous ?

VI

Les entretiens de l'esprit & les affections de la volonté sont proprement le corps de l'Oraison, & le S. Esprit en est l'Ame, qui éclaire & instruit l'esprit & qui échauffe la volonté Quel profit en tirez-vous ? Qu'est-ce qui vous ayde ou empêche d'en profiter ?

5

10

VII.

Faites-vous des résolutions dans l'Oraison ? Avec quelle affection les faites-vous ? Vous mettez-vous en peine de les pratiquer ?

15

VIII.

Faites-vous une revûe à la fin de l'Oraison de la maniere dont vous vous y êtes comporté & de ce que vous y avez fait ? Cette revûe se doit toujours faire.

20

IX.

Avez-vous soin de faire au com-

N ij

1 R⁴ résolutions y faites vous9 R⁴ aide18 R⁴ maniere23 R⁴ [Nij]

194

mencement de l'Oraison ordinaire
 une petite Consideration sur les ac-
 tions de la journée, sur quelqu'une
 que vous ayez plus de peine à faire,
 5 sur quelques rencontres où la nature
 aura à souffrir pour s'y disposer, sur
 les bonnes actions que vous pou-
 vez faire & les défauts que vous
 pouvez éviter, sur l'intention que
 10 vous devez vous proposer en toutes
 vos actions, sur les vertus que vous
 pouvez pratiquer en chaque action;
 sur votre Employ, ou sur quelque
 semblable sujet ?
 15 Ne craignez-vous point de perdre
 le tems dans cette Consideration ?
 Elle est de consequence ; parce que
 vous ne voudriez pas vous coucher
 sans faire votre Examen de la jour-
 20 née, pour reconnoître vos fautes &
 y remedier. Il vaut bien mieux pré-
 voir le matin les fautes que vous

195

pouvez commettre pour vous en-
 pêcher d'y tomber, que de les dé-
 plorer le soir faute de les avoir
 prévûs. Ainsi n'y manquez jamais.

*Touchant l'Office & les Prieres
 Vocales.*

5

I.

Considerez que Dieu nous a
 promis de nous accorder l'effet
 de nos prieres si elles sont bien fai-
 tes ; qu'il n'y a point de doute que
 nous ne devons obtenir tout ce qui
 est contenu dans l'Oraison Domini-
 cale, si nous n'y mettons point
 d'empêchement ; puisqu'elle est la
 plus noble, la plus excellente, la
 plus facile & la plus efficace de tou-
 tes les Prieres. Quels obstacles
 croyez-vous y apporter ?

10

15

II.

Remarquez tellement vos défauts,

20

2 R⁴ Consideration
 6 R⁴ pour vous y disposer
 13 R⁴ votre
 16 R⁴ Consideration
 17 R⁴ consequence :
 19 R⁴ votre

5 R⁴ Prieres
 7 R⁴ COnsidérez
 10 R⁴ prieres
 18 R⁴ Prieres
 19 R⁴ apporter

196

extérieurs de respect & d'attention
 dans la Prière, que vous reconnoissiez
 aussi que votre intérieur n'est pas
 conforme à ce que vous demandez.
 Vous ne voulez peut-être pas ce que
 vous demandez : vous ne priez que
 de bouche & par le son de vos pa-
 roles : N'est ce pas un grand em-
 pêchement à obtenir l'effet de vos
 prières

III.

Quel usage avez-vous d'une cer-
 taine manière de prier par de fre-
 quentes Oraisons Jaculatoires, qui
 sont animées de sentimens de piété
 & de ferveur, & exprimées par des
 paroles conformes au besoin où on
 se trouve ?

IV.

Examinez s'il n'y a point plusieurs
 Prières que vous dites sans atten-
 tion, comme l'Oraison Dominicale

197

La Salutation Angelique : l'Angelus,
 la Bénédiction & l'Action de Graces
 avant & après le Repas. Parcourez
 ainsi les autres Prières, & remédiez
 aux défauts que vous pouvez com-
 mettre en les disant.

V.

Avec quelle attention recitez-
 vous le Chapelet ? Ne passez-vous
 point de jours sans le dire ?

VI

N'entreprénevez-vous jamais rien ?
 Ne changez-vous pas d'action ? ne
 sortez-vous pas de la Chambre, des
 Exercices ou du Dortoir, & n'y
 entrez-vous pas aussi sans faire quel-
 ques Prières ? Ne passez-vous pas
 quelquefois beaucoup de tems, com-
 me une demie heure ou une heure
 sans faire quelque Prière, quand ce
 ne seroit que quelque Elevation de
 cœur à Dieu ?

- 1 R⁴ extérieurs
 2 R⁴ dans la Prière
 3 R⁴ aussi que votre intérieur
 4 R⁴ conforme
 5 R⁴ [c] Vous
 8 R⁴ N'est-ce
 10 R⁴ prières
 13 R⁴ manière
 13-14 R⁴ frequentes
 15 R⁴ piété
 21 R⁴ Prières
 22 R⁴ Dominicale,

- 1 R⁴ Angélique
 2 R⁴ Bénédiction
 3 R⁴ après ... Parcourés
 4 R⁴ Prières, & remédiés
 17 R⁴ Prières
 20 R⁴ Prière
 21 R⁴ élévation

198

VII.

Ayez quelques Versets des Pseaumes, ou d'autres Livres de l'Écriture sainte qui vous soient fort familiers : Apprenez quelques Passages qui soient tirés du Livre de l'Imitation de J. Christ, ou d'autres Livres que vous lisez. Ou conservez quelques bonnes pensées de votre Oraison du matin, pour vous entretenir l'esprit de tems en tems pendant ce jour. Ou enfin laissez à votre esprit la liberté de produire quelques bonnes pensées ou quelques saintes affections. Vous servez-vous de quelqu'une de ces Pratiques ? Et quel fruit en tirez-vous ?

VIII.

Quelle dévotion portez-vous à la très-sainte Vierge, à votre Ange Gardien, à votre S. Patron, au S. qui vous est donné chaque mois

199

pour votre Protecteur, ou à quelques Saints à qui vous avez une obligation particulière d'être devot ?

IX.

Quel usage faites-vous des choses qu'on appelle Sacramentelles, qui nous procurent toujours quelques graces, si nous nous en servons avec le respect qu'elles méritent, comme sont, l'Eau benite, les Images des Saints, leurs Reliques, les Medailles & les Indulgences ? Quel respect avez-vous pour toutes ces choses ? & avec quelle foy & piété vous en servez-vous ? N'avez-vous pas pour elles quelques mépris ou négligence ?

X.

Faites-vous quelques Prières pour l'Eglise, pour vos Supérieurs, pour vos Bienfaiteurs, pour vos Amis & Ennemis, pour la conversion des

- 1 R⁴ Ayés
 5 R⁴ Apprenés
 6 R⁴ tirés
 8 R⁴ lisés
 9-10 R⁴ votre
 13 R⁴ votre
 15-16 R⁴ servez-vous
 20 R⁴ très-sainte ... votre
 23 R⁴ pour

- 1 R⁴ votre
 2 R⁴ ayez
 3 R⁴ particulière
 9 R⁴ méritent
 12 R⁴ Médailles
 13 R⁴ avez vous
 14 R⁴ Foi et piété
 17 R⁴ négligence
 19 R⁴ Prières
 20 R⁴ Supérieurs
 23 R⁴ M

200

Ames , particulièrement pour celles
qui sont sous votre conduite ; pour
celles qui sont dans le Purgatoire ,
& pour les nécessitez publiques ,
5 & particulieres de votre Prochain ?
Les Prieres ordonnées par l'Eglise
pour cet effet sont toujours les
meilleures. . . XI.

10 Faites en sorte que toutes vos
Prieres & Dévotions soient toujours
soumises à la conduite de vos Dire-
cteurs & au bon plaisir de Dieu ,
qui sçait mieux ce qu'il nous faut
15 que nous-mêmes : Qu'elles soient
aussi unies aux merites & aux des-
seins de Jesus-Christ qui nous a
merité des Graces particulieres :
& qu'elles soient plutôt faites par le
20 mouvement du S. Esprit , qui nous
fait mieux prier par ses gemissemens
qui ne se peuvent exprimer, que par
tous nos desirs naturels.

201

*Touchant les Exercices & les actions
de la journée. Les Repas , les Re-
creations & les Conversations.*

I.

5 FAITES attention à ce que vous
avez à faire & à ce qui regarde
votre Employ , & voyez si vous n'y
faites pas l'une de ces deux fautes ,
ou de vous y porter trop ardem- 10
ment & par un mouvement de natu-
re , on trop lâchement , sans consi-
derer que c'est Dieu que vous servez
dans ces Actions & dans cet Employ :

II.

15 Si plusieurs choses se presentent à
faire, comme plusieurs Livres à lire,
plusieurs Actions à entreprendre, &c.
Ne vous portez - vous point où la
nature se plaît d'avantage ? ou écou-
tez-vous au contraire la raison & la 20
Grace qui vous representent ce qui

1 R⁴ particulièrement
2 R⁴ votre
4 R⁴ nécessitez
5 R⁴ particulieres de votre
6 R⁴ Prières
10 R⁴ Prières & Dévotions
14 R⁴ Qu'elles
15 R⁴ mérites
17 R⁴ mérité ... particulieres

2-3 R⁴ Récréations
7 R⁴ votre Employ
11 R⁴ ou trop lâchement
11-12 R⁴ considérer
13 R⁴ Emploi
19 R⁴ davantage
22 R⁴ M₂

202

ste à propos, pour l'heure, & même ce qui est le plus contraire à votre inclination ? III.

5 Vous confiez-vous d'avantage à l'assistance de Dieu pour l'accomplissement de sa volonté qu'en votre esprit, votre adresse & votre conduite ? IV.

10 Ne vous laissez-vous point aller à la complaisance & aux goûts naturels dans les choses que vous avez à faire ? V.

15 Ne regardez-vous pas plutôt le jugement que pourra faire le monde ou la commodité qui vous reviendra, que le fruit solide & véritable qui se peut recueillir de votre travail pour la gloire de Dieu, & le simple accomplissement de son bon plaisir, qui vous a voulu occuper dans cet Exercice, pour les fins qu'il sçait, sans que vous vous mettiez en peine d'autre chose ? VI.

203

VI.

Faites-vous vos Exercices & les actions de votre Employ, dans le tems qui vous est marqué ? & ne lisez-vous que les livres qui vous sont 5
donnez à lire ?

VII.

Faites vous autant de conscience quand vous vous occupez à ce que vous ne devez pas, que quand vous ne vous employez pas à ce que vous devez faire, selon votre Profession, 10

VIII.

Avez-vous soin d'être modéré entre ces deux excès, de trop & de trop peu, même dans les choses qui regardent la pratique de la vertu ? faites-vous aussi tout sans empressement & sans inquiétude ? Ne vous empressez-vous pas, par exemple pour vouloir achever ce que vous auriez commencé ? & ne vous in- 15
20

O

- 1 R⁴ est à propos
2 R⁴ votre
4 R⁴ davantage
6-7 R⁴ votre
7 R⁴ votre adresse et votre
16 R⁴ véritable
17 R⁴ votre

- 2 R⁴ votre Employ
5 R⁴ lisez-vous
8 R⁴ Faites-vous
9 R⁴ occupés
10 R⁴ devés
11 R⁴ employés
12 R⁴ devés ... votre
14 R⁴ Avés-vous
15 R⁴ excès
20 R⁴ empressés-vous
22 R⁴ auriés
23 R⁴ [O] M₃

204

quitez - vous pas ; lorsqu'on vous commande de faire ce que vous ne souhaitez pas ?

IX.

5 Vous souvenez-vous souvent de Dieu, pendant vos Exercices & vos actions ? Avez-vous soin au commencement de les luy offrir, & à la fin de le remercier des graces qu'il vous y a faites, de le prier de vous les continuer, & de luy demander pardon des fautes, que vous pouvez avoir commises en les faisant ?

X.

15 Comment se passent vos Repas ? comment vous-y comportez-vous ? N'y avez-vous pas plus d'attention au manger qu'à la lecture qui s'y fait ? Ne mangez-vous pas avec trop d'avidité, ou trop de lenteur, pour mieux savourer les viandes qui vous sont présentées ? Bûvez-vous tou-

205

jours le vin mêlé avec beaucoup d'eau ; Ne commettez-vous point quelque'autres deffaits dans vos repas ?

XI.

5 Prenez pour regle de ne jamais parler du boire ni du manger, n'y faites pas même attention, & de quelque maniere qu'on vous le presente, témoignez que vous êtes content. Comment en usiez-vous ?

XII.

15 Pratiquez-vous bien cette leçon de S. Paul, de vous plaire dans la disette comme dans l'abondance ?

XIII.

20 Comment passez-vous le tems des Recreations ? quelle modestie y gardez-vous ? quelle y est la retenue de votre langue ? Veillez-vous sur vous-même pendant ce tems, comme étant un tems très dangereux ? &

Oij

8 R⁴ lui11 R⁴ lui17 R⁴ N'y avés-vous19 R⁴ Ne mangés-vous3 R⁴ deffaits9 R⁴ maniere18 R⁴ Récréations20 R⁴ votre22 R⁴ très-dangereux23 R⁴ [Oij] M₄

206

apprenez-vous d'y commettre
quelque faute ? Ne vous ressentez-
vous point des torts que votre lan-
gue a faits pendant ce tems à votre
5 conscience ? L'expérience que vous
avez des fautes que vous avez com-
mises ne vous fait-elle pas résoudre à
devenir plus sage à vos dépens ? vous
10 en êtes-vous corrigé ? en avez-vous
cherché les moyens ? vous en êtes-
vous servi ? Arrêtez-vous fort sur cet
article , car il est de très grande
conséquence : Pesez le bien, & faites
15 attention à tous ces points, sans en
passer un seul légèrement.

XIV.

Ne soyez jamais triste de la mau-
vaise tristesse selon le monde, qui ne
vient que d'immortification & de
20 mécontentement d'avoir ce qu'on ne
veut pas, ou de ne pas avoir ce
qu'on voudroit. Mais aussi prenez

207

garde de ne vous pas laisser aller à un
excès de joye qui cause en vous des
ris immodérés, des railleries, des
dissolutions, qui sont la peste de la
piété & de l'esprit intérieur, qui doit
5 regner dans Communauté.

XV.

Lorsque vous conversez avec quel-
qu'un, soit du dedans, soit du de-
hors, le faites-vous avec toute
10 l'honnêteté possible, sans compli-
ment & sans affectation humaine ?
Prenez-vous garde de n'être pas
trop long dans vos entretiens, & de
les terminer au plutôt à moins que le
15 commandement du Frere Directeur
ne vous oblige de les prolonger ?

XVI.

Etes-vous bien persuadé que la
véritable vertu ne se trouve pas dans
20 les ceremonies affectées ? Il est bien
vrai qu'elle demande qu'on soit ci-

O iij

1 R⁴ apprenez-vous3 R⁴ votre4 R⁴ votre5 R⁴ expérience7 R⁴ résoudre11 R⁴ cet12 R⁴ très-grande13 R⁴ conséquence : Pesez-le5 R⁴ piété ... intérieur6 R² une déchirure fait disparaître le mot :
la R⁴ régner dans la19 R⁴ Etes vous20 R⁴ véritable21 R⁴ cérémonies23 R⁴ [Oijj]

208

vil, honnête & cordial, qu'on n'offense personne, & qu'on ne s'offense de quoy que ce soit ; Mais aussi elle ne veut pas qu'on aye rien qui resente l'air du monde. Voyez comment vous vous comportez à cet égard, sur tout lorsque vous avez à converser avec les Seculiers.

Touchant les Exhortations, les Conférences & les Lectures spirituelles.

I.

Considérez quel bien c'est que d'entendre la parole de Dieu, & quel mal c'est de n'en pas faire le profit qu'on devroit.

II.

Avez-vous tiré du fruit des Conférences & Lectures spirituelles ? car il n'y en a point dont vous n'eussiez pû en tirer.

209

III.

La curiosité & la négligence sont les deux grands empêchemens du profit qu'on doit prétendre en lisant, ou en entendant la parole de Dieu. Ne vous êtes-vous point souvent laissé aller à l'un ou à l'autre ?

IV.

Quand vous avez ou lû, ou entendu la Parole de Dieu, vous l'êtes-vous appliquée ? & avez-vous fait réflexion sur la conformité ou la difformité de votre extérieur & intérieur à la vérité qui vous étoit déclarée ?

V.

Comme ce n'est pas le livre qu'on lit ni les raisons qu'on entend qui touchent la conscience, mais que c'est Dieu qui se sert de ces moyens, aussi faut-il toujours luy demander la grace de recevoir les effets qu'il

Oiv

3 R⁴ quoi
6 R² une déchirure fait disparaître deux lettres du mot : compportez
R⁴ comportés
8 R⁴ Séculiers
13 R⁴ COnsidérez
18-19 R⁴ Conférences

11 R⁴ apliquée
12 R⁴ réflexion
13 R⁴ votre
21 R⁴ lui
23 R⁴ [Oiv]

210

prétend de nous communiquer.
L'avez-vous fait ?

V I.

Après la Lecture ou l'Exhortation, que faites-vous ? Remerciez-vous Dieu de ce qu'il vous a fait ou lire ou entendre sa Parole ? Luy demandez-vous pardon des fautes que vous avez reconnues par le moyen de ces veritez ? Ne dites-vous point en vous même, quel profit Et tirerai-je de ce Livre ou de ce discours ? Ou vous contentez vous de l'avoir lû une fois ou entendu ; sans vous mettre en peine de plus ?

V I I.

Avez-vous un Livre spirituel ? le lisez-vous à l'heure réglée, sans y manquer ? Quel fruit en tirez-vous ? Quel empêchement y ressentés vous ? Quel obstacle y apportez-vous ?

- 2 R⁴ L'avez vous
4 R⁴ Après
10 R⁴ veritez
11-12 R⁴ profit
18 R⁴ réglée
21 R⁴ aportez vous

211

V I I I.

Vous ressouvenez-vous souvent de quelques passages du Nouveau Testament ou de l'Imitation de Jesus Ch. Il faudroit toujours en avoir quelqu'un dans l'esprit ; il faudroit lire ces Livres de suite & avec ordre, & quelquefois à l'ouverture du Livre, dans de petits intervalles de tems qu'on peut avoir.

I X.

Ne prenez-vous point ou ne demandez-vous point des Livres spirituels à votre choix, qui sera toujours corrompu par l'amour propre ? Laissez-les au choix de votre Directeur, cette soumission vous procurera une plus facile & plus claire intelligence de ces Livres & beaucoup plus de goût pour en profiter.

X.

Reconnoissez la difference qu'il y

O v

- 14 R⁴ votre
16 R⁴ votre
22 R⁴ différence
23 R⁴ [Ov]

212

a entre une lecture d'étude & une lecture spirituelle, & voyez si vous la gardez exactement.

XI

5 Avez vous soin de rendre compte de votre conduite à votre Directeur le jour qui vous est marqué ? Le faites vous en general ou tout à fait en particulier ? Luy demandez vous les avis qui sont nécessaires pour votre conduite ? Prenez vous garde aussi de les mettre en pratique ?

XII.

15 Allez vous simplement & selon Dieu dans toute votre conduite, comme si vous n'aviez affaire qu'à Dieu seul, particulièrement à l'égard de votre Directeur ? Ou plutôt n'êtes vous pas souvent réservé & dissimulé à son égard, usant de finesse & de détours de nature, que vous pensez être prudence, &

213

cependant ce n'est que folie devant Dieu, qui vous confondra, & vous punira aussi severement, qu'il aime l'ouverture du cœur & la simplicité ?

Touchant l'Examen de Conscience & la Confession.

10 **C**onsiderez combien il importe de bien faire son Examen & la Confession, puisque ce sont les remèdes à nos maux spirituels, & qu'ils n'y remédient pas, à moins que nous ne les fassions avec toute l'exactitude possible & une sainte disposition de cœur.

II.

15 Gardez vous exactement les cinq Points de l'Examen marquez par S. Ignace ? Auquel manquez vous davantage ?

6 R⁴ votre conduite ... votre
8 R⁴ général
9 R⁴ Lui
10 R⁴ nécessaires
15 R⁴ votre
17 R⁴ particulièrement
18 R⁴ votre
19 R⁴ réservé
21 R⁴ détours

3 R⁴ sévèrement
8 R⁴ Considérez combien il
10 R⁴ le chiffre I surmonte ce paragraphe
12 R⁴ remédient
17 R⁴ Gardez-vous

214

III.

La contrition que vous sentez est-elle dans le fond du cœur ? Vous mettez-vous en peine de quitter l'affection des choses qui sont cause de vos pechez.

IV.

Reconnoissez en quoy consiste l'amendement que vous avez resolu, & comment vous vous servez de l'Examen de conscience contre vos plus notables défauts.

V.

Seriez-vous prêt de mourir après votre Examen ? Si cela n'est pas, craignez qu'il ne soit pas bien fait.

VI.

Quelles pénitences & satisfactions faites-vous pour vos pechez ? Faites-vous quelques pénitences pour ceux que vous ne connoissez pas ? & pensez-vous qu'il n'y en aient pas

215

plus qui vous sont cachez qu'il n'y en a qui vous soient connus, & découverts.

VII.

Vous sentez-vous plus recueilli & plus touché de l'horreur du peché; après votre Examen, que vous n'étiez auparavant ? Si cela n'est pas, c'est un mauvais signe.

VIII.

Quelle préparation apportez-vous au Sacrement de Penitence ?

IX.

Avec quelle candeur, simplicité & sincerité déclarez-vous vos fautes, nonobstant les repugnances que la nature en pourroit ressentir ?

X.

Ne passez-vous point plus facilement sur quelques pechez sur lesquels vous devriez vous arrêter davantage, pour en avoir plus de confusion,

6 R⁴ péchez8 R⁴ Reconnoissés en quoi15 R⁴ votre19 R⁴ pénitences19 R⁴ péchez20 R⁴ pénitences22 R⁴ qu'il n'y en aye pas23 R⁴ plus5 R⁴ recueilli6 R⁴ péché7 R⁴ votre12 R⁴ Pénitence16 R⁴ répugnances20 R⁴ péchés23 R⁴ N

216

& pour mieux satisfaire à la justice
de Dieu, que vous avez offensée ?

X I.

5 Penlez qu'un second peché de
même espece est plus grief que le
premier, que le troisieme est plus
grief que le second, & ainsi de tous
les autres suivans, & que peut être
celuy que vous confessez est le cen-
10 tieme, après tant de promesses que
vous avez faites de ne le plus com-
mettre, & cependant vous l'avez
commis; avec aussi peu de précau-
tion & aussi peu de sujet que la
15 premiere fois. Penlez-vous qu'on
n'a jamais sujet de pecher, ni même
de commettre la moindre imperfe-
ction, quand tout le monde de-
20 vroit abimer? & que cependant les
occasions que vous en prenez sont
si legeres, que vos fautes merite-
roient d'être déplorées amerement?

4 R⁴ péché
9 R⁴ celui
15 R⁴ première
16 R⁴ pécher
18-19 R⁴ dévroit
21 R⁴ legères
21-22 R⁴ mériteroient
22 R⁴ amérement

217

X I I.

Sçavez-vous bien que pour avoir
l'absolution d'un peché veniel, il
faut en avoir une telle douleur, que
vous soyez entierement resolu de
5 ne le plus commettre; en sorte que
si après l'avoir confessé vous aimez
encore l'action de votre peché, ou
la chose qui l'a causée, il est tres-
à craindre que vous n'ayez fait une
mauvaise confession? 10

X I I I. Que diriez vous à un He-
retique ou à quelque infame pecheur
après la Confession generale? Ne luy
diriez vous pas qu'après cela, il ne
15 doit plus retomber dans ses pechez?
Et que ne dites-vous la même chose
à vous-même après la confession
d'un peché veniel, puisque vous êtes
autant obligé de le vouloir quitter, à
20 raison de votre Confession, qu'un
autre un peché mortel à raison de la
sicame.

3 R⁴ péché
5 R⁴ entierement resolu
7 R⁴ après
8 R⁴ votre peché
9 R⁴ très
12 R⁴ Diriez-vous
12-13 R⁴ Hérétique
13 R⁴ pécheur
14 R⁴ après sa Confession générale ?
Ne lui
15 R⁴ après
16 R⁴ péchez
18 R⁴ après
19 R⁴ péché
20 R⁴ quitter
21 R⁴ votre
22 R⁴ péché
23 R⁴ N₂

218

XIV.

Quelles penitences faites - vous, pour tant de pechez que vous avez commis ? Quels jeûnes & quelles autres mortifications volontaires ou d'obligation faites vous ? De quel esprit interieur les animez-vous ? N'en faites - vous point que par la conduite de vos Directeurs ?

XV.

Reglez-vous sur le sujet des mortifications, en telle sorte que vous les puissiez continuer. N'en faites pas trop ; mais aussi ne vous épargnez pas par lâcheté ; le second cependant est plus à craindre & a plus de mauvaises suites que le premier. Quand vous laissez à faire quelque mortification ou penitence, prenez garde que ce soit autant par vertu que quand vous vous mortifiez. Examinez-vous sur tous ces points,

219

ils sont tous de consequence. Demandez à Dieu la lumiere qui vous est necessaire, pour connoître la moderation que vous y devez garder, & pour la faire connoître à celuy qui vous conduit.

Touchant la Sainte Messe.

I.

Considérez que le fruit que vous retirerez de la Ste Messe dépendra beaucoup de la disposition avec laquelle vous y assisterez.

II.

Quand vous allez à la Ste Messe, y allez-vous comme sur le Calvaire, pour y renouveler tout ce qui s'y est passé ? car c'est le même Sacrifice & le même Jesus-Ch. qui va faire autant pour vous seul qu'il a fait sur la Croix pour tous les hom-

- 2 R⁴ pénitences
3 R⁴ péchez
7 R⁴ interieur
12 R⁴ Réglez-vous

- 1 R⁴ consequence
2 R⁴ lumiere
3 R⁴ necessaire
3-4 R⁴ moderation
5 R⁴ celui
9 R⁴ COnsidérez
21 R⁴ N₃

220

mes. Quelle préparation apportez-vous à ce S. Sacrifice ?

III.

La pureté de cœur & des affections est la disposition la plus convenable qu'on puisse apporter à cette action ; Et si Jesus-Christ donne sa vie divine pour nous, nous ne pouvons moins faire que de luy présenter la nôtre sensuelle & animale ; il faut luy en faire un sacrifice, si nous voulons participer à celui de Jesus-Christ : Ne le voulez-vous pas ? Comment faites-vous ce sacrifice ?

IV.

Il est à propos de faire ces Considérations avant que de vous présenter à la sainte Messe. N'oubliez jamais de vous former une intention qui soit conforme autant que vous pouvez à cet esprit des sacrifices qui sont compris à la sainte Messe.

221

Le premier est l'Holocauste, par lequel nous reconnoissons le souverain domaine que Dieu a sur nous. Le second est Eucharistique, pour le remercier des biens qu'il nous a faits. Le troisième est Propitiatoire, pour luy demander pardon de nos péchez. Le quatrième Impetratoire, pour obtenir les graces qui nous sont nécessaires. Et nous pouvons même avoir quelque intention particulière pour assister à la sainte Messe, & la changer tous les jours ou chaque semaine, selon nos besoins. En usez-vous ainsi ?

V.

La meilleure maniere d'entendre la sainte Messe est de faire de cœur tout ce que le Prêtre fait en effet ; Les assistans sacrifient avec luy, & ont part avec luy au Sacrifice, quoi que luy seul consacre : & par con-

9 R⁴ lui
11 R⁴ lui
12 R⁴ celui
16-17 R⁴ Considérations
21 R⁴ cet

7 R⁴ lui
7-8 R⁴ péchez
8 R⁴ Impetratoire
10 R⁴ nécessaires
11-12 R⁴ particulière
17 R⁴ maniere
20 R⁴ lui
21 R⁴ lui
21-22 R⁴ quoique
22 R⁴ lui
23 R⁴ N₄

222

sequent ils ne doivent avoir, s'il se peut, qu'une même pensée & un même cœur. On peut cependant pendant ce tems penser à la vie & la mort de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui est représentée à la Ste Messe. On peut aussi s'y occuper de quelqu'autre maniere, ou demander à Nôtre Seigneur quelque vertu ou la délivrance de quelque vice par la vertu de ce saint Sacrifice. Comment vous - y comportez-vous ?

VI.

La Confession generale qui se fait au commencement de la Ste Messe est de tres - grande importance : Voyez si vous y avez la contrition qu'il faudroit avoir pour recevoir l'absolution que le Prêtre y donne, qui est capable d'effacer les pechez veniels.

223

VII.

Vous sçavez bien que quand on se leve à l'Evangile qui se dit à la sainte Messe, c'est pour confesser qu'on est prêt de combattre, & de mourir pour la défense des veritez qui y sont contenuës. Avez-vous pour lors ce sentiment de foy, & faites-vous de cœur cette profession ?

VIII.

Puisque vous allez à la sainte Messe pour y faire un sacrifice de vous - même, que ne vous offrez-vous avec l'Hostie en cette partie de la Messe que l'on appelle Offertoire : Pensez vous alors à le faire ? & faites-vous cette offrande en verité & du fond du cœur, comme Jesus-Christ se sacrifie luy-même & avec les mêmes dispositions ?

IX.

Quels sont vos sentimens à l'Ele-

1	R ⁴	séquent
8	R ⁴	maniere
15	R ⁴	générale
16-23	R ³	texte dégradé, presque effacé par endroits
17	R ⁴	très-grande
18	R ³ R ⁴	Voyez
19	R ³ R ⁴	faudroit
20	R ³ R ⁴	absolution
21	R ³ R ⁴	qui est capable R ⁴ pechez
22	R ³	veniels R ⁴ véniels

3	R ⁴	léve
6	R ⁴	défense des veritez
8	R ⁴	foy
17-18	R ⁴	verité
19	R ⁴	lui-même
21-1,224	R ⁴	Elévation
23	R ⁴ N ₅	

224

vation du Corps & du Sang de Je-
sus Christ ? Avec quelle foy, quel
amour & quel respect luy rendez-
vous pour lors vos adorations ?

X.

5 Sçavez-vous ce que c'est que la
Communion spirituelle ? la faites-
vous tous les jours avec le Prêtre
elle est d'un grand mérite, quand
10 le desir est grand & qu'il est tel
que vous êtes alors disposé de re-
cevoir autant de graces que Nôtre
Seigneur vous en veut communi-
quer.

15 *Touchant la sainte Communion.*

I.

20 **L**E fruit que vous retirez de la
sainte Communion dépend beau-
coup des dispositions avec lesquelles
vous vous en aprochez. Dans quel-
les dispositions êtes-vous alors ? &

225

avec quelle pureté de cœur & d'in-
tention vous présentez - vous à la
Sainte Table ?

I. I.

Ces quatre Considerations sont
5 tres-faciles à faire avant que de vous
présenter à la sainte Table, pour
mettre votre cœur dans l'état où il
doit être, pour une si sainte action.
La première est : Que vay je faire ? 10
La seconde est : Qui suis je auprès
de Dieu ? La troisième est : Pour-
quoi & pour quelle fin veux-je m'a-
procher de l'Autel, pour le recevoir ?
La quatrième : Comment & pour 15
quelle fin m'en dois je approcher
aujourd'huy ? Faites vous ces qua-
tre reflexions, avant que de Com-
muni-er ?

I. I. I.

20 Aprochez-vous de la sainte Table,
avec la même disposition que vous

2 R⁴ foi
9 R⁴ mérite
12 R⁴ Notre

5 R⁴ Considerations
6 R⁴ très-faciles
8 R⁴ votre
10 R⁴ première ... vai-je
11 R⁴ auprès
16 R⁴ dois-je aprocher
17 R⁴ aujourd'hui ? Faites-vous
18 R⁴ réflexions

226

voudriez avoir, pour entrer dans le Ciel ? Il ne faut pas sans doute avoir moins de respect, pour recevoir Jésus Christ, que pour être reçu de luy.

IV.

Ce seroit un grand abus & un grand desordre dans vôtre ame, si la fréquence des Communions en diminueoit la ferveur, au contraire il n'y a rien qui dispose mieux à la Communion suivante que la précédente ; & si nous ne résistons pas à la Grace, qui se reçoit dans ce Sacrement, il nous rassasie, sans ôter l'appétit & le desir de Communier ; comme la gloire contente tellement les Bienheureux, qu'ils ne perdent jamais le desir de voir Dieu, & après l'avoir vû un million de fois, ils desirent autant de le voir, que s'ils ne faisoient que d'en-

227

d'entrer dans le Ciel. Ressentez-vous de tels desirs à l'égard de la sainte Communion ?

V.

C'est un bon conseil qu'au tems de la sainte Communion, & de l'action de Grace, on rapelle dans son esprit tout ce qu'on ressent d'ordinaire de plus difficile au service de Dieu, & que l'on se parle ainsi à soy-même : Hé bien, voilà ton Dieu qui se donne tout à toy : Ne veux tu pas te donner tout à luy ? Et puisqu'il ne tient plus qu'à cette difficulté, ne veux tu pas la surmonter pour son amour ? Et pour le respect que tu luy porte, ne veux tu pas luy donner cela ? Tu n'oserois sans doute le luy refuser : Il faut ainsi se presser & s'engager doucement à se vaincre.

P

- 5 R⁴ lui
8 R⁴ votre
9 R⁴ fréquence
12-13 R⁴ précédente
16 R⁴ appétit
18 R⁴ Bien-heureux
20 R⁴ après
23 R⁴ [d'en]

- 11 R⁴ soi même
12 R⁴ toi
13 R⁴ lui
17 R⁴ lui
18 R⁴ lui
19 R⁴ lui
22 R⁴ [P]

228

VI.

Faites état, qu'il n'y a point de
meilleur tems en toute la vie, que
le tems de la sainte Communion,
5 & le tems qui la suit, pendant le-
quel vous avez le bonheur de trai-
ter bouche à bouche, & cœur à
cœur avec Jesus : Mais si vous-y
prenez garde, vous trouverez que
10 vous n'avez pas recueilli le fruit,
que vous deviez de ces sacrées Com-
munications. Examinez en la cause,
n'est-ce point, parce que vous vou-
lez toujours parler & que vous n'é-
15 coutez point Nôtre Seigneur, qui
voudroit aussi vous entretenir ? n'est-
ce point parce que vous êtes lâche
pendant ce tems ? Vous abandon-
nez vous à Nôtre Seigneur, pour
20 entrer dans tous ses desseins sur vous,
& pour les executer ?

229

VII.

Il ne faudroit point tant se met-
tre en peine de chercher tous les
jours de nouvelles pensées, pour
bien Communier ; car les plus
5 simples & les plus communes sont
les meilleures ; puisqu'il n'y a rien
de si touchant & de si puissant, pour
vous unir interieurement à Dieu,
10 que de considerer ce que la Foy
nous enseigne de plus commun
touchant ce divin Sacrement. N'est-
il pas vray ? Que ne vous remettez-
vous donc tous les jours dans l'esprit
15 ces pensées & ces sentimens ?

VIII.

S'il est vrai, ce que l'on dit, qu'il ne
faudroit qu'une Communion bien
faite, pour nous rendre parfaits ; ne
faut-il pas avoüer, qu'il y a beau-
20 coup de vôtre faute, de ce qu'a-

P ij

8 R⁴ Mais si vous y10 R⁴ recueilli15 R⁴ Notre19 R⁴ Notre21 R⁴ executer9 R⁴ intérieurement10 R⁴ considérer ... Foi13 R⁴ vrai21 R⁴ votre21-1, 230 R⁴ qu'après22 R⁴ [Pij]

230
prés tant de Communions vous êtes
encore si imparfait ?

IX.

Reconnoissez plus en particulier
vos défauts, sur-tout les principaux ;
demandez-en pardon à Dieu : re-
soluez-vous de ne les plus commet-
tre. Renouvellez les résolutions
que vous avez quelquefois faites
sur ce sujet. Cette pratique pen-
dant le tems de la sainte Commu-
nion & de l'action de grâces, ne
peut être que tres utile.

X.

Ne passez-vous point de Com-
munion sans demander à Dieu
quelque grâce particuliere, ou quel-
que vertu dont vous ayez besoin ?
Examinez celles qui vous sont ne-
cessaires, & demandez les avec in-
stance, sur-tout dans le tems de la
sainte Communion, ou immédia-

231
tement après, pendant que Notre
Seigneur est encore dans votre esto-
mach ; car, sans doute, puisque
vous le possédez alors chez vous,
il aura assez de bonté pour ne vous
rien refuser de ce que vous luy
demanderez.

FIN.

APPROBATION.

I Mprimatur, *si videb. Rmo P.*
Inquisitori. PERTUYS.
Vic. et Off. gls.

I Mprimatur. *F. PETRUS*
LA CRAMPE
Inquisitor Gral.

- 6-7 R⁴ résolvez-vous
8 R⁴ résolutions
13 R⁴ très-utile
17 R⁴ particuliere
19-20 R⁴ nécessaire
22-1,231 R⁴ immédiatement

- 1 R⁴ après
2 R⁴ votre
6 R⁴ lui
9 R⁴ APPROBATION
12 R⁴ Generalis
13 R⁴ IMprimatur
14 R⁴ LA CRAMPE,
15 R⁴ Inquisitor Generalis

T A B L E.

	pour devenir intérieurs.	105
	Moyens qu'il convient aux Freres des Ecoles Chretiennes de prendre pour bien faire leurs actions, Avant propos.	124
5	Du Lever.	126
	De l'Oraison.	128
	De l'Office.	130
	De la sainte Messe.	132
10	Methode pour bien entendre la sainte Messe.	134
	De la Lecture spirituelle.	143
	De l'Examen.	145
	Du Repas	147
15	De la Recreation.	148
	Du Silence.	150
	De la Renovation.	152
	Des principales vertus que les Freres doivent faire en sorte de pratiquer.	154
20	De la foy.	154
	De l'obeissance.	156
	De la regularité.	159
	De la mortification de l'Esprit.	161
	De la mortification des sens.	164
25	De la penitence.	176
	Profession de Penitent.	169
	De l'humilité.	172

T A B L E

	De la modestie.	178
	De la pauvreté.	179
	De la patience.	180
	De la temperance.	181
	Considerations que les Freres doivent faire de tems en tems, & sur tout pendant leur retraite.	183
5	Sur leur état & sur leur emploi	183
	Touchant l'emploi du temps	187
	Touchant le lever & l'Oraison.	198
10	Touchant l'Office & les Prieres vocales.	198
	Touchant les exercices & les actions de la journée, les repas, les recreations & les conversations.	208
15	Touchant les exhortations, les conferences & les lectures spirituelles.	208
	Touchant l'Examen de conscience & la Confession.	213
	Touchant la sainte Messe.	219
20	Touchant la sainte Communion.	224

R⁴ paginé 234

- 1 R⁴ intérieurs
2 R⁴ Moyens
22 R⁴ régularité
25 R⁴ pénitence

R⁴ paginé 235

- 4 R⁴ tempérance
5 R⁴ Considérations
14-15 R⁴ récréations

Fautes survenues dans l'Impression.

Page 14 ligne 6, reconnaissant, *lisés re*
 connoissant. Page 14 ligne 20 d'a-
 5 plication des merites, *lisés d'invo*
 cation de l'esprit. Page 18 ligne 4 fon-
 de, *lisés fondé*. Page 29 ligne 13 de bonté,
lisés de la bonté, ligne 22. de, *lisés de*
 demande. Page 33 ligne 1. mortification.
 ajoutez une s. Page 35. ligne 8. exerci-
 10 ces, *lisés exercices*. Page 37, ligne 7,
 algard, *lisés à l'égard*, ligne 8, changé.
lisés change. Page 42. ligne 4. dernier,
lisés dernières. Page 43. ligne 13 deuxié-
 me, *lisés secondement*, ligne 21. troisié-
 15 me, *lisés troisiéme*. Page 44. ligne 5
 quatrième, *lisés quatriéme*. Page 45.
 ligne 21. deuxiéme, *lisés secondement*.
 Page 46. ligne 2. troisiéme, *lisés troisiéme*.
 20 ment, ligne 9. tend, *lisés tend*. Page 48. ligne
 1. deuxiéme, *lisés secondement*, ligne 10,
 troisiéme, *lisés troisiéme*. Page 49.
 ligne 2 quatriéme. *lisés quatriéme*.
 Page 50, ligne 6. un, *lisés une*, ligne 7,
 préfere, *lisez profere*. Page 51, lig. 8 pou-
 25 roit, *lisez pourroient*. Page 54, ligne 7,
 simple, *lisés humble*. Page 58, lig. 10, est,
lisez n'est, ligne 17, faire, *lisés faire*, lig.

22, après sseculiers, ajoutez &. Page 79 à
 lig. 14, après pieux ajoutés &. Page 70,
 lig. 11, après speculatives ajoutés mais
 5 quelles tendent toutes à la pratique des
 vertus qui leur sont propres. Page 71,
 ligne 12. reveués, *lisés vûés*. Page 73, li-
 gne 10. après & ajoutés de. Page 75, ligne
 3. lesquels, *lisés lesquelles*. Page 76, ligne
 14. font, *lisés sont*. Page 83, ligne 10 les,
 10 *lisés ces*. Page 85. ligne 10, après & ajou-
 tés à, ligne 12 eu, *lisés en*. Page 89. ligne
 9. le, *lisés les*, ligne 18. après &, *lisés à*,
 ligne 22. ôtés nous. Page 90. ligne 8. ce
lisés se, ligne 21. après iervir, ôtés que,
 Page 91. ligne 5. agir, *lisés agir*. Page
 15 95. ligne 4. l'esprit, *lisés Esprit*. Page 95,
 ligne 19. avant l'oratoire, *lisés dans*. Page
 96, &, *lisez mais*. Page 97, après Gen. a-
 joutez Ch. 28. Page 98, ligne 10, vous
 20 êtes; *lisez*, on est; lig. 19, quand on est
 porté à rire, *il faut mettre ceci en Titre*
 Page 108, lig. 13, ôté, *lisez ôtant*. Page
 109, lig. 15. après & ajoutés de. Page
 121 ligne 14 quelis, *auquelles* ligne 16,
 son esprit, *lisés l'esprit*. Page 122, ligne
 25 16 disipe, *lisés dispose*. Page 123, ligne 4
 après le goût ajouté. &, ligne 19 inrieu-
 re, *lisés interieure*. Page 124 ligne 37. mé-
 me, *lisés dans*, ligne 15 &, *lisés de*. Page

139. ligne 12. *perseverés, lisés perseveréz.*
 Page 132 ligne 6. *Distinué, distinctement*
lisés dignè dignement. ligne 7. *attantat*
 tentivement *lisés attenè attentivement.*
 5 Page 149. lig 1, *relache, liséz relache-*
ment Page 134 ligne 16 commençant,
lisés commence. Page 135 ligne 5, pour,
lisés de. Page 136, ligne 5. en, *lisés un.*
 10 Page 140. ligne 12 d'adoration, *lisés d'a-*
dorateur. Page 148. ligne 7. *otés souvent.*
 Page 151, lig. 16, après à *ajoutez faire.*
 Page 159. ligne 5. &, *lisés de,* ligne 20. ob-
 servations, *lisés observances.* Page 167. li-
 15 3, après état *ajoutés de.* Page 169 ligne 19.
après fils, otés le : Page 171. ligne 22, les,
lisés ces. Page 173. ligne 8 après & *ajoutés*
de. Page 177 ligne 12 après & *ajoutés de.*
 Page 179, ligne 20. *ujet lisés salut* Page
 180. ligne 5. *ten, l'is rien.* Page 183, lig.
 20. après a, *ajoutez eu.* Page 186 lig. 10,
 20 après & *ajoutés dans.* Page 187 lig. 9. après
 & *otés que* Page 191. ligne 10 que, *lisés*
 quand. Page 194, ligne 6, s'y, *lisés vous y.*
 Page 200, lig. 1, *partilicement, lisés partici-*
 25 *culierement.* Page 202, lig 1. *ste, lisé, est.*
 • Outre ces fautes il y en a encore beau-
 coup d'Orthographe, que le Lecteur pou-
 ra corriger.



DIRECTOIRE

Selon lequel chaque Frere doit rendre
 compte de sa conduite au Frere
 Superieur de l'Institut, au commen-
 cement des mois de Février, Avril,
 Juin, Aoust, Octobre & Decem-
 bre.

I.

Comment il se porte, s'il n'est
 point ou s'il n'a point été in-
 commodé, & de quoi, depuis quel
 tems, & combien de tems.

2.

S'il n'a point eu quelques peines
 d'esprit, ou quelques tentations,
 quelles elles ont été, & quelle en a
 été la cause, comment il s'y est com-
 porté, & quel bien ou mal elles ont

R⁴ manque

R⁴ paginés 236-250
6 R⁴ Août

2
 produit, combien de tems elles ont
 duré, & s'il en est quitte ou non, s'il
 n'y a point donné, ou s'il n'y donné
 point quelque occasion, & s'il ne
 5 les entretient point par la faute.

3.
 Dans quels défauts il est tombé
 depuis la dernière fois qu'il a écrit,
 si c'a été avec vûë, ou même de pro-
 10 pos délibéré qu'il les a commis,
 quels ont été les plus ordinaires, s'il
 a travaillé à se corriger de quelques-
 uns, quels ils sont & de quels
 moyens il s'est servi.

4.
 S'il s'est avancé dans le chemin de
 la perfection & dans la pratique de
 la vertu, ou s'il s'y est relâché & en
 20 quoi il le remarque, & quelles ver-
 tus il a tâché de pratiquer depuis la
 dernière Lettre, s'il a eu quelques
 inspirations, quelles elles ont été,
 & s'il y a été fidele.

3
 5.
 A quoi il se sent porté, s'il n'a
 pas agi quelques fois par humeur,
 par inclination, par repugnance, ou
 même par passion. 5

6.
 Sil a de l'amour pour les mortifi-
 cations, sur tout pour celles de l'es-
 prit & des sens, & en quoy il le re-
 marque, ou le contraire. S'il a prati- 10
 qué quelques mortifications extraor-
 dinaires; & quelles elles ont été, &
 si c'a été avec permission ou non.

7.
 Comment il reçoit les penitences 15
 qui luy sont imposées, s'il les a fai-
 tes exactement ou non, s'il y a man-
 qué, combien de fois, si par oubli,
 si par negligence ou par quelqu'autre
 20 raison, quelles étoient celles au-
 quelles il a manqué, s'il s'en est ac-
 quitté, par quel motif, & avec quelle
 **

9 R⁴ ç'a été
 19 R⁴ la vertu
 20 R⁴ tâché
 22 R⁴ été

3 R⁴ quelques-fois
 4 R⁴ répugnance
 8 R⁴ sur-tout
 13 R⁴ ç'a été
 15 R⁴ pénitences
 16 R⁴ lui
 19 R⁴ négligence
 23 R⁴ O₂

ferveur ou lâcheté⁴, si ç'a été avec édification, ou d'une manière peu édifiante.

5 S'il aime les humiliations, les rebuts & même les mépris, ou s'il a de la peine à les souffrir, & quelle
10 marque il en a donné, si au moins il les a acceptées volontiers & avec soumission d'esprit depuis la dernière Lettre, & dans quelle disposition intérieure & extérieure il les a reçus depuis ce tems.

15 Comment il a reçu les avertissements de ses fautes, & les reprehensions qu'on luy en a faites, si dans des dispositions différentes, combien de fois dans une sorte de disposition,
20 combien de fois dans une autre, s'il a tâché d'en profiter, & en quoy il l'a fait.

5

10.

S'il s'est accusé tous les jours de ses fautes, si de toutes, si avec simplicité & comme devant Dieu, si avec quelques autres dispositions, 5
quelles ont été, si bonnes, si mauvaises & quelles, s'il a de la repugnance à cette action si elle est volontaire ou non, s'il l'a suivie, si souvent, 10
si rarement, combien souvent à peu près depuis sa dernière Lettre.

11.

Quelle affection il a pour l'obéissance, s'il est indifférent à tout & disposé à obéir à quelque Directeur que ce soit & à quoy que ce soit qu'on luy commande, sans discernement, quelque repugnance ou difficulté qu'il y ressent, ou s'il ne s'y sent pas disposé, à l'égard de quel 15
Directeur, ou à l'égard de quoy, si c'est toujours, si quelquefois seule- 20

3 R⁴ manière
10 R⁴ dernière
12 R⁴ intérieure et extérieure
16-17 R⁴ réprehensions
17 R⁴ lui
18 R⁴ différentes
21 R⁴ quoi

11 R⁴ près ... dernière
16 R⁴ quoy
17 R⁴ lui
18 R⁴ répugnance
21 R⁴ quoi

⁶
ment & en quelles occasions.

^{12.}

S'il a de l'estime & de l'affection
pour le Frere Directeur ou non &
5 pourquoy ; & s'il n'a pas eu de peine
à son égard & pour quelle raison,
s'il a toujours obéi au Frere Directeur
& à tout ce qu'il a commandé,
10 on s'il y a manqué, si souvent, si
rarement, en quelles occasions,
combien, souvent, l'un ou l'autre
& pour quelles raisons, par quels
motifs il a obéi ou manqué à l'o-
béissance.

^{13.}

S'il a été exact à ne rien faire
sans permission, s'il a fait cas de
faire la moindre chose de luy-même,
20 s'il n'a point eu de scrupule
là dessus, ou s'il a passé par dessus
ses scrupules, si toujours si souvent,
si rarement, soit l'un, soit l'autre,

⁷
& pour quelles raisons.

^{14.}

S'il a de l'estime pour les Regles
de l'Institut, s'il les a observées
exactement, ou s'il a manqué à
5 quelques-unes & quelles elles sont,
si souvent, si rarement & combien
souvent depuis sa dernière Lettre,
de quelle maniere il les a observées,
si c'a été avec ferveur ou lâcheté,
10 si toujours, si souvent, si rarement
& en quelles occasions, l'un ou
l'autre ; s'il y trouve de la diffi-
culté, si à toutes, si à quelques-
unes seulement, quelles elles sont
15 & pour quelles raisons.

^{15.}

S'il a gardé exactement le silence
dedans & dehors la maison ; s'il a
20 parlé à quelque Frere en particulier,
si c'a été de choses bonnes ; in-
differentes nuisibles & même mau-

5 R⁴ pourquoy,
7-8 R⁴ Directeur,
15 R⁴ [13.]
18-19 R⁴ lui-même
20 R⁴ là-dessus
21 R⁴ toujours,

8 R⁴ dernière
9 R⁴ maniere
10 R⁴ ça été
21-22 R⁴ indifférentes,

8
vaines, si cela est arrivé souvent
ou rarement.

16

5 S'il a gardé la recollection dedans
& dehors la Maison, si souvent, si
rarement, s'il a fait attention à la
sainte présence de Dieu, si elle a
10 été fréquente ou même continuelle
ou rare, s'il a veillé sur soy, s'il
est rentré en soy-même, si souvent,
si rarement, si il s'y porte ou non,
& s'il a fait en sorte de ne faire
15 aucune action sans attention sur soy
& à Dieu & sans vûe de Dieu, ou s'il
en a fait autrement, si souvent, si
rarement.

17.

20 S'il a été assidu à tous les Exer-
cices, si non, à quels il a man-
qué, combien de fois à chacun &
pour quelle raison, s'il les a tous
fait, même les extérieurs, avec

9.
quelques dispositions intérieures,
quelles elles sont, si toujours, si
souvent, si rarement, s'il les a fait
dans la seule vûe de plaire à Dieu &
de faire sa sainte volonté, si tou-
jours, si souvent, si rarement.

18.

Quel Livre il a lû pour lecture
spirituelle, s'il a beaucoup lû ou
peu chaque fois, s'il y a fait de
10 tems en tems des reflexions sur ce
qu'il avoit lû, quelle application
il y a eu, s'il en a tiré quelque fruit
& quel il est.

19.

15 Quel est le défaut auquel il s'est
appliqué pendant l'Examen parti-
culier, s'il a travaillé à s'en corri-
ger & de quels moyens il s'est servy
pour cet effet, s'il s'en est corrigé
20 effectivement, & en quoy il le re-
marque.

7 R⁴ fréquente
9 R⁴ soi
10 R⁴ soi-même
12 R⁴ ensorte
13 R⁴ soi
14 R⁴ Dieu [,] ou
22 R⁴ extérieurs

1 R⁴ intérieures
5-6 R⁴ toujours
11 R⁴ réflexions
12 R⁴ aplication
19 R⁴ servi
20 R⁴ cet
21 R⁴ quoy

10

20.

A quoy il s'est appliqué pendant
l'Oraison s'il s'y tient quelque tems
en la presence de Dieu, de quelle
5 maniere, combien de tems, s'il y
a de la facilité, s'il s'est appliqué
sur les Actes de la premiere partie
& de quelle maniere il s'y est appli-
qué sur le sujet, si ç'a été avec fa-
10 cilité ou avec peine, & pour quelle
raison, s'il y a eu des distractions, si
souvent, si rarement & pour quelle
raison, si elles ont duré long-tems;
15 s'il y a eu quelque goût ou des se-
cheresses, si c'a été souvent ou ra-
rement, si elles ont duré long-tems,
quelles resolutions il y a faites, s'il a
été fidèle à les pratiquer ou non, si
20 souvent, si rarement, l'un ou l'autre
& pourquoy, & quel fruit il en a
tiré & en quoy il le remarque.

11

21.

S'il a toujours été à Confesse avec
les autres Freres; s'il est content du
Confesseur, & pourquoy s'il est
exact à ne point souffrir en luy au-
5 cun relâchement, s'il l'exhorte à
avoir l'esprit de son état tant à l'é-
gard de l'interieur qu'à l'é-
gard de l'exterieur; si il le porte à la regu-
larité, s'il n'a point eu de peine à
10 son égard & pour quelle raison il
en a eu ou non, s'il profite de ses
Confessions & en quoy il le remar-
que.

22-

S'il a de l'affection pour la sainte
Communion, & s'il s'en est appro-
ché toutes les fois volontiers, si avec
ferveur, si avec tiédeur ou lâcheté,
s'il ne s'en est point dispensé, si avec
20 permission, combien de fois & pour
quelles raisons, quel fruit il a retiré

2 R⁴ quoi ... appliqué3 R⁴ Oraison,5 R⁴ maniere6 R⁴ appliqué7 R⁴ premiere8 R⁴ maniere8-9 R⁴ appliqué13 R⁴ long-tems,18 R⁴ resolutions20 R⁴ pourquoy21 R⁴ quoi4 R⁴ pourquoi,5 R⁴ lui6 R⁴ relachement8 R⁴ interieur9 R⁴ exterieur; s'il le9-10 R⁴ regularité13 R⁴ quoi17-18 R⁴ aproché19 R⁴ tiédeur

²²
de ses Communions & en quoy il
le remarque. ^{23.}

Comment il a assisté à la sainte
Messe, si tous les jours dans la même
5 disposition ou dans des différen-
tes, quelles elles ont été, quelle at-
tention il y a eue, si toujours la
même ou non, s'il s'y est appliqué
10 selon la methode ou d'une autre ma-
niere & quelle elle a été.

^{24.}
S'il a de la charité pour ses Freres,
si elle est égale envers tous, si son
affection à leur égard est naturelle
15 ou en vûc de Dieu & quelle est cette
vûc, s'il a ou s'il a eu de la peine
contre quelqu'un ou contre quel-
ques-uns d'eux, si elle a duré long-
20 tems ou non & quelle en a été la
cause.

^{25.}
S'il n'y point quelque Frere pour

¹³
lequel il ressent quelque affection
particuliere, & s'il n'a point parlé
à quelqu'un en particulier.

^{26.}
S'il a de l'affection pour son Em-
5 ploy, & du zele pour l'Instruction
& le salut des Enfants: en quoy il le
remarque & ce qu'il fait par ce prin-
cipe, ou s'il est comme indifférent
10 à cet égard.

^{27.}
Comment il fait l'Ecole; s'il en
observe les Regles, si toutes ou
non, & en ce cas quelles il n'ob-
15 serve pas, s'il n'y a point perdu de
tems, si souvent, si rarement com-
bien chaque fois & à quoy alors il
l'a employé, s'il a toujours suivi
dans les Leçons & s'il a été exact à y
20 reprendre toutes les fautes, s'il n'y a
point quitté sa place, s'il n'y a point
parlé; si même il n'a point parlé à

1 R⁴ quoi
8 R⁴ appliqué
9 R⁴ methode
9-10 R⁴ maniere

2 R⁴ particuliere
5-6 R⁴ Emploi
6 R⁴ zele
7 R⁴ quoi
9 R⁴ indifférent
10 R⁴ cet
16 R⁴ rarement,
17 R⁴ quoi
19 R⁴ Leçons,

14.

quelqu'Ecolier sans necessité auprès
de soy, combien de fois, combien
de tems & pourquoy ; s'il n'a rien
changé dans sa Classe, non pas même
un banc, & s'il n'y a rien introduit
de nouveau.

28.

S'il a eu soin dans l'Ecole de faire
avancer les Ecoliers dans la lecture
& dans l'écriture, s'ils profitent
ou si plusieurs ou quelques-uns n'y
ont point avancé, & pour quelle
raison ; s'ils ont été changés de Le-
çon dans le tems réglé, si peu ou
beaucoup ; quelle quantité à peu
près, tant de l'un que de l'autre,
s'il y a de l'ordre & du silence dans
son école, & si non, pour quelle rai-
son.

29.

S'il a eu pour le moins autant de
soin de leur procurer de la pieté que

15.

de l'avancement dans leurs Leçons;
s'il a eu sur tout égard qu'ils en euf-
sent aussi bien que de la modestie à
la sainte Messe & dans les Prières, s'il
a eu de la vigilance sur eux, sur tout
pendant ce tems.

30.

S'il a eu soin qu'ils apprissent &
qu'ils scüssent bien le Catechisme :
s'il s'y est bien appliqué ou non, s'il
y en a beaucoup ou peu qui ne le
scavent pas & pourquoy ; s'il leur
fait le Catechisme selon la pratique
de l'Institut, & s'il prend garde de
leur faire des Demandes proportion-
nées à leur capacité.

31.

Comment il s'est comporté à l'é-
gard de ses Ecoliers, s'il ne leur a
pas été trop rude, trop doux ou trop
familier : s'il ne s'est point laissé al-
ler à l'impatience, si souvent, si ra-

1 R⁴ nécessité auprès
2 R⁴ soi
3 R⁴ pourquoi
10 R⁴ Ecriture
14 R⁴ réglé
15 R⁴ beaucoup,
16 R⁴ près
18 R⁴ Ecole

4 R⁴ Prières
8 R⁴ aprissent
9 R⁴ Catéchisme
10 R⁴ apliqué
12 R⁴ pourquoi
13 R⁴ Catéchisme

16

rement, si à l'égard de tous, si à l'égard de quelques-uns en particulier, par quel esprit & dans quelle disposition il les a corrigés ; lors qu'il l'a fait si ce n'a point été trop promptement & indifféremment, sur tout à l'égard de quelques-uns ou quel qu'un ou dans l'émotion ou même par passion, & quel fruit ou mauvais effet ont eu les corrections.



- 4 R⁴ lorsqu'il
6 R⁴ sur-tout
9 R⁴ passion ;

17

DIRECTOIRE

Que les Freres doivent tenir dans leurs Voyages.

CEluy qui sera chargé de la conduite des Freres dans le chemin, aura soin qu'ils disent les Prieres vocales & le Chapelet ensemble ; que personne ne les interrompe, & qu'on fasse Oraison en marchant autant de tems qu'on la fait dans la Communauté ; on se servira pour sujet de Meditation de quelque point d'un chapitre de l'Imitation de J. C. ou du point d'humilité.

Il aura égard que pas un ne se joigne avec personne dans le chemin, & que dans les repas on ne mange avec personne.

- 4 R⁴ CELui
12 R⁴ Méditation

18

Lors qu'on mangera dans les Hôtelleries, qu'avant chaque petit repas on lise un verset choisi de l'Imitation de J.C. & avant le dîner qu'on lise une page choisie de l'Evangile, & avant le souper une page choisie des Epîtres de S Paul, & sur la fin un point choisi de l'Imitation de J.C. & qu'on ne mange pas plus de quatre fois par jour sans un besoin extraordinaire.

Dans les Maisons où on ira (en cas qu'on ait ordre d'aller loger dans quelqu'une) que les Freres mangent sobrement & avec sagesse, qu'ils ayent soin de bien tremper leur vin, de n'en boire que fort sobrement; qu'ils laissent toujours quelque chose des viandes & de la boisson qu'on leur aura servies.

Après les repas ils prendront garde que leurs entretiens soient sages,

19

& soient pour les autres un sujet d'édification, qu'ils ne se rendent pas libres à y parler; mais qu'ils édifient par leur sagesse & par leur modestie; qu'ils ne s'informent pas de nouvelles ni de ce qui se passe dans le monde, ni d'aucune autre chose dont il n'est pas permis de parler dans la Communauté.

Qu'ils marchent toujours ensemble & ne se quittent point, ni dans le chemin ni dans les maisons où ils logeront.

Si deux Freres sont obligez de coucher ensemble dans un même lit, ils coucheront vêtus, ôtant seulement leur culotte, leur colet, leurs jartieres & leurs souliers.

Aussi tôt qu'ils seront arrivés dans la Ville où ils seront envoyez, ils iront droit à la maison de la Communauté, & n'iront nulie part ail-

1-2 R⁴ Hôtelleries4 R⁴ J.-C.6 R⁴ souper,7 R⁴ la fin,10 R⁴ jour,21 R⁴ Après les repas,12 R⁴ chemin,18 R⁴ jartières19 R⁴ Aussi-tôt

20
leurs avant que d'y être entrés,
ni sans la permission du Frere Di-
recteur de cette Maison. Ils pou-
ront cependant en passant entrer
5 dans une Eglise qui se trouveroit
ouverte, pour y adorer le tres-
saint Sacrement.

F I N.

1 R⁴ leurs,
6 R⁴ très

TABLES GÉNÉRALES

Table des éditions connues	III
L'édition dite de 1711	V
Textes confrontés de R^1 (60-69) et R^2 (60-70)	XII
Texte de R^2 , variantes de R^1 , R^3 et R^4	2
Tables des traités et articles contenus dans ce Recueil	119
Fautes survenues dans l'impression	121
Directoire sur lequel chaque Frère doit rendre compte de sa conduite au Frère Supérieur de l'Institut	122
Directoire que les Frères doivent tenir dans leurs voyages	130

CAHIERS LASALLIENS

TEXTES, ETUDES, DOCUMENTS :

publiés en collection non périodique ;
centrés sur la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle, son œuvre écrite
et les origines de la Congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes ;
préparant la publication de deux ouvrages définitifs : une biographie critique
du saint et le corpus de ses œuvres.

Ont paru :

- 1 — F. FLAVIEN-MARIE (MICHEL SAUVAGE, FSC) : *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le temps de la retraite* ; présentation, examen critique, introduction et notes. XLVIII — 106 pp.
- 2 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *Les vœux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la bulle de Benoît XIII*.
Première partie : Les faits et les textes. 140 pp.
- 3 — Id. Deuxième partie : Les documents. 96 pp.
- 7 — J. B. BLAIN : *La vie de Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.
Reproduction photomécanique de l'édition princeps : Rouen, 1733.
Tome I. 4 ff. — 444 pp. — tables.
- 8 — Id. Tome II. 502 pp. — tables — 124 pp. — 5 ff.
- 11 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes à la recherche de son statut canonique : des origines (1679) à la bulle de Benoît XIII (1725)*. 414 pp.
- 12 — *Méditations pour les Dimanches et les principales fêtes de l'année*.
Reproduction anastatique de l'édition originale : Rouen, 1730 ?
236 — 274 pp. — tables.
- 13 — *Méditations pour le temps de la retraite à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse ; et particulièrement pour la retraite que font les Frères des Ecoles chrétiennes pendant les vacances. Par M. Jean-Baptiste de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.
Reproduction anastatique de l'édition princeps (vers 1730). 84-8 pp.

- 14 — *Explication de la méthode d'oraison par Monsieur J.-B. de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1739. 130 pp.

- 15 — *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1711. Introduction ; notes critiques ; table des principales éditions.

- 16 — Contribution à l'étude des sources du *Recueil* : divers traités redevables à St Ignace de Loyola, aux Pères Aquaviva et Hayneufve.

- 17 — *Instructions et Prières pour la Sainte Messe, la Confession et la Communion, avec une Instruction méthodique par demandes et réponses pour apprendre à se bien confesser.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1734.

- 18 — *Exercices de piété qui se font pendant le jour dans les Écoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1760.

Hors série : F. MAURICE-AUGUSTE : *Petite contribution à l'étude des origines lasalliennes, Quelques articles parus dans le Bulletin des Frères des Ecoles chrétiennes*, 64 pp.

En préparation :

- 4 — F. BERNARD : *Conduite admirable de la divine Providence en la personne du vénérable serviteur de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle...*

Edition du manuscrit de 1721.

- 5 — F. MAURICE-AUGUSTE : *L'Habit des Frères des Ecoles chrétiennes avant la Bulle de Benoît XIII.*

- 6 — F. E. MAILLEFER : *La vie de M. Jean-Baptiste de La Salle, prêtre, docteur en théologie, ancien chanoine de la cathédrale de Reims, et Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes...*

Edition comparée des manuscrits de 1723 et de 1740.

- 9 et 10 — Index cumulatif des trois premières biographies du saint : BERNARD, MAILLEFER et BLAIN.

